La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 24 AVRIL 1993

LES TROYENNES

LA «TÉLÉVISION» D'IL Y A VINGT-CINQ SIÈCLES

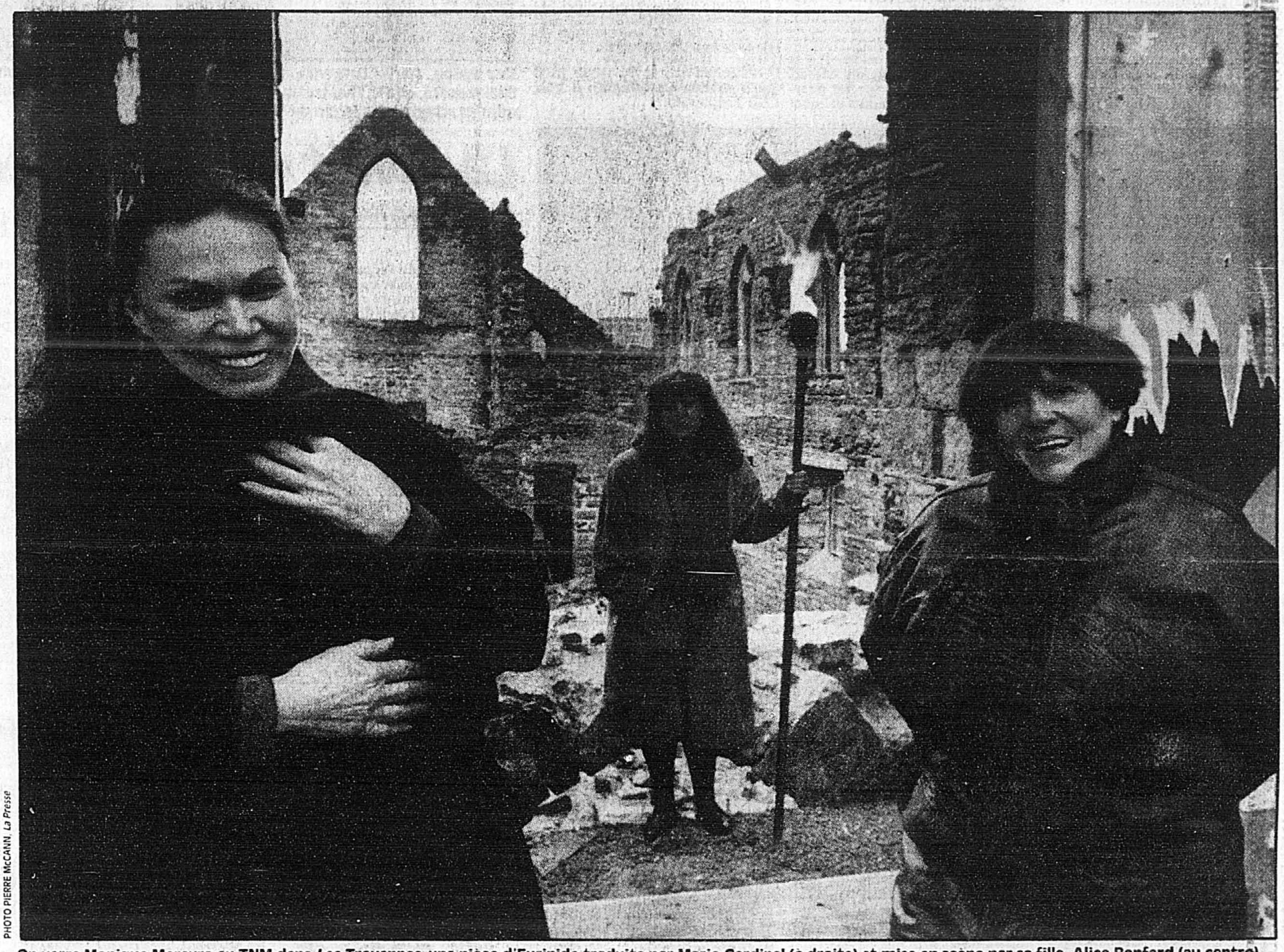


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

On verra Monique Mercure au TNM dans *Les Troyennes*, une pièce d'Euripide traduite par Marie Cardinal (à droite) et mise en scène par sa fille, Alice Ronfard (au centre).

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

La grande visite

Dans l'intimité de la Cinquième salle de la Place des Arts, le pianiste André Gagnon recevra, en alternance, une douzaine d'artistes de la scène classique ou populaire. Gilles Vigneault, Colette Boky, Marie-Denise Pelletier et les autres ont répondu avec enthousiame à l'invitation.

En page E4

JEAN BEAUNOYER

J'avais devant moi trois des femmes les plus passionnées et les plus passionnantes du Québec. Marie Cardinal a écrit le texte français des *Troyennes* d'Euripide qu'on verra au TNM à compter du 27 avril. Monique Mercure défendra la pièce dans la peau et les os de Hécube et jusqu'au bout de son immense talent. Alice Ronfard réunit le chant, la danse et le jeu pour signer un spectacle qui pourrait bien passer à l'histoire.

«J'ai vu les enchaînements, raconte Marie Cardinal et c'est tellement émouvant, tellement beau que c'en est insupportable. J'ai vu des ouvriers, des hommes de ménage brailler en assistant malgré eux à des bouts de la pièce.»

Pas moins de 13 semaines de répétitions et déjà l'intensité, ce trouble indéfinissable qui entoure les grands spectacles. J'avais lu le texte de Marie Cardinal avant de rencontrer les trois femmes qui avaient bravé une pluie et un froid insultants à cette époque de l'année, pour se prêter à une séance de photos dans les ruines d'une vieille église. C'était déjà de la bravoure, mais elles en verront bien d'autres dans cette ville de Troie ravagée, incendiée et déracinée. Elles survivront, ces fiancées des morts, sous la plume d'Euripide dans un texte magnifiquement traduit, compris et aimé par Marie Cardinal.

Elle a parlé d'un travail de moine, de longues recherches, «d'une traduction collée contre le texte d'Euripide», d'une passion pour les textes grecs qu'on a récupérés à la bibliothèque d'Alexandrie. J'ai même appris qu'Euripide avait écrit *Alexandros* tout juste avant *Les Troyennes* et que cette pièce préparait la tragédie des Troyennes et dépeignait certains personnages dont celui d'Hélène avec plus de précision. Mais on n'a jamais retrouvé le texte. Des 80 pièces d'Euripide, on en a récupéré 17.

Le cheminement d'Euripide est intéressant parce qu'il annonce le début de la démocratie. Pour la première fois, le théâtre est humain et on prend une certaine distance avec les dieux. On parle d'une époque qui se situe avant Jésus-Christ, à 25 siècles de nous et pourtant...

«C'est du théâtre populaire, dit Marie Cardinal. Le théâtre, c'était le journal, la télévision de l'époque. On en profitait pour s'informer des derniers événements, des conflits, des guerres, des complots. Les gens assistaient à trois pièces du même auteur pour les olympiades. C'était la règle: trois pièces. Et il fallait se rendre au peuple».

Il faut lire le texte de Marie Cardinal pour comprendre la simplicité, l'économie, l'énergie des mots emportés dans un mouvement qui devait bouleverser les foules des théâtres grecs.

«Je n'ai jamais appris le texte, nous confiait Monique Mercure. À la première lecture, je le savais déjà. Il était en moi comme une réalité. C'est un abandon: on se laisse porter... C'est un grand privilège pour moi de jouer Hécube, une grande joie dans ma carrière».

Alice Ronfard n'a pensé à personne d'autre que Monique Mercure pour l'immense rôle de Hecube: «Ce rôle, c'est un hommage à une comédienne que j'ai envie de célébrer, disait-elle, et nous avons préparé la pièce en pensant à elle.»

Chant, danse et jeu

Alice Ronfard a développé en peu de temps, un style de mise en scène qui n'appartient qu'à elle. Elle a déjà signé une mise en scène d'une traduction de sa mère, Marie Cardinal, il y a quelques années dans la mémorable *Tempête* de Shakespeare à l'Espace Go. Depuis *L'annonce faite à Marie* de Claudel, on la réclame un peu partout et dernièrement elle montait une pièce de Normand Chaurette à Florence, en Italie. Le prochain défi, c'est évidemment *Les Troyennes*.

«Faire coïncider trois médiums, le chant, la danse et le jeu, c'est pas évident. Heureusement, j'ai l'habitude de travailler avec Ginette Laurin qui dirigera les chorégraphies. J'aurais pu intégrer des musiciens au spectacle, mais je ne voulais pas d'un méga spectacle... La lecture du texte fait 55 minutes et on joue pendant deux heures. Il y a donc beaucoup de place à l'imaginaire c'est vrai, mais à l'intérieur d'une très grande rigueur qui nous permet d'être très proche du théâtre grec avec des blancs dans le texte, le rythme, les

SUITE A LA PAGE E 2

La Presse CFGL 105,7 FM
PRÉSENTENT
2 soirs seulement
Ven. 30 avril 20h. Sam. 1er mai 19h.
Claude BARZOTTI
EN SPECTACLE
Théâtre St-Denis 1
En vente maintenant
HÔTEL DES GOUVERNEURS · STAR · Contour
et en province:
24 avril Grand théâtre de Québec
25 avril Salle Maurice O'Bready, Sherbrooke
28 avril Centre culturel, Gatineau
29 avril Centre culturel, Joliette
5 mai Salle J.A. Thompson, Trois-Rivières

THÉÂTRE

Les Troyennes: actuel comme la guerre

SUITE DE LA PAGE E 1

choeurs et un mouvement d'ensemble qui fait penser à un opéra. Le choeur est presque toujours sur scène sauf à quelques moments pour mettre en valeur certains personnages».

C'est une tragédie, ne l'oublions pas et j'ai toujours pensé qu'au Québec, le genre présente quelques difficultés.

«Mais il n'y a pas qu'ici, précise Marie Cardinal. Dans toute la francophonie, la tragédie c'est habituellement emmerdant! Les gens braillent, on se perd dans les sentiments... Cette tragédie n'est pas en vers et on ne découpe pas en syllables mais en yums. C'est un autre rythme, une autre respiration et un espace différent. Il y a eu un long travail de répétitions et des recherches pour être proche du texte original. C'est un travail de moine, je le sais, mais moi ça me passionne ainsi que mon mari Jean-Pierre Ronfard — qui, soit dit en passant, joue également un petit rôle dans *Les Troyennes*. C'est une étude de grammaire, de style, d'époque. Ecoutez! moi j'ai été nègre d'écrivains pendant 17 ans en France. J'ai gagné des prix sans qu'on le sache, sans ma signature... et j'ai adoré ça. Au fond, c'était de la traduction et je continue à traduire. C'est sécurisant d'avoir devant soi une pièce toute faite, solide, et de la faire connaitre dans une autre langue».

La tragédie c'est également le grand défi d'une comédienne: «Jouer dans une tragédie, ça me regénère, ça me libère, c'est une catharsis, affirme Monique Mercure. Curieusement, toute cette détresse que vivent les femmes de Troie, toute cette misère, ces morts, c'est aussi un hymne à la vie et une leçon sur la guerre».

Alice Ronfard qui regarde la vie avec les yeux de la jeunesse, voit dans *Les Troyennes*, une tragédie plus moderne qu'on ne le croit.

«C'est une pièce écrite, il y a 2500 ans et pourtant on entend les mêmes discours sur les guerres, les mêmes arguments et encore... Les femmes sont les butins des guerres».

Il suffit de lire les journaux pour comprendre. On a souvent caché les viols et les passions amoureuses coupables. On a encore mieux caché les ambitions secrètes des hommes. En somme, il y a matière à aborder le sujet le plus délicat qui soit devant des femmes assumées, combatives et particulièrement lucides.

«J'ai été obligée de traduire les propos d'une femme dans la pièce qui suggérait qu'on punisse sévèrement toute femme qui trompe son mari, racontait Marie Cardinal. Disons que j'ai été vraiment obligée... Je suis une papesse du féminisme, mais du vrai féminisme, celui du XIX^e siècle qui était lié à la lutte des ouvriers et des Noirs. Le vrai féminisme est humaniste. Ce n'est pas le féminisme américain du XX^e siècle. Et je précise bien américain parce que ce ne se passait pas comme ça dans le reste du monde».

Finalement, il ne reste plus qu'à inviter les hommes à voir *Les Troyennes*.

Guy Nadon, Martin Drainville, Marie Tifo et Michel Dumont dans un scène de *La Nuit des rois* de Shakespeare, que le Théâtre du Rideau Vert présente dans une traduction d'Antonine Maillet et une mise en scène de Guillermo de Andrea.

Alice Ronfard (à l'avant-plan), Monique Mercure et Marie Cardinal portent le flambeau des *Troyennes*, la tragédie d'Euripide qui prend l'affiche du TNM. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

La «Nuit» des comédiens

JEAN BEAUNOYER

■ Le Théâtre du Rideau Vert termine sa saison avec une fête théâtrale, un festival de numéros de comédiens et comédiennes comme on en a rarement vu à Montréal. Tous ceux et celles qui se destinent à la comédie devraient voir les leçons de jeu servies par les grands maitres de notre théâtre. Je ne sais pas si je regardais une pièce ou les performances des comédiens, mais quand on voit Normand Chouinard réinventer un Malvolio délirant ou un Guy Nadon se transformer en personnage comique en compagnie d'un Michel Dumont taillé sur mesure pour Shakespeare, on vit la plus belle magie du théâtre. Le plus beau des théâtres: celui des comédiens.

Guillermo de Andrea a réuni une distribution exceptionnelle qui nous a donné un spectacle exceptionnel. Une scénographie sobre avec une sculpture de nus sur fond blanc, des éclairages saisissants ou feutrés comme la volupté, mais surtout du jeu, du rythme et une magnifique comédie des illusions rendue avec la poésie qu'a su conserver Antonine Maillet dans sa traduction.

La Nuit des rois, c'est un royaume d'ambiguïtés, de fausses identités, alors que dans un monde inversé la folie reprend toute sa raison. Martin Drainville incarne ce fou du roi avec toute la souplesse du personnage. Il anime, il confond son entourage en racontant le mensonge par la vérité. Il repère la folie des autres et démasque tous les imposteurs de cette pièce.

Viola devient Sébastien et la comtesse Oliva l'aime. Viola pour sa part aime le duc qui aime la comtesse. Viola se travestit en homme et se retrouve constamment dans des situations équivoques jusqu'a ce qu'elle retrouve sa réplique exacte. Non seulement les personnages se ressemblent, mais on pourrait confondre également la comédienne et le comédien. Linda Roy est superbe dans son interprétation.

Marie Tifo, toujours aussi enflammée, Benoit Dagenais toujours aussi poétique même dans un rôle d'amuseur fou, et qui encore... Un véritable festival de performances que je vous dis. Un spectacle magique avec des bouffonneries très réussies dans les combats d'épée tout à fait ratés, dans la mémorable exhibition des bas jaunes de Malvolio et de son sourire tout aussi jaune.

Un spectacle à voir au Rideau Vert qui méritait cette fête à la fin d'une année difficile. Un spectacle de comédiens comme vous les aimez.

LA NUIT DES ROIS, de William Shakespeare, traduction d'Antonine Maillet, mise en scène de Guillermo de Andrea, costumes de François Barbeau, decor de Richard Lacroix, éclairages de Michel Beaulieu, musique de Michel Smith, choregraphie des combats de Jean-François Gagnon. Avec Marie Tifo, Markita Boies, Normand Chouinard, Linda Roy, Michel Dumont, Guy Nadon, Martin Drainville, Benoit Gouin, Eric Cabana, Benoit Dagenais, Patrick Huneault, Louis DeSantis et Luc Pilon. Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 15 mai.

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

Les Arts du Maurier Ltée présentent
THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE
Du 24 mars au 8 mai
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Les Meilleurs Amis

de **Hugh Whitemore**
Adaptation de **Pol Quentin**
Mise en scène de **Jean Faucher**
Avec **Françoise Faucher, Gabriel Gascon, Gérard Poirier**
Scénographie de Véronique Borboën
Éclairages de Michel Beaulieu • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20 h, samedi 16 h 30 et 21 h.
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 (2) — La Bande des Six
Entrevues de Claude Gingras, critique musical de *La Presse*, et Raymond Cloutier, comédien et metteur en scène.

19:00 (17) — Oxygène
Un safari à l'ours polaire qui serait d'une grande beauté.

20:00 (2) — Hockey
Quatrième match de la série Canadien-Nordiques. Surprises garanties, suspense intense: du grand spectacle.

23:00 (57) — *The Wrong Arm of the Law*
Peter Sellers, avant l'inspecteur Clouseau.

23:10 (2) — *Les Saisons du coeur*
Sally Field en veuve dans les années 30 sur une ferme au Texas, et John Malkovich en aveugle. Touchant et bien joué.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal	Scully rencontre	Juste pour rire		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Les Saisons du coeur (23h10)	
3	The News	CBS News	Star Search		Dr. Quinn, Medicine Woman		League of Their Own	Brooklyn Bridge	Walker, Texas Ranger		The News	Ed Sullivan Show
5	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Almost Home	Nurses	Empty Nest	Mad About You	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
6	Saturday Report		● Last Great Prize: Search of Polar Grail.		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.						The National	City Beat (23h25)
7	Ciné-extra: Grace et Chuck.				Ciné-extra: Attica.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
8 t	Ciné-extra: Grace et Chuck.				Ciné-extra: Attica.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
8	Newsline	Regional Contact	Dr. Quinn, Medicine Woman		Almost Home	Nurses	Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		CTV Weekend News	Nightline
8	Eyewitness News	Broadcast N. England	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Profiles in Survivel				The Commish		Eyewitness News	Saturday Night Spl
9	Le Téléjournal	Scully rencontre	Juste pour rire		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Les Saisons du coeur (23h10)	
10	Ciné-extra: Grace et Chuck.				Ciné-extra: Attica.					Top Musique	Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
12	Pulse	Quebec Country	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
13	Le Téléjournal	Scully rencontre	Juste pour rire		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Les Saisons du coeur (23h10)	
17	Viséo	Omni Science	Oxygène	Ramp-arts	Parler pour parler		Cinéma sans frontières: Toi et moi aussi.			Points de vue (22h35)		Consommaction (23h35)
22	ABC News	Didn't Think That	Star Trek: The Next Generation		Movie: Moving.				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
24	Polka Dot Door	National Geographic		Senior Report	Movie: Ten Gentlemen From West Point.			Conversations (21h50)	Movie: A Wing and A Prayer. (22h15)			
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		May To December	Waiting For God	The Dame Edna Experience!		Paul McCartney: Put It There.	
35	Sports Plus Hockey	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Un héros comme tant d'autres.				Le Journal (22h29)	Sports Plus (22h59)	Plein Air (23h29)	Bleu Nuit (23h59)
57	Gardens of The World	Sneak Previews	Arts Auction 57								Movie: The Wrong Arm of The Law.	
15	Archéologie	Dossiers Justice	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		La Télé des inconnus			Le Cercle de minuit		Bon Week-end (23h45)
20	Musique Vidéo	Perfecto	Vox Pop		ConcertPlus: In Concert.		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Semaine au Baseball	Sports 30	Ligue en questions	Splash Barbades 1993	La Classique de bowling		Les Nationaux de ski		Spécial Boxe: McGrit vs Whitaker.		Sports 30	Héros de l'hiver
SE	L'Amour avec des gants... (17h30)		El Diablo (19h10)				Le Rêve de Bobby				Le Dernier Boy-Scout	
TMN	Billy Bathgate (17h)		Radio Flyer				Dream On	Exposure			White Men Can't Jump (23h15)	

● Changement de dernière heure.

DOSSIERS

Le Printemps de Bourges : des *Mondio* Folies où un Dutronc peut côtoyer Iron Maiden et Sade

ALAIN BRUNET
envoyé spécial
La Presse à BOURGES, France

■ Flagosse Bérichon, célèbre manchot de la rue des Pignons, tout comme la non moins célèbre station de métro montréalaise (Berri) doivent leur nom à cette coquette région où se niche une petite ville tranquille, bourgade qui s'éveille en sursaut à chaque fin d'avril.

Située à environ 250 km au sud de Paris, c'est-à-dire au coeur de la France, Bourges est une ville d'environ 100 000 habitants. Mignonne comme tout, restaurée avec soin, dotée entre autres d'une magnifique cathédrale du XIV^e siècle, entourée d'une riche région agricole... et réputée pour ses usines d'équipement militaire.

Depuis 1977, les rockeurs mitraillent tout autrement. Cette municipalité du Berry est le siège d'un fameux festival, le Printemps de Bourges, qui s'affirme comme l'un des deux principaux happenings musicaux de la pop culture française.

Soixante-dix mille billets vendus, dix salles et deux scènes extérieures, le tout réalisé par 700 professionnels. Du 20 au 25 avril, de midi à tard dans la nuit, les concerts s'enfilent allègrement, les vedettes servent de locomotive à une foule de groupes alternatifs. Ces derniers ont d'ailleurs été préalablement syntonisés par les «antennes» de Bourges, c'est-à-dire une équipée de personnes-ressources exerçant leur flair, se consacrant à la recherche du nouveau talent issu de tous les racoins de l'espace francophone. Du Québec à la Réunion, les artistes proviennent de partout sur terre et se rencontrent à Bourges.

En avance sur les Franco Folies de La Rochelle au plan de l'audace, un peu derrière cette fort belle manifestation estivale pour le site. Bourges n'est certes pas aussi enchanteresse que le paradis des Charentes maritimes, il n'en demeure pas moins que son Printemps se défend fort bien sur le circuit des grands festivals d'Europe.

S'y produisent jusqu'à demain Jacques Dutronc, Vanessa Paradis, Maurane, Michel Jonasz, Philippe Léotard, sans compter les pointures anglo-saxonnes telles Sade, Willy De Ville, Suzanne Vega ou Iron Maiden — Peter Gabriel devait y chanter, mais a malheureusement annulé son escale.

Pas que francophone

Le Printemps de Bourges en est à sa 16^e année. Fondé par un producteur originaire de Nancy (Daniel Colling a jadis fait tourner Charlebois à l'époque glorieuse de *Fu Man Chu*, *Concepcion* etc...), Bourges tient le coup.

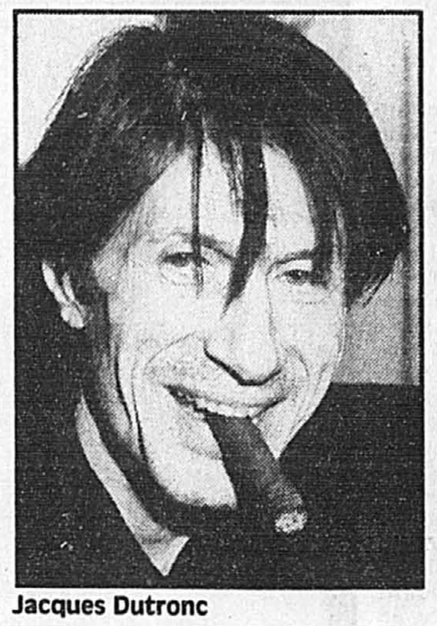
«Je cherchais à l'époque une ville bien équipée pour faire ce festival. Nous avions choisi Bourges parce que cette ville répondait à nos standards techniques, une des rares en France, et se situait au centre du pays. D'autant plus qu'elle se trouvait à proximité de Paris», raconte Daniel Colling, toujours le grand vizir du Printemps.

Petit train va loin... Le festival dispose désormais d'un budget considérable (plus de 4 millions) et se veut une plate-forme incontournable de la chanson pop en France. À la différence des Franco Folies de La Rochelle (et de celles de Montréal), Bourges ne mise pas exclusivement sur l'expression francophone. «Nous sommes ouverts à toutes les formes importantes en provenance de l'étranger», confirme Daniel Colling, précisant toutefois que le Printemps accueille annuellement plus de 50 p. cent d'artistes francophones.

Le directeur du festival tient aussi à préciser que le Printemps de Bourges n'est pas en compétition avec les Franco Folies montréalaises ou rochelaises. Jean-Louis Foulquier, fondateur et toujours numéro un des Franco Folies, est d'ailleurs dans le Berry pour y animer son émission quotidienne, *Pollen*, diffusée sur toute la nation au réseau France-Inter. Il entretiendrait, si l'on s'en tient aux dires du grand patron du Printemps, d'excellentes relations avec ce dernier.

Daniel Colling raconte par ailleurs que les résidants de Bourges auraient mis quelques années à s'adapter à l'effervescence printanière qui n'a effectivement rien à voir avec l'agriculture et l'industrie de l'armement. Rockeurs bruyants et souvent bien imbibés, baba cools emboucanés, clochards d'une semaine et autres créatures bizarroïdes se jumellent invariablement à une telle manifestation...

D'où une certaine angoisse dans les chaumières. «Lorsque les adolescents berrichons se sont mis à défendre le festival parce qu'ils y participaient en tant que fans véritables, le conflit ne se situait plus entre nous et la population, mais bien au coeur des familles et des générations», souligne Daniel Colling en riant.

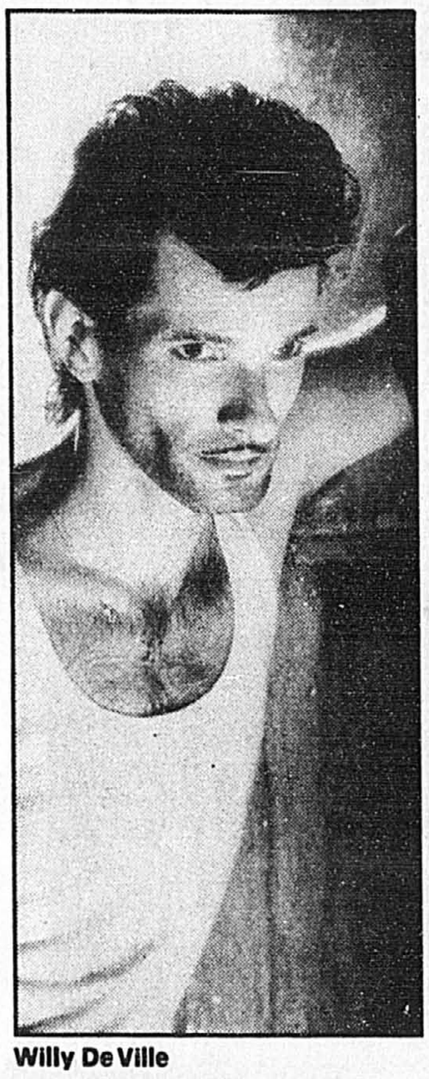


Jacques Dutronc

Janick Gers (de Iron Maiden)

Après avoir progressé grandement pour ensuite éprouver de sérieux problèmes d'endettement à la fin des années 80, le Printemps de Bourges a menacé de déménager à Montpelier et s'est finalement ressaisi. Il semble en fait totalement regaillardi. Les conflits entre le Printemps de Bourges et la population locale sont choses du passé.

«Hormis les retombées économiques générées par l'événement, on peut dire que le Printemps est le phare de Bourges. Voilà pourquoi la municipalité et le département tiennent à ce qu'on y reste», affirme sans ambages Daniel Colling.



Willy De Ville

Un Willy De Ville divin et des Chaises allumées

ALAIN BRUNET
BOURGES

■ Au pays des ancêtres, l'amorce de l'événement fut tout à fait correcte: Amina, superbe Maghrébine, s'est avérée plus solide qu'elle ne le laissait présager sur disque. Beaucoup plus substantielle sur scène, cette pop procède d'une sérieuse torréfaction de styles: raï, reggae, funk et flamenco s'entrechoquent sous un dénominateur commun nord-africain.

Le lendemain (mercredi), les fans de pop-rock ont été ravis par Jean-Louis Aubert, cet éternel pubère aux rimes gentillettes, mais au groove paradoxalement costaud. Il avait été précédé de Kasiah Jones, un genre de Jimi Hendrix afro-britannique... Fort bon guitariste, chanteur allumé, mais beaucoup trop proche de ses influences.

Jeudi, le fameux Willy De Ville nous a servi un rock d'expérience, magnifiquement poli par les orages de la vie, serti d'ornements latinos et louisianais. Distanciation humoristique de l'homme quant à son propre personnage, incroyables gisements d'émotions, la vérité de l'âme et tout et tout. Du rock, de l'amerloque, du vrai. Et si ce grand moustachu aux allures de baron décadent n'est qu'un marginal pour le fan moyen au Québec, laissez-moi vous dire qu'il est un demi-dieu en France.

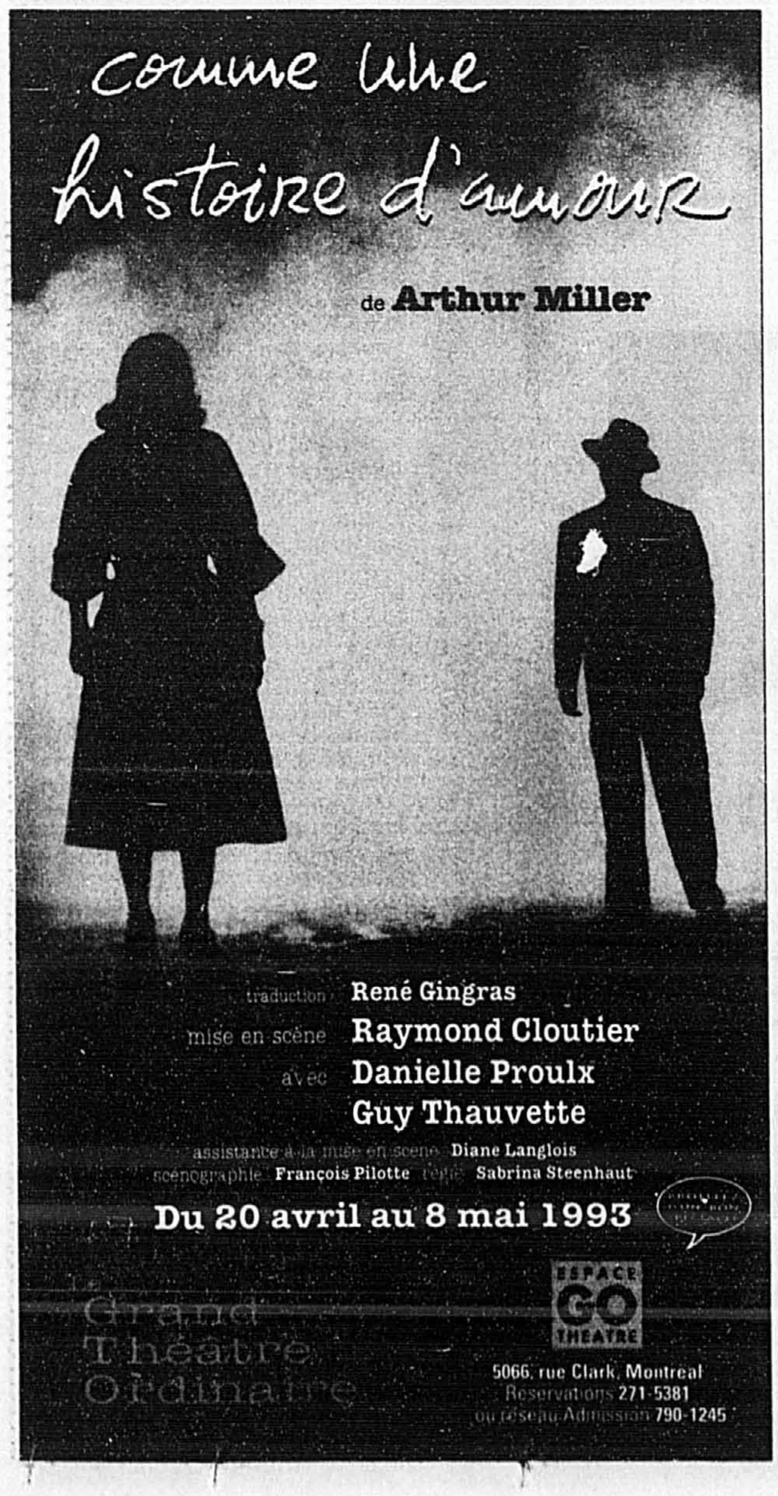
Au chapitre des découvertes, nombre de petits groupes français donnent dans l'infusion de racines. Encore verts (autant que les Négresses l'étaient lors de leur escale montréalaise deux ans plus tôt), les Blankass, Naufragés et autres n'hésitent pas à ressortir l'accordéon et la flûte à bec, greffant le tout à une instrumentation électrique. Un rock d'ouverture, doit-on diagnostiquer.

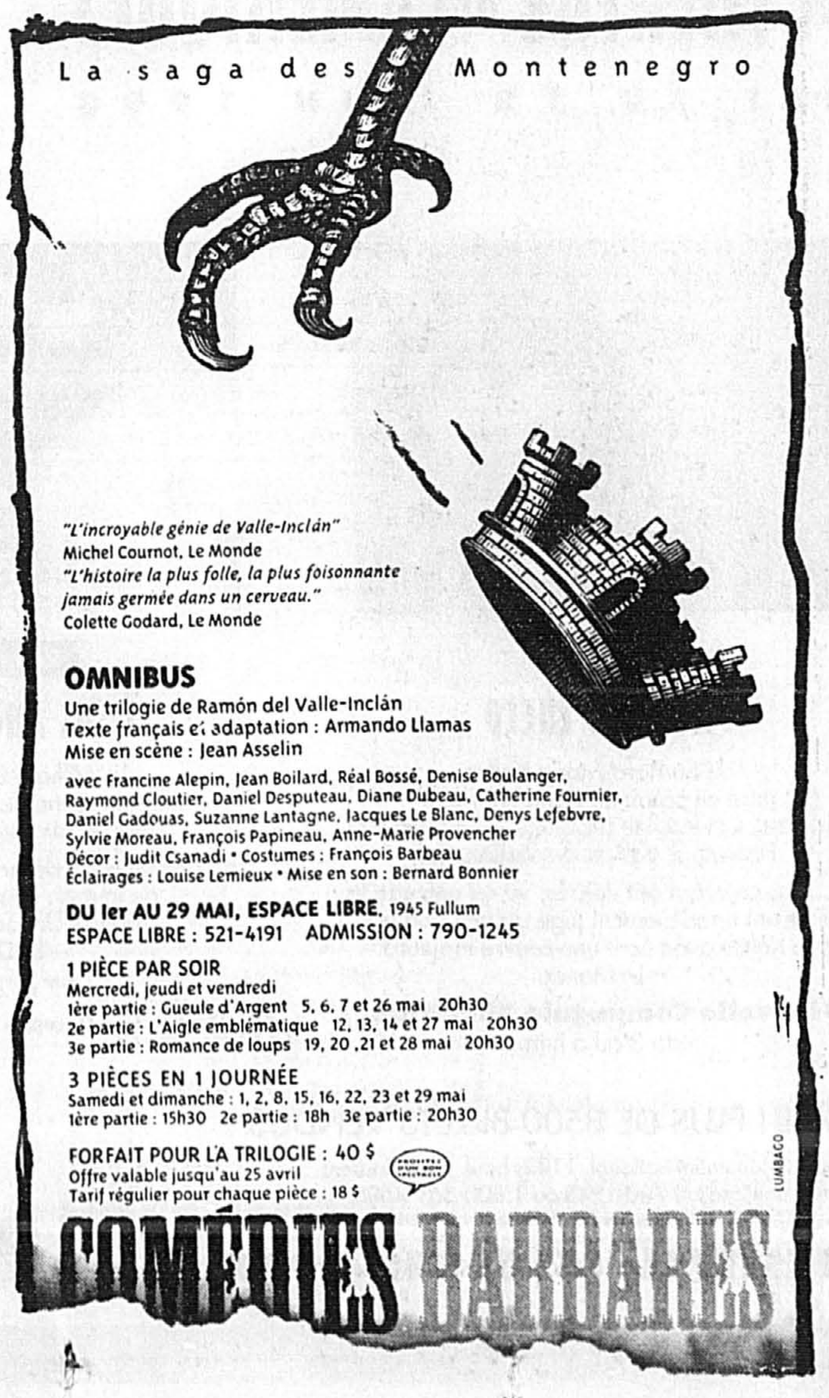
Par ailleurs, le rock prévisible, mais non moins allumé de Daran et les Chaises (rocking chairs?) a séduit à souhait. Ce cousin parisien (très beau gosse, ont décrété mes collègues du sexe opposé) dit concocter les mêmes bandes-maquettes depuis dix ans. Ce fan de Mellencamp s'impose néanmoins par la force de son groove et l'intelligence des textes qu'il charrie — tous signés par sa compagne, Alana Filippi

À tout ce qui brille
Je répondrai de l'intérieur
Je ne voudrais surtout pas bronzer
de la même couleur
J'évite le soleil!...

écrit-elle et chante-t-il. De quoi admettre sans problème la disparition de la couche d'ozone... Dur à mettre en pratique à Bourges, cependant.

Paraît qu'on se les gèle au Québec? Eh bien ici on se promène en bermudas et en t-shirt, na!





Louise Cousineau

La passion vs la bureaucratie

Pour commencer, essayez de vous mettre dans la peau de Denis Boivin. Voici 13 ans que vous vous passionnez pour un sujet. Et pas une petite passion ordinaire. Un projet dévorant qui vous hante, pour lequel vous ne reculez devant aucun sacrifice. Voilà qu'au fil d'arrivée, au moment où vous croyez que votre passion va s'assouvir, vous découvrez que quelqu'un d'autre va réaliser votre rêve à votre place.

Denis Boivin est cinéaste. Il a 37 ans et habite à Loretteville en banlieue de Québec. Sa passion, c'est Marie de l'Incarnation. Oui, la fondatrice des Ursulines. En 1979, il ignorait qui elle était. Quand il a découvert son mysticisme en 1980 — ses écrits sont dans la catégorie de ceux de saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila, dit-il — il a résolu de faire un film sur elle.

Il a commencé à s'adresser aux instances qui financent les films chez nous. On lui a dit qu'il n'avait aucune crédibilité et qu'il ne connaissait rien à l'histoire religieuse.

En 1984, il s'est inscrit en théologie et en 1987 il finissait une thèse de maîtrise sur Marie de l'Incarnation à l'université Laval.

PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Denis Boivin

Entre-temps, il a fait quelques films qui n'ont pas fait de bruit. Et puis, au début de 1992, son documentaire *Le Pardon* remporte le Grand prix de la presse au Festival de Tours. Pas un sujet ordinaire. Deux enfants, Chantal Dupont et Maurice Marcil, rentraient un soir de Terre des Hommes à pied sur le pont Jacques-Cartier. Deux hommes les ont jetés en bas, après avoir violé Chantal. Les parents de Chantal ont pardonné aux agresseurs. L'un d'eux n'a jamais voulu les rencontrer. L'autre a consenti: la scène finale du *Pardon* nous montre les Dupont serrant le meurtrier de leur fille sur leur coeur.

Un documentaire qui ne laisse personne indifférent, à cause du sujet: comment le pardon est-il possible dans des circonstances si abominables? Avec en sous-question: «Moi, est-ce que j'aurais pardonné?»

Le Pardon a été le film-vedette des Rendez-vous du cinéma québécois en 1992. Il a été présenté l'automne dernier à Télévision Quatre Saisons et a obtenu d'excellentes cotes d'écoute, et finalement le prix du meilleur documentaire au festival Can-pro il y a deux mois.

Denis Boivin n'avait jamais pu obtenir de financement de Téléfilm Canada ou de la Sogic pour *Le Pardon*. Mais après le Festival de Tours — il y est allé surtout parce que Marie de l'Incarnation y est née en 1599 — M. Boivin croyait que «les instances» seraient plus ouvertes à ses projets.

Il a aussi annoncé à tout le monde qu'il voulait — et de plus en plus — tourner son oeuvre sur Marie de l'Incarnation.

Il avait déjà écrit trois épisodes de télévision sur son héroïne et a demandé l'aide du fonds Cogéco. Refus. Puis il a obtenu une aide de 5 000 $ pour se faire *coacher* par un grand scénariste. Il a travaillé avec Jean-Claude Carrière, scénariste de *Cyrano de Bergerac* et de plusieurs films de Bunuel. Il a beaucoup apprécié les conseils de Carrière et a retravaillé son oeuvre. Il a travaillé avec Fernand Dansereau en 1989 et refait son scénario sous sa gouverne. Lorsqu'il a fait une demande d'aide à la Sogic — l'équivalent québécois de Téléfilm — il a essuyé un refus.

Tout ce temps-là, il s'informait auprès de Téléfilm Canada des démarches à suivre pour obtenir du financement à la scénarisation. On lui a répondu qu'il ne pouvait pas être le producteur de son oeuvre, puisqu'il n'a pas l'expérience d'un projet aussi gros, et qu'il devait se trouver un producteur d'expérience.

Au moment où Denis Boivin touchait enfin au but — il venait de trouver un producteur qui refuse d'être nommé, dit-il — il apprenait qu'il ne pouvait plus déposer sa demande d'aide à Téléfilm Canada.

Motif: un autre projet sur Marie de l'Incarnation venait d'être déposé à Téléfilm Canada. Par Claude Fournier, qui a notamment écrit et réalisé *Les Tisserands du pouvoir*.

C'était au début d'avril. Denis Boivin est révolté. Téléfilm Canada savait qu'il travaillait depuis des années sur ce projet, dit-il, puisqu'il a déposé de nombreuses demandes d'aide, qui ont toutes été refusées depuis 1980. Tout le monde dans le milieu le savait, puisque de nombreux articles de journaux l'ont mentionné. Et voilà que Téléfilm lui annonce qu'on n'accepte pas deux projets sur le même sujet. Et que l'autre est arrivé avant le sien.

Immédiatement, on pense à l'affaire des deux projets sur René Lévesque qui ont traîné pendant des mois à Téléfilm Canada. L'un des deux projets venait justement de Claude Fournier. Il a été rejeté par Téléfilm durant l'hiver, qui a finalement tranché en faveur de celui du producteur Claude Héroux.

Hier, le directeur des opérations du bureau de Montréal de Téléfilm, Louis Laverdière, expliquait que Téléfilm n'étudie jamais deux projets sur le même sujet. Que la saga des deux projets sur René Lévesque a été causée par le fait qu'à l'origine, il n'y avait qu'un seul projet. Il admet que ce règlement n'est écrit nulle part, mais qu'il y a plein de choses qui relèvent du «gros bon sens» qu'on n'a pas besoin de réglementer.

M. Laverdière est d'avis «qu'un projet de 6 millions $, c'est trop gros pour la maison Dyonisos que dirige Denis Boivin».

Une lueur d'espoir dans l'enfer bureaucratique: si le projet Fournier est rejeté, dit M. Laverdière, alors Denis Boivin pourra inscrire le sien. Qui sera étudié par «les instances».

Quand il a voulu tourner *Le Pardon*, Denis Boivin s'est finalement débrouillé autrement, puisque les organismes officiels ne croyaient pas en lui. C'est l'Office des Communications sociales et un vendeur de voitures de Québec qui lui ont fourni une partie de son financement.

Il ne renonce pas à tourner Marie de l'Incarnation. Son film, intitulé *Mystique*, sera un suspense, dit-il les yeux brillants. Marie de l'Incarnation a abandonné son fils pour entrer en religion. Les lettres qu'elle a écrites à son fils Claude Martin expliquent comment elle a pu arriver à autant de renoncement. Denis Boivin est persuadé que la montée de son héroïne sur les échelons du mysticisme fascinera bien des spectateurs.

Pour l'instant, il travaille dans le studio d'un autre cinéaste, Pierre-Rolland Mercier, qui s'est spécialisé dans la pêche, et qui a fait des tas de films là-dessus qui l'ont enrichi «sans qu'il ne reçoive jamais d'aide des instances traditionnelles».

SPECTACLES

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCÉDES BALOMINO
La nuit des rois
SHAKESPEARE
TRADUCTION : ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE : GUILLERMO DE ANDREA
MARIE TIFO • MARKITA BOIES
NORMAND CHOUINARD • LINDA ROY
MICHEL DUMONT • GUY NADON
MARTIN DRAINVILLE • BENOIT GOUIN
ERIC CABANA • BENOIT DAGENAIS
LOUIS DE SANTIS • LUC PILON
PATRICK HUNEAULT
MUSIQUE : MICHEL SMITH
DÉCOR : RICHARD LACROIX
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : MICHEL BEAULIEU
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
À L'AFFICHE jusqu'au 15 mai
DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H
RÉSERVATIONS : 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

théâtre d'aujourd'hui
Direction artistique : Michelle Rossignol
MARINA
LE DERNIER ROSE AUX JOUES
EN SUPPLÉMENTAIRES LES MARDI 27, MERCREDI 28 ET JEUDI 29 AVRIL
du 2 au 25 avril 1993
D'après la vie et l'oeuvre de Marina Tsvétaéva
de Michèle Magny mise en scène de Martine Beaulne
avec
Élise Guilbault, Anne Dorval, Emmanuel Bilodeau
Assistance à la mise en scène et régie : Ann-Marie Corbeil, Scénographie : Martin Ferland, Éclairages : Jean-Charles Martel, Costumes : Jean-Yves Cadieux, Conception sonore : Gaston Lemieux, Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti, Direction technique et de production : Harold Rebeyron
Représentations à 20h du mardi au samedi et à 15h le dimanche
Réservations : 282-3900 3900, rue St-Denis, Montréal
Billets également disponibles à La Licorne 4559, rue Papineau
et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale 4353, rue Ste-Catherine est
nt northern telecom
ciel 98.1

PÈRE CONTRE PÈRE
COMPLET CE SOIR 27, 28 AVRIL ET 4 MAI
BÉTON BLUES PRÉSENTE
UN TEXTE DE RAYMOND VILLENEUVE
MISE EN SCÈNE DE PIERRE MOREAU
assisté de SUZANNE O'NEILL
avec MICHEL-ANDRÉ CARDIN
SABIN THIVIERGE
DENIS TRUDEL
scénographie NATHALIE PAVLOWSKY
éclairages LYSANNE DESMARAIS
musique originale PIERRE MOREAU
du 22 AVRIL au 22 MAI 1993
du MARDI au SAMEDI 20h30
Les billets de la NCT sont aussi disponibles aux guichets du Théâtre d'Aujourd'hui et de la Licorne
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Fred-Barry 253-8974

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
DU 27 MAI AU 12 JUIN 1993

Allemagne
Doctor Faustus Lights The Lights
de Gertrude Stein
mise en scène de Robert Wilson
HEBBEL THEATER
«Il est surprenant que Wilson ait attendu si longtemps pour appliquer son remarquable sens du visuel à cette pièce. C'est un jumelage parfait.» – Variety
Salle Pierre-Mercure (UQAM)
du 10 au 12 juin

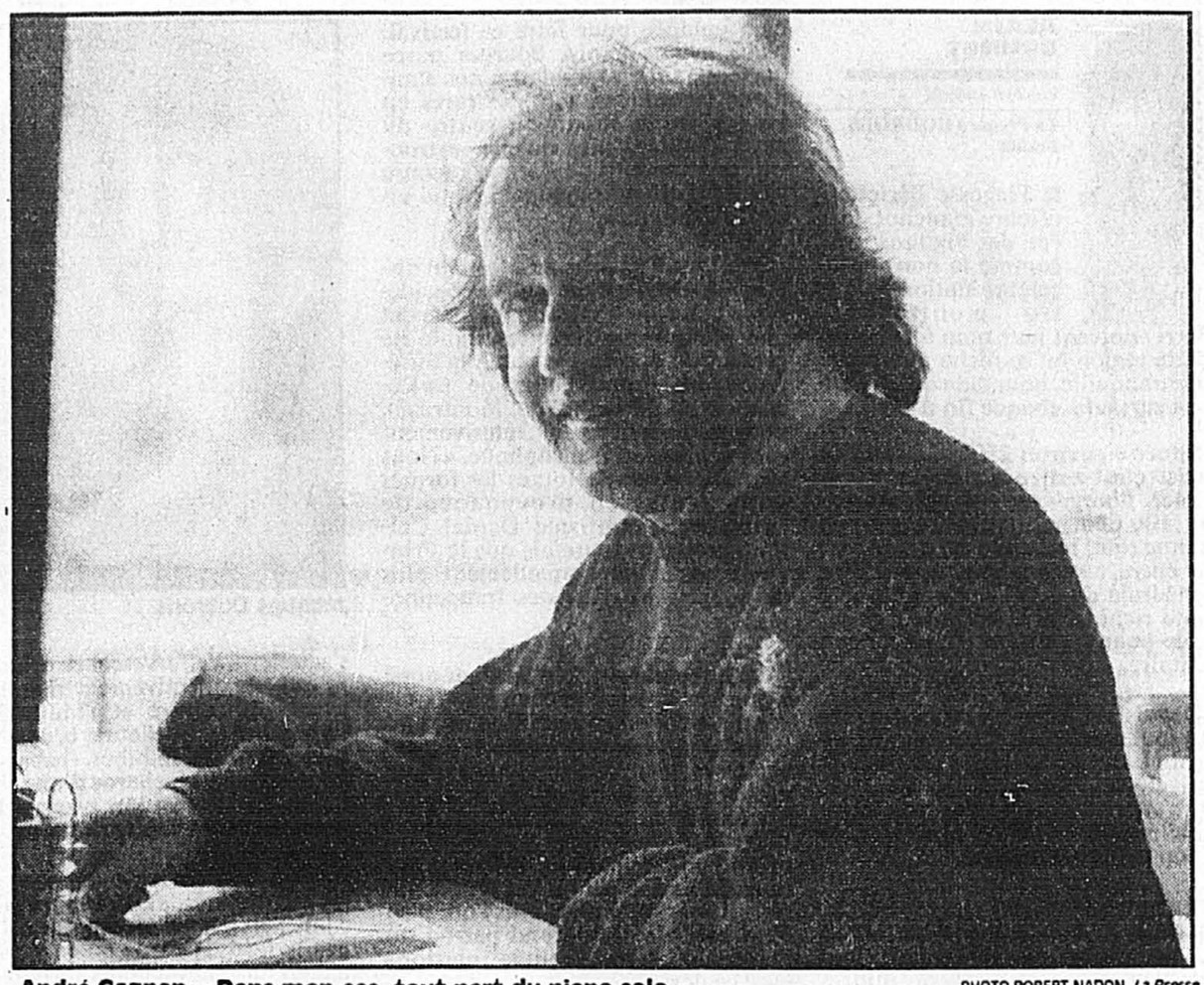
Québec
Roberto Zucco
de Bernard-Marie Koltès
mise en scène de Denis Marleau
NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE • THÉÂTRE UBU
FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
«...Tous ceux qui ont déjà lu, vu ou entendu la pièce ont unanimement jugé qu'une nouvelle fois, Koltès avait écrit une œuvre majeure.» – Le Monde
Nouvelle Compagnie Théâtrale
du 3 au 5 juin

Roumanie
Titus Andronicus
de William Shakespeare
mise en scène de Sylviu Purcarete
THÉÂTRE NATIONAL DE CRAIOVA
«...une moisson de prix, dont le grand prix de la mise en scène au Gala des prix Uniter de Bucarest» – Le Devoir
27 et 28 mai
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $
FAITES VITE ! PLUS DE 8500 BILLETS VENDUS
Billetterie: Monument national, 1182, boul. Saint-Laurent
Admission*: (514) 790-1245 ou 1 800-361-4595
*Sauf pour Doctor Faustus Lights The Lights – Ticketmaster: (514) 790-1111
INFO-ARTS Bell
INFO-FESTIVAL: (514) 842-3997
CFGL 105,7 FM
La Presse

André Gagnon

Seul au piano... avec des invités de marque

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale


André Gagnon : «Dans mon cas, tout part du piano solo.» PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

■ «J'aime tous les genres de musiques, explique le pianiste-compositeur-chef d'orchestre André Gagnon, mais j'aime aussi toutes les façons de faire de la musique. Jouer avec un orchestre symphonique, c'est tout simplement enivrant. Faire de la musique de chambre avec un trio ou un quatuor à cordes, c'est entendre l'âme de chacun des musiciens. Jouer tout seul... Jouer tout seul, c'est être seul avec son âme, mais en plein milieu du salon de chacun des spectateurs!»

Imaginez-vous alors un salon d'environ 300 places: c'est en effet dans la Cinquième salle de la Place des Arts, toute intime et à l'acoustique impeccable, qu'André Gagnon se produira pendant deux semaines, à compter du 28 avril prochain, dans un spectacle intitulé très simplement *Seul au piano*.

Pas si seul que cela toutefois, puisque le pianiste recevra chaque soir un invité différent, que ce soit Gilles Vigneault, Colette Boky, Marie-Denise Pelletier ou Guy Fouquet, premier violoncelliste de l'Orchestre Symphonique de Montréal. En tout, douze artistes de la scène classique ou populaire qui viendront lui rendre visite en alternance.

«Je les ai tous appelés personnellement. Certains sont des gens avec qui je suis très lié, comme Renée Claude ou Claude Léveillée, que j'ai déjà accompagnés et qui sont des amis depuis trente ans. Ou Fouquet et le violoniste Luis Grinhauz, qui font tous deux partie de l'OSM. Mais je n'ai encore jamais eu l'occasion de travailler avec Robert Charlebois, la violoniste Angèle Dubeau, le violoncelliste Denis Brott, le Quatuor à cordes Morency. Ou même Louise Forestier, qui tenait le rôle de la mère d'Émilie dans l'opéra *Nelligan* (écrit par Gagnon en collaboration avec Michel Tremblay, en 1990), mais que je n'ai encore jamais accompagnée sur scène.»

Pour reprendre le titre d'une des plus célèbres oeuvres de Gagnon, son méga-hit «disco» de 1975-1976: Wow!

Tous ces artistes viendront faire une «guest appearance» d'une quinzaine de minutes, à la fin de la première partie du récital de Gagnon, qui, lui, interprétera des oeuvres de son propre répertoire, mais aussi du Bach, du Mozart et du Gershwin.

«La raison première de ce spectacle, c'est que j'avais envie de jouer des affaires qui ne peuvent se jouer que seul. Je viens de faire une tournée avec un orchestre en Ontario, j'aime énormément être entouré de musiciens, mais j'ai envie d'être seul. Je l'avais déjà fait en 1984 au Théâtre de Quat'Sous. Ça s'appelait *Seul avec*... et je jouais alors du Schubert, du Satie, du Chopin, du Gershwin, mais sans aucun invité. J'ai occupé le Quat'Sous pendant deux mois. J'en ai fait, des shows, dans ma vie, mais c'est celui-là que j'ai joué le plus souvent. Plusieurs centaines de fois, ici, partout au Canada, aux États-Unis, en Australie, au Japon, en Roumanie, mets-en!

«Dans mon cas, tout part du piano solo. Même les affaires avec du badaboum autour! Pendant *Seul au piano*, le public assistera en quelque sorte à la source de ce que je fais. Tout pianiste travaille seul, c'est le seul instrument — j'allais dire malheureusement — qui puisse se passer du soutien d'autres instruments. Je dis malheureusement parce que c'est une grâce de travailler avec d'autres musiciens.»

Mais justement, est-ce que ce n'est pas un peu, beaucoup effrayant de se trouver seul sur une scène avec un piano pour seul compagnon, pratiquement sur les genoux des spectateurs, quand on a joué avec des orchestres symphoniques ou devant 140 000 personnes, comme Gagnon l'a fait en 1975, sur la Montagne, dans le cadre de la Fête nationale?

«C'est effroyable. Effroyable... mais j'aime ça me mettre un peu en péril. Et puis, ce récital me donne enfin l'occasion de mettre en pratique ce que j'ai appris du spectacle du Quat'Sous. C'est rare, cette chance-là.»

Impressions...

C'est au moins aussi rare que de vendre un disque de Noël à plus de 80 000 exemplaires, ce qui est pourtant arrivé à Gagnon avec son quinzième et dernier album, *Noël*, enregistré en 1992 avec l'Orchestre Philharmonique de Prague. Le pianiste vient également de rééditer en format compact *Impressions*, un album paru en 1983, enregistré au célèbre studio Abbey Road et mixé par nul autre que George Martin, l'homme derrière les Beatles!

Ce rapport entre le milieu de la musique populaire et celui de la musique classique, André Gagnon l'a toujours entretenu, depuis ses débuts où, après des études au Conservatoire de Montréal, il a notamment accompagné Claude Léveillée (oh, qui ressortira en compact l'admirable *Léveillée-Gagnon*, paru en 1965?) et Monique Leyrac (et qui ressortira en compact le tout aussi admirable *Monique Leyrac chante Léveillée et Vigneault*, lancé en 1963?) pour ensuite présenter en 1968 un concert Mozart à la Place des Arts avec un orchestre de 52 musiciens.

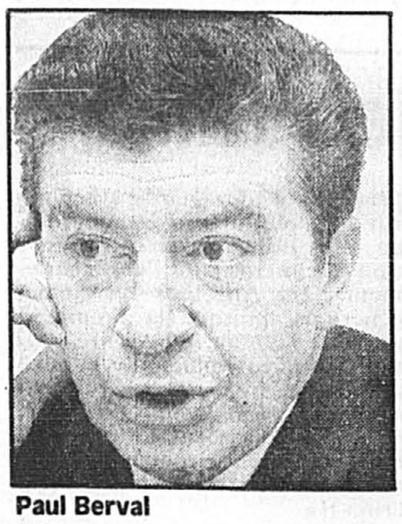
Ce n'est donc absolument pas par hasard si le pianiste et compositeur André Gagnon figure dans le *Dictionnaire de la musique populaire au Québec* (éditions IQRC), aux côtés des Michel Rivard, Diane Dufresne et Paolo Noël. On lui doit des «classiques» comme la musique du grand succès de l'été 1970 chanté par le «beau» Steve Fiset, *Les chemins de l'été* (mieux connue comme *Dans ma Camaro*), la musique-thème de téléromans comme *Les Forges de Saint-Maurice* ou *Les Dames de coeur* ou encore la mise en musique des poèmes de Nelligan dans le cadre du spectacle consacré au poète par la chanteuse Monique Leyrac en 1975 (qui ressortira en compact l'également admirable *Monique Leyrac chante Nelligan*?).

Sans parler des *Turluteries*, inspirées des chansons de Madame Bolduc, mais développées sur le modèle des Suites pour orchestre de Bach et ce, bien avant que tout le monde redécouvre La Bolduc, c'est-à-dire en 1972. C'est d'ailleurs le même André Gagnon qui composera le *Petit Concerto pour Carignan et orchestre*, en hommage au violoneux Ti-Jean Carignan, concerto qui a entre autres été interprété par Carignan lui-même et Yehudi Menuhin en 1978, dans le cadre d'une émission diffusée partout dans le monde.

«En fait, j'ai pensé ma carrière comme un chanteur populaire, avec disques et spectacles à l'appui, explique encore celui qu'on surnomme encore Dédé. La dernière fois que j'ai joué à Montréal, c'était au Spectrum, en 1988, un spectacle un peu plus rock, mais avec des moments romantiques, au piano. Cette fois-ci, je fais un spectacle vraiment intime, avec des invités de marque.»

Et comment peut-on savoir qui joue quel soir? Eh bien, justement, on ne peut pas le savoir.

«Si c'est pas l'un, c'est l'autre, conclut en riant Gagnon. Ils sont tous excellents! Disons simplement que ceux qui veulent absolument voir Gilles Vigneault sont mieux de ne pas trop attendre alors que ceux qui veulent entendre Louise Forestier sont mieux de ne pas trop se dépêcher!»



Paul Berval

Paul Berval pris d'un malaise

François Langlois le remplace dans Viva Napoli

■ Le comédien Paul Berval a subi un malaise cardiaque pendant une répétition de l'opérette *Viva Napoli*, jeudi vers 19 h, et il a été transporté en ambulance à l'hôpital Notre-Dame où il a passé la nuit. Il a reçu son congé de l'hôpital hier matin, mais devra y retourner passer des tests au cours des prochains jours.

Berval ne pouvant plus jouer le rôle de Beppo, les producteurs de *Viva Napoli* l'ont confié à François Langlois, 28 ans, un diplômé de l'école de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe que l'on a déjà vu dans *Folies des années folles* au Théâtre du Rideau Vert. Ironie du sort, Berval avait justement remplacé dans *Viva Napoli* le Français Henri Genès, un vieux routier de l'opérette, qui a dû se désister pour subir une intervention chirurgicale aux hanches.

Viva Napoli est présentée au Théâtre Maisonneuve de la Place des arts depuis hier jusqu'au samedi 1er mai.

François Langlois

du 20 avril au 22 mai 93
LA VIE SANS
MODE D'EMPLOI
UNE COMÉDIE DE LA REVANCHE
«Hypocrite ! Tu m'as menti toute ma vie !»
de Sally Clark traduction Maryse Pelletier, mise en scène Fernand Rainville
avec Marie Charlebois, Anne-Marie Desbiens, Martin Dion, Maude Guérin, Michel Laperrière, Normand Lévesque, Mario Thibeault et Robert Vézina
concepteurs Claude Accolas, Jean-Yves Cadieux, Monique Corbeil, R. Bill Gagnon, André Labbé et Geneviève Mauffette
production Le Théâtre de La Manufacture
PRIX SPÉCIAUX POUR LES 10 PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS FAITES VITE !
LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246
Esso L'Impériale
noranda
BANQUE NATIONALE
Van Houtte
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

UN SUCCÈS REMARQUABLE...
Soleil ! Maudit Soleil ! est jouée avec conviction et chaleur par Angèle Coutu et Jean Besré
Jean St-Hilaire, Le Soleil
Le public a beaucoup ri avec l'humour grinçant de Guy Fournier.
Doris Larouche CBV Bonjour
Soleil ! Maudit Soleil ! sera toujours une pièce controversée. Il faut voir ces deux monstres sacrés que sont Angèle Coutu et Jean Besré.
François Rény CHRC
C'est ben l'fun, malgré ce qu'on ait pu en dire! Le texte de Guy Fournier est hyper-intelligent, c'est très drôle !
Andréannne Guay CJRP
Jean Besré et Angèle Coutu donnent une prestation magistrale et le public les a chaleureusement applaudis. Certes, le succès de la saison !
Roland Paillé Le Nouvelliste Trois-Rivières
SunLife
tv HEBDO
PRÉSENTENT
JAMAIS DEUX SANS TOI
Soleil ! Maudit Soleil !
ANGÈLE COUTU JEAN BESRÉ
WIDEMIR NORMIL • PATRICIA PEREZ
TEXTE ORIGINAL DE GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE DE CÉLINE HALLÉE
DU 28 AVRIL AU 16 MAI
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 RUE SAINTE-CATHERINE EST. RÉSERVATIONS 790-1245
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
CKAC 73 AM
RADIO

LE MARCHAND DE VENISE Comédie dramatique de WILLIAM SHAKESPEARE Mise en scène de DANIEL ROUSSEL { DU 5 OCTOBRE AU 30 OCTOBRE 1993 }
LA LOCANDIERA Comédie de CARLO GOLDONI Mise en scène de MARTINE BEAULNE { DU 16 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 1993 }
LES BAS-FONDS Drame social de MAXIME GORKI Mise en scène de YVES DESGAGNÉS { DU 18 JANVIER AU 12 FÉVRIER 1994 }
ANDROMAQUE Tragédie de JEAN RACINE Mise en scène de LORRAINE PINTAL { DU 1er AU 26 MARS 1994 }
EN PIÈCES DÉTACHÉES Comédie tragique de MICHEL TREMBLAY Mise en scène de RENÉ RICHARD CYR { DU 19 AVRIL AU 14 MAI 1994 }
LES PLAISIRS du TNM
ABONNEZ-VOUS 866-8668 TNM-TNMT
théâtre du nouveau monde [1993-1994]
UN RENDEZ-VOUS AVEC Michelle ALLEN Lou ARTEAU François BARBEAU Michel BEAULIEU Nefertari BELIZAIRE Denis BERNARD Benoit BRIERE Paul BUISSONNEAU Jean-Yves CADIEUX Mérédith CARON Daniel CASTONGUAY François CHENIER Frédérique COLLIN René Richard CYR Benoit DAGENAIS Marie-Denyse DAUDELIN Pascale DESROCHERS Assia DE VREEZE Sylvie DRAPEAU Anne DUCEPPE Murielle DUTIL Sophie FAUCHER René GINGRAS Monique GOSSELIN Claude GOYETTE Patrick GOYETTE Silvy GRENIER Jean-Marie GUAY Élise GUILBAULT Roxanne HENRY Stéphane JACQUES Marie-France LAMBERT Louise LAPRADE Claude LEMELIN Sylvie LÉONARD Gaston LEPAGE Danièle LÉVESQUE Normand LÉVESQUE Hélène LOISELLE Danièle LORAIN Alain LORTIE José MALLETTE Nathalie MALLETTE Marie-France MARCOTTE Suzanne MARIER Alexis MARTIN Han MASSON Hélène MERCIER Marie MICHAUD Monique MILLER Jean-Louis MILLETTE Guy NADON Guy NEVEU Christiane PASQUIER Jean-François PICHETTE Christiane PROULX Luc PROULX Dominique QUESNEL André ROBITAILLE Jean-Louis ROUX Alain ROY Allain ROY Stéphane ROY Paul SAVOIE Catherine SENART François ST-AUBIN Janine SUTTO Christian THOMAS Guylaine TREMBLAY Alain ZOUVI

vu du pont
d'Arthur Miller
Mise en scène de Serge Denoncourt
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire
Avec Germain Houde, Monique Miller, Guy Provost, Annick Bergeron, Normand D'Amour, Paul Dion, Jean Deschênes, Jean Harvey
Décor Richard Lacroix
Costumes Luc J. Béland
Éclairages Jocelyn Proulx
DUCEPPE 20 ANS
Du 7 avril au 15 mai 1993
La Presse cjms 1280
Avec la collaboration du Théâtre populaire du Québec
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1.25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$

théâtre du nouveau monde
LES TROYENNES
D'EURIPIDE TEXTE FRANÇAIS MARIE CARDINAL
MISE EN SCÈNE ALICE RONFARD ASSISTÉE DE ROXANNE HENRY
UN RENDEZ-VOUS AVEC MONIQUE MERCURE, MARIE-FRANCE LAMBERT, MARTHE TURGEON, FRANCE CASTEL, DENIS MERCIER, CARL BÉCHARD, MONIQUE RICHARD, JEAN-PIERRE RONFARD, RÉMI LAURIN, LOUISE LAPRADE, MANON ARSENAULT, MARTINE FRANCKE, MANON JACOB, MIREILLE LEBLANC, MARCELA PIZARRO, GENEVIÈVE ROCHETTE, SYLVIO ARCHAMBAULT ET JEAN-GUY POULIN DÉCOR DANIÈLE LÉVESQUE COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ASSISTÉ DE JUDY JONKER ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE JEAN SAUVAGEAU ET MARCEL BRUNET CHORÉGRAPHIES GINETTE LAURIN ACCESSOIRES JEAN-MARIE GUAY MAQUILLAGES JEAN BÉGIN PERRUQUES RACHEL TREMBLAY
DU 27 AVRIL AU 22 MAI 1993
MARDI AU VENDREDI : 20H • SAMEDI : 16H ET 21H
866-8667
tnm-tnmr RÉSERVATIONS
84, RUE STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE-DES-ARTS
PROFITEZ DE NOS TARIFS DE PRÉVENTE
Offre valable jusqu'au 26 avril, pour les représentations du 27 avril au 1er mai
LE LAIT présente les matinées du samedi
une présentation de Les caisses populaires Desjardins
CITE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO
VOTRE NOUVELLE Saison 93-94
Superbe, passionnante, cocasse, émouvante... irrésistible !!!
du 28 septembre au 23 octobre 93
MADEMOISELLE JULIE
AUGUST STRINDBERG / adaptation : BORIS VIAN
mise en scène : Denise Filiatrault
avec : Sylvie Drapeau - Luc Picard (distribution à compléter)
du 9 novembre au 4 décembre 93
YERMA
FEDERICO GARCIA LORCA
mise en scène : Guillermo de Andrea
avec : Marie Tifo - Guy Thauvette - Denis Roy (distribution à compléter)
du 11 janvier au 5 février 94
LE DINDON
GEORGES FEYDEAU
mise en scène : Denise Filiatrault
avec : Pierrette Robitaille - René Gagnon, Micheline Bernard - Gérard Poirier, Alain Zouvi - Maude Guérin - Guy Jodoin, Yvan Benoît - Sophie Lorain - Lise Roy, Michel Houde (distribution à compléter)
du 8 mars au 2 avril 94
HÉLIOTROPES
MICHEL GARNEAU
mise en scène : Alice Ronfard
avec : Pauline Martin - Mimi Blais - Maka Kotto
du 26 avril au 21 mai 94
LA FOIRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY
BEN JONSON / traduction et adaptation: ANTONINE MAILLET
mise en scène : Guillermo de Andrea
avec : Monique Mercure - Pierrette Robitaille, Gérard Poirier - Gilles Pelletier, Lénie Scoffié - Marcel Leboeuf, Antoine Durand - Paul Cagelet (distribution à compléter)
DÉPLIANT SUR DEMANDE
Abonnez-vous : 845-0267

CHANSONS

Le roman d'une vie selon Bécaud : pas d'âge pour bien faire

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Il n'y a pas d'âge pour les premières fois, dit-on. C'est vrai de vous et de moi, c'est vrai de Gilbert Bécaud aussi.

En effet, six mois après son spectacle dans le cadre des Francofolies de Montréal, au cours duquel il nous a tous mis dans sa petite poche d'en arrière en deux temps trois mouvements, Gilbert Bécaud lance un disque comme il n'en avait jamais fait auparavant. Un disque intitulé *Une vie comme un roman*. Cette vie, c'est la sienne. Et chacune des seize chansons en est un épisode, de son enfance à aujourd'hui, de 1927 à 1993.

Le côté «première fois» ne s'arrête pas là. Toutes les musiques, signées Bécaud, sont uniquement des compositions de blues et de jazz, interprétées d'ailleurs par des musiciens du cru, comme Chuck Domanico à la basse et Sol Gubin à la batterie! Plus fort, toujours plus fort, on entend régulièrement, entre les chansons, des bruits de la vie quotidienne de Bécaud et des voix, celle de Bécaud lui-même racontant une anecdote, celle de sa mère s'inquiétant de la santé de son fils, celle de son fidèle parolier et ami Pierre Delanoë décrivant Bécaud, etc.

Toutes ces premières se résument en fait en une seule: Bécaud a travaillé avec le réalisateur Mick Lanaro, à qui on doit des albums qui ont bouleversé certaines règles établies, comme *Nougayork* de Claude Nougaro et *Alors regarde* de Patrick Bruel.

«C'est l'impertinence et l'insistance de Lanaro qui ont eu raison de mes hésitations, explique un Bécaud encore un peu sceptique, mais content. Il a été très fort. Au début, il m'agaçait pas mal, du genre "Ding dong, oh merde, c'est encore Lanaro à la porte!" (rires). Ça m'a pris un an et demi avant de me décider. L'orgueil en prend un coup, lorsqu'on raconte sa vie. Et puis, c'est chiant, parler de soi! Tout ça sur du blues, du jazz! Je ne savais par quel bout commencer. Mais Lanaro a eu raison d'insister.»

Il a eu raison, en effet, ne serait-ce que parce qu'*Une vie comme un roman* relate des moments particulièrement intéressants et souvent méconnus — du moins aujourd'hui — du parcours de Bécaud. Par exemple, *Aran* (*L'opéra*) relate la genèse de *L'Opéra d'Aran*, composé par Bécaud lui-même à la fin des années 50, bien avant qu'un dénommé McCartney songe à un oratorio. À sa création, en 1962, *L'Opéra d'Aran* a connu un succès critique et cent représentations consécutives, un exploit en soi, dont six à la salle Wilfrid-Pelletier de notre Place des Arts.

La cabane blue

Quant à elle, *La cabane blue* narre un épisode particulièrement intense et personnel de la vie du chanteur. Cette fameuse cabane avait été construite par Bécaud lui-même pour y travailler en paix et en tout temps avec ses paroliers: «Quand j'ai divorcé, j'ai dû vendre la maison. On ne pouvait trimballer la cabane, je l'avais construite seul et elle n'était pas solide. C'était une vraie cabane, quoi! On s'est donc mis tout autour, avec les copains, et nous l'avons immolée par le feu. On ne pouvait pas la vendre, on ne pouvait pas la laisser... J'ai gardé une porte, quand même. Elle est dans un coin, chez moi. Elle ne s'ouvre sur rien, mais elle est là.»

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

***Une vie comme un roman*, c'est la vie de Bécaud en seize chansons, de 1927 à 1993, sur des musiques de blues et de jazz**

Autre moment fort, *Il est à moi (L'Olympia)*. Depuis ses débuts, Bécaud a établi un record sur la légendaire scène parisienne, y effectuant pas moins de 29 passages. C'est là, en avril 1954, que des milliers de jeunes, emportés par leur enthousiasme pour Bécaud, saccageront 500 sièges de la salle de 2000 places et que Bécaud démolira le piano sous le poids de sa fougue! Des sources généralement bien informées soutiennent également qu'une vingtaine de petites culottes de jeunes filles jonchaient la scène! En 1954! C'était le début de la légende de «Monsieur 100 000 volts»... On en apprendra encore et plus en lisant les vingt pages que consacre à Bécaud la revue *Chorus* dans son troisième numéro. Indispensable pour les mordus!

Une vie comme un roman a été construit comme un scénario de film, avec «story board» et scénario à l'appui, décors — Lanaro a en effet utilisé diverses générations de micros pour l'enregistrement à Los Angeles — et même générique, puisque la première pièce de l'album, *Ouverture*, est une pièce instrumentale. Pourquoi ne pas avoir alors baptisé le disque *Une vie comme un film*? «Parce qu'en général, les bons films sont tirés de romans, autant remonter directement à la source (rires)!»

Tout ce cadre septième art n'empêche pas Bécaud d'affirmer: «Il n'y a aucun cinéma dans ce disque, aucun trucage, aucun instrument électronique. Tout a été enregistré en direct, avec l'orchestre autour de moi, en deux prises maximum, avec un début, un milieu et une fin. C'est pour cela que je demande aux gens d'avoir la gentillesse d'écouter l'album de la première à la dernière note. On l'a écrit exprès pour qu'il soit écouté de cette façon.

«Ce n'est pas un disque testament ou bilan, précise Bécaud. C'est simplement l'histoire d'un type, quoi! J'aurais toutefois largement préféré que ce soit l'histoire d'un autre type que moi (rires)».

Et, une fois réalisées les versions allemande, italienne, espagnole et anglaise d'*Une vie comme un roman*, l'infatigable Bécaud s'attellera à son prochain projet... qu'il tient bien sûr secret: «Vous allez avoir toute une surprise, laissera-t-il échapper, toujours en riant! Cette fois, c'est sûr, les gens vont penser: "Il ne va pas bien, il est gonflé, il est vraiment temps qu'il s'arrête!"

La Presse présente
ANDRÉ GAGNON
Seul au piano
avec
(en alternance)
Colette Boky
Denis Broft
Robert Charlebois
Renée Claude
Angèle Dubeau
Louise Forestier
Guy Fouquet
Luis Grinhauz
Claude Léveillée
Marie Denise Pelletier
Le Quatuor Morency
Gilles Vigneault

MAGOG : Au Vieux Clocher • ce soir 20 h 30
CFGL 105,7 FM LE SON PASSION CONCERTOUR Sogestalt 2001 Cinquième salle Place des Arts
À partir du 28 avril 1993, 20H • Place des Arts, Cinquième salle

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

GRATUIT
LE LAIT présente
LES CAUSERIES OSM
Lundi 26 et mardi 27 avril à 18h45
Hall central de la Place des Arts
MANQUEZ PAS LE MEILLEUR!
En collaboration avec: Place des Arts
INVITÉS CETTE SEMAINE: José Evangelista Denis Gougeon

LES GRANDS CONCERTS
Christian Badea, chef
Thomas Zehetmair, violon
Symphonie «Du Nouveau Monde»
Lundi 26 et mardi 27 avril, 20h00
GOUGEON: *Fragile fixe fugace (Première mondiale)*
MOZART: *Concerto pour violon, K. 219*
DVORAK: *Symphonie no 9 «Du Nouveau Monde», opus 95*
Commanditaires: 26 avril: unitel 27 avril: HEWLETT PACKARD
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$

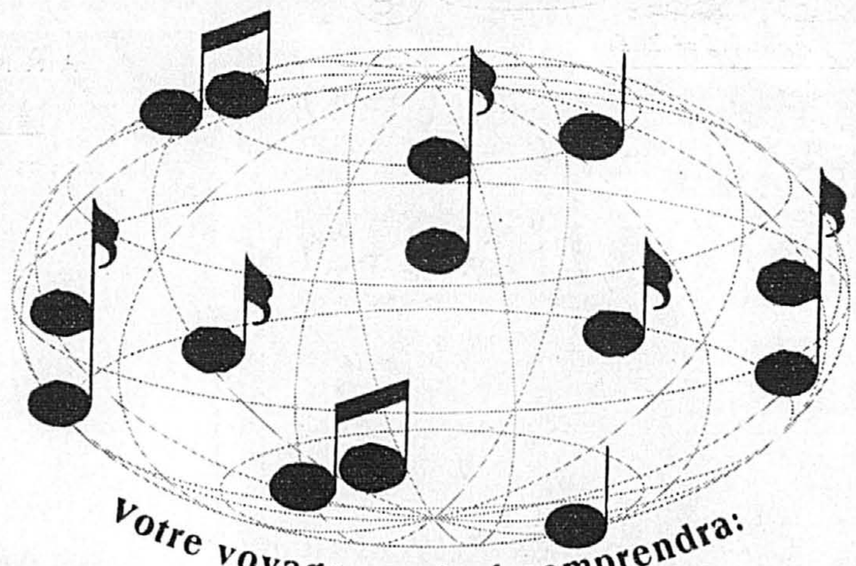
LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO
Christian Badea, chef
Thomas Zehetmair, violon
Mardi 27 avril 10h30
MOZART: *Concerto pour violon, K. 219*
DVORAK: *Symphonie no 9 «Du Nouveau Monde», opus 95*
BILLETS: 15,08$ (taxes incluses)

LES GRANDS CONCERTS
Charles Dutoit, chef
Mardi 4 et mercredi 5 mai, 20h00
R. STRAUSS: *Métamorphoses*
CHOSTAKOVITCH: *Symphonie no 11, opus 103, «1905»*
Commanditaires: 4 mai: PRUDENTIELLE 5 mai: ScotiaMcLeod
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$

SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

60e SAISON
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

ABONNEZ-VOUS AUX CONCERTS AIR CANADA ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES TROIS WEEK-ENDS POUR DEUX PERSONNES
incluant billets d'avion et de concerts, à NEW YORK, CHICAGO ou BOSTON*! De plus profitez d'une adhésion automatique au Club Aéroplan avec 600 points Aéroplan gratuits



Votre voyage musical comprendra:

LE TOUR DU MONDE EN 80 MINUTES
Pascal Verrot
BIZET: *Carmen - extraits*
PUCCINI: *Madama Butterfly - extrait*
MASSENET: *Thaïs - extrait*
SMETANA: *La Moldau*

ITALIE
Bramwell Tovey
Patrick Binford, violoncelle
ROSSINI: *La Cenerentola-ouverture*
BOCCHERINI (GRUTZMACHER): *Concerto pour violoncelle*
ROSSINI/RESPIGHI: *La Boutique fantasque*

SOIRÉE À VIENNE
Julius Rudel
Des valses et des polkas de Johann Strauss et des extraits d'opérettes, dirigés par un chef d'origine viennoise.

RHAPSODIES DU MONDE
Charles Dutoit
Stéphane Lemelin, piano
DVORAK: *Rhapsodie slave, op. 45 no 1*
RACHMANINOV: *Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43*

LA DANSE À TRAVERS LES SIÈCLES
Richard Hoenich
Alain Lefèvre, piano
CHOPIN: *Andante spianato et Grande Polonaise brillante, op.22*
BERNSTEIN: *Danses symphoniques de «West Side Story»*
LISZT: *Totentanz pour piano*

SOIRÉE DE VIRTUOSITÉ
Charles Dutoit
Gil Shaham, violon
KODALY: *Danses de Galanta (1933)*
CORELLI (REGER): *La Follia*
DEBUSSY: *La Plus que lente (1910)*

DU NOUVEAU!
Chaque concert animé par un présentateur connu
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE
Nous pouvons vous conseiller! 842-9951
Pour le concours, aucun achat requis. Voir les règlements de participation au bureau de l'OSM.
* Valeur des prix: New York: 530,72$, Chicago: 748,91$, Boston: 380,18$

THÉÂTRE

La NCT salue le retour au théâtre de Roy Dupuis

La saison 1993-1994 de la Nouvelle Compagnie Théâtrale s'annonce spectaculaire et audacieuse

JEAN BEAUNOYER

■ Après une première année de misère à la direction de la NCT, la directrice artistique Brigitte Haentjens multiplie les bons coups et les grands succès. La mémorable performance de Robert Lepage dans *Les aiguilles et l'opium* a attiré plus de 30 000 spectateurs, l'hiver dernier, une nouvelle marque dans les livres de la NCT, et *Caligula* a été l'un des gros succès artistique et populaire de la saison avec plus de 9000 billets vendus.

La prochaine saison s'annonce tout aussi spectaculaire avec le retour de Roy Dupuis au théâtre et une heureuse association avec le théâtre Ubu.

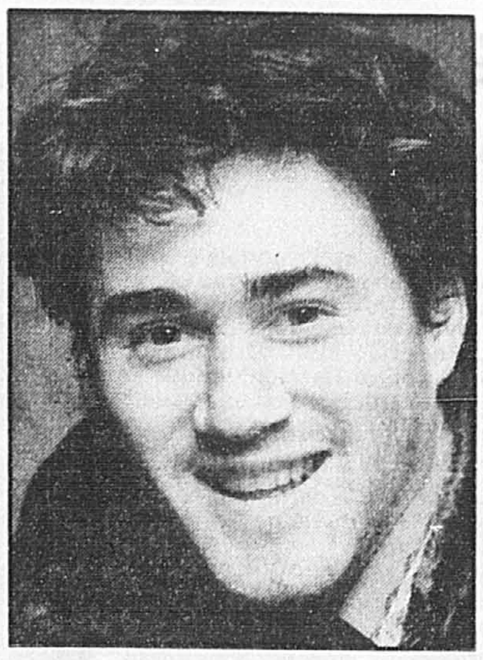
Roy Dupuis qui, bien avant le cinéma, s'était signalé au théâtre dans *Le chien* de Dalpé et *Un oiseau vivant dans la gueule*, interprétera l'un des personnages de Sam Sheppard dans *True west*. Une histoire typiquement américaine avec des combats de chien, des cambriolages et la rivalité entre deux frères qu'on pourra voir en janvier prochain.

En début de saison, un Koltès espéré et attendu, *Roberto Zucco* dans une mise en scène de Denis Marleau et une coproduction de la NCT, du théâtre UBU et du Festival des Amériques. Une dizaine de comédiens et une impressionnante scénographie. Koltès est considéré comme l'un des grands dramaturges contemporains.

En fin de saison, un autre spectacle à la mesure de la salle Denise-Pelletier, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare dans une traduction de Normand Chaurette. Alice Ronfard signera la mise en scène de cette production qui regroupera 14 comédiens dont Manon Arsenault, Martine Francke et Jacques Girard.

Sur la scène intime de la salle Denise-Pelletier (330 places), deux pièces québécoises: *Accidents de parcours*, texte et mise en scène de Michel Monty, production de Trans-Théâtre. La pièce avait déjà été présentée à la salle Fred-Barry lors de la saison 91-92. *L'ombre de toi* qui prendra l'affiche en mars, raconte la vie de couple de la nouvelle génération. Une histoire qui commence en 2005... la nuit du divorce. Un texte et une mise en scène de l'excellente Sylvie Provost.

En somme, une saison audacieuse s'annonce pour la NCT qui évite d'établir une distinction entre le grand public et le public d'adolescents auquel il s'adresse plus particulièrement. Avec Shakespeare, Koltès et Shepard, on a choisi du théâtre varié, du grand théâtre sans frontières.



Roy Dupuis

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Bernard Uzan, directeur général et artistique

Votre histoire, Monsieur Strauss, est un papier, noir de mensonges!

BUTTERFLY COMPLET!
NE MANQUEZ PAS LA CHAUVE-SOURIS!

LA CHAUVE-SOURIS
de Johann Strauss

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Chanté en allemand et dialogue français (surtitres français et anglais)

ASSISTEZ À CETTE JOYEUSE DÉMASCARADE OÙ LES UNS MENTENT COMME CHACUN CHANTE: AVEC PLAISIR!

EISENSTEIN: Louis Otey ROSALINDE: Leigh Munro ADELE: Hélène Fortin
FRANK: Pierre Charbonneau ALFRED: Gordon Gietz FROSCH: Edgar Fruitier

Chef d'orchestre: Jacques Lacombe Metteur en scène: André Jobin
L'Orchestre Métropolitain et Le Chœur de L'Opéra de Montréal

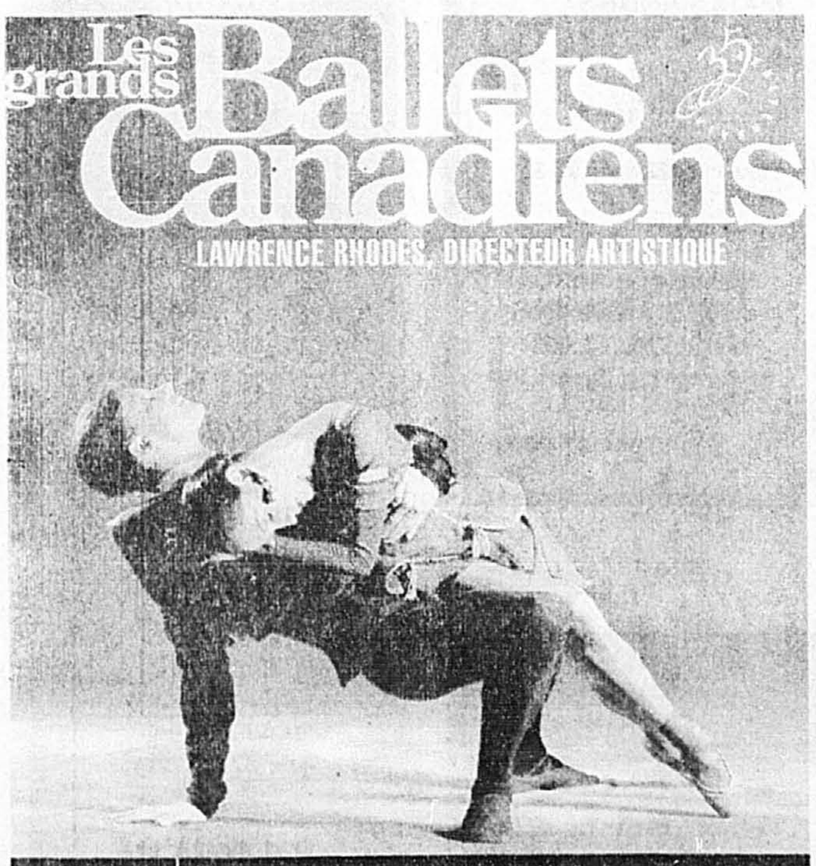
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 29, 31 mai, 1er, 3, 5 et 7 juin 1993 à 20 h

Billets en vente à L'Opéra de Montréal, (514) 985-2258. À la Place des Arts, (514) 842-2112. Aux comptoirs Admission, (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595.

BANQUE NATIONALE · Restaurant Les Remparts · Cuba Cigares · La Presse · PLACE

Succession J.A. DeSève

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE



En première montréalaise
PLAISIRS SOLITAIRES de James Kudelka
PRIVATE DANCES
En première mondiale
NOUVELLE CRÉATION de Mark Godden
Dédié à Madame Chiriaeff
LA SONNAMBULA de George Balanchine
Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens sous la direction de Jacques Lacombe

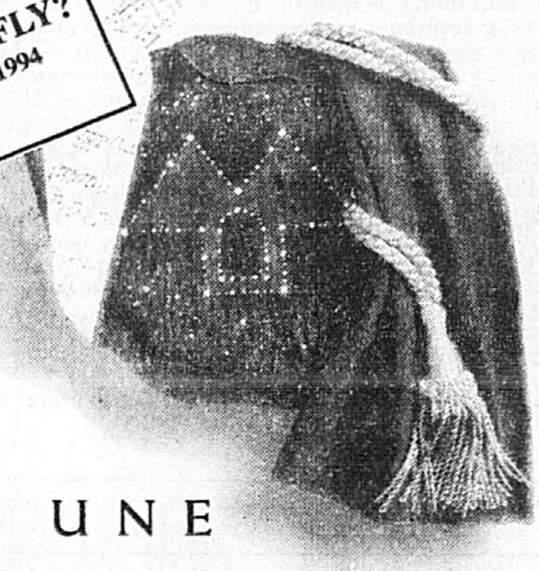
Les 6, 7 et 8 mai 1993, à 20 h
Présentés dans le cadre des Feux de la danse Banque Royale

Billets à partir de 14,74 $
Taxes et redevance incluses.
Rabais de 33⅓ % pour étudiants et 3e âge

ADMISSION: 790-1245 ou 1-800-361-4595 ou à tous les comptoirs ADMISSION.
Place des Arts: (514) 842-2112
Redevance de 1,25 $ sur tous les billets de plus de 10 $.
Frais de service

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Esso L'Impériale

L A S A I S O N 1 9 9 3 · 1 9 9 4



VOUS AVEZ MANQUÉ BUTTERFLY?
RÉSERVEZ VOTRE PLACE POUR 1993-1994
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

UNE SAISON REMPLIE D'ÉTOILES

Pour sa prochaine saison, L'Opéra de Montréal fait plus que jamais place aux étoiles de l'art lyrique. Joignez-vous aux publics de Paris, Vienne, Milan, NewYork ou Londres et venez acclamer ces virtuoses qui feront honneur à la musique des plus illustres compositeurs.

DER FLIEGENDE HOLLÄNDER
WAGNER
11, 13, 16, 18, 22 ET 25 SEPTEMBRE 1993
UNE NOUVELLE PRODUCTION

LA TRAVIATA
VERDI
20, 22, 25, 27 NOVEMBRE, 1ER ET 4 DECEMBRE 1993
UNE NOUVELLE PRODUCTION

FALSTAFF
VERDI
26 ET 28 FEVRIER, 3, 5, 9 ET 12 MARS 1994

CARMEN
BIZET
16, 18, 21, 23, 27 ET 30 AVRIL 1994
UNE NOUVELLE PRODUCTION

LA FILLE DU RÉGIMENT
DONIZETTI
28 ET 30 MAI, 2, 4, 8 ET 11 JUIN 1994

THE STUDENT PRINCE
ROMBERG
13, 15, 16 ET 18 (14H ET 20H) JUIN 1994

LES CONTES D'HOFFMANN
OFFENBACH
28 AVRIL, 1ER (14 H), 3, 5 ET 7 MAI 1994
THÉATRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
UNE PRODUCTION DE L'OPERA DE MONTREAL

OÙ? QUAND?
Toutes les représentations ont lieu à 20 h (18 juin à 14 h et 20 h) à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à l'exception de «Les Contes d'Hoffmann» qui sera présenté à 20 h (1er mai à 14 h) au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

SURTITRES
Grâce aux surtitres français et anglais projetés au-dessus de la scène, saisissez toute l'action, peu importe la langue dans laquelle chantent les interprètes.

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT
Une économie d'environ 15 % sur le prix des billets vendus au guichet (Les étudiants peuvent bénéficier d'un rabais additionnel de 15 %) • Votre propre fauteuil année après année • Le choix parmi les meilleures places encore disponibles • Le remplacement de vos billets en cas de perte • La possibilité d'échanger vos billets pour une autre soirée • Une carte d'abonné qui permet de profiter de rabais spéciaux • L'accès aux conférences d'initiation à l'opéra pour les abonnés du lundi et du mercredi

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN
Directeur général et artistique

ALCAN · Hydro-Québec · BANQUE NATIONALE · La Presse

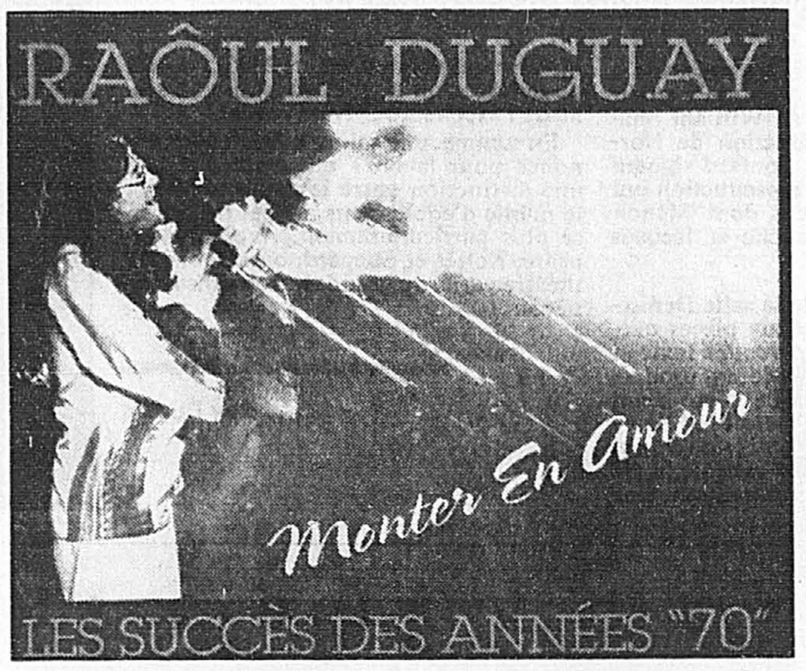
Succession J.A. DeSève

POUR TOUT RENSEIGNEMENT AU SUJET DE L'ABONNEMENT
Téléphonez au (514) 985-2258 ou retournez ce bon à:
L'OPÉRA DE MONTRÉAL, Service des abonnements, 260, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal, Québec H2X 1Y9
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (Rés.): _____ (Bur.): _____

DISQUES

Raôul Duguay : l'inimitable chantre d'une époque

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale



■ Les voies de la nostalgie sont impénétrables. Ce n'est pas en réécoutant les compilations, rééditions et (ou) intégrales des Gilles Valiquette, Beau Dommage, Charlebois et Harmonium que je me suis écroulée, c'est en glissant le double compact *Monter en amour* de Raôul Duguay dans mon lecteur! En l'entendant chanter que *Touttt éto bouttt*, *Vouloir savoir être au pouvoir de soi est l'ultime avoir* et *Commençons dès aujourd'hui à nous souvenir du Kébèk*»...

Pourquoi Raôul Duguay plutôt qu'un autre, môman? Sans doute parce que, contrairement aux autres, on ne l'a plus ni écouté, ni entendu depuis 1980 quelques. Duguay ne ressemblait à rien de ce qui c'était fait avant lui et ne ressemblera sans doute jamais à rien après lui. Et il a si profondément marqué une courte mais intense époque, soit de 1975 à 1978, qu'il l'incarne désormais, de gré ou de force.

Ainsi, dans son récent spectacle *De Leclerc à Desjardins*, Jean-Guy Moreau s'est taillé un franc succès en arrivant revêtu d'une pelisse et d'un panache d'orignal surmonté d'un globe terrestre et de petites lumières, lançant son célèbre *Allllló* avec effet d'écho: tous les spectateurs de plus de 25 ans ont instantanément reconnu Raôul Duguay qui, de 1967 à 1971, a fait partie du groupe multi-poly-pluridisciplinaire l'Infonie et se faisait appeler Luôar Yaugud! Bref, mode ou pas, s'il en est un que tout menait à la musique nouvel-âge comme c'est désormais le cas, c'est bien Raôul Duguay.

Peut-être est-ce la nostalgie qui me fait déparler, mais il est dommage que l'oeuvre «soixante-dixiaque» de Duguay ait sombré dans un oubli si complet. *Monter en amour* comprend deux disques: le premier est composé de 16 chansons tirées de quatre de ses albums solo, dont la très typique *Alllo Toulmond* et les superbes *Le Désert* et *La vie est grande Marlo*. Le second comprend 10 pièces enregistrées en spectacle en 1978. Il importait en effet de démontrer à quel point: a) Duguay pouvait faire lever une salle; b) il était par moments à mourir de rire — écoutez *Alll Touttt*; c) c'était un poète lyrique au cube, comme en témoigne un hymne prenant tel *Notre pays*; d) c'était un auteur-compositeur particulièrement habile à chanter l'amour, par exemple dans la superbe *Steinkerke*; e) l'arrangeur Réjean Yacola, comme tous les arrangeurs de Duguay, n'avait pas froid aux yeux.

Mon très très grand regret, c'est que deux chansons aussi fondamentales que *Le chemin* et *Le voyage* nous soient offertes uniquement en version concert, alors que l'éternelle *La Bittt à Tibi* le soit en versions concert et studio. Cela n'empêchera pas ceux qui ont beaucoup aimé Duguay à l'époque pré-référendaire (préhistorique?) d'aimer cet album. Quant à ceux qui n'étaient peut-être pas encore nés à ce moment... Je leur souhaite de pouvoir apprécier la poésie, la musicalité, l'originalité et la profonde humanité de Duguay. Ce sont encore aujourd'hui des denrées rares.

MONTER EN AMOUR, Raôul Duguay. CapitolEMI, S2 26606, compact+cassette.

Me, Mom & Morgentaler: chassez le bordel...

■ Tous les fans purs et durs — et même les impurs et mous — se sont déjà procuré le premier «vrai» album de Me, Mom & Morgentaler, intitulé très sobrement (!) *Shiva Space Machine*.

J'avoue qu'il m'a fallu du temps pour m'habituer à cet album. C'est entendu, les seize chansons, on les connait toutes ou presque, depuis le temps que les Me, Mom les interprètent dans la moindre salle de Montréal. Mais la réalisation de cet album, sous la gouverne de Glen Robinson (Voivod, Gwar), m'a beaucoup surprise: ça ne ressemblait pas, à prime abord, à du Me, Mom & Morgentaler.

Il faut convenir que ça n'a pas dû être de la tarte de juguler l'énergie de l'octuor, mais surtout sa longue habitude — 5 ans, ça marque son groupe — du party tout crin, du burlesque et de l'à-peu-près-anyway-c'est-pour-le-fun. Comme en plus, les Me, Mom ignorent pratiquement le sens du mot mélodie...

C'est sans doute pourquoi, en plus d'ajouter quelques guitares bienvenues, Robinson a jugé bon de mettre les voix très, très, mais vraiment très à l'avant... parfois beaucoup trop, comme dans *I Still Love You, Eve*. Si la chanson *Heloise* (pourtant pas récente!) marche vraiment partout, ce n'est pas parce qu'elle est en français, bien qu'il soit délicieux d'entendre *Heloise, je t'en supplizzze*, c'est parce que c'est une des rares chansons des Me, Mom qu'on puisse fredonner!

Là où le problème devient criant, c'est que les Me, Mom semblent n'avoir rien retenu de la leçon de retour sur scène, comme on a pu le constater il y a une semaine au Spectrum. Chassez le bordel, il revient au galop! OK, c'est drôle, mais ça mène à quoi?

L'album nous force donc à nous poser «ze question»: les Me, Mom pourraient-ils survivre sans leurs costumes de carnaval et dépasser Montréal, compte tenu de leurs limites et du fait qu'il existe déjà une barge de combos du genre, aussi bien à Toronto qu'à Paris ou en Californie?

«J'aime la vie en anarchie», assure la chanteuse Kim. Anarchie se conjugue toujours mal avec évolution...

SHIVA SPACE MACHINE, Me, Mom & Morgentaler, ChoochCargoMCA Chooch CD 02, compact+cassette.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
102ème Saison 92-93
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Le dimanche à 15 h 30
3 octobre — MICHEL DEBROST &AMIS — vents, cordes,voix
17 octobre — CYPRIEN KATSARIS — piano
31 octobre — EMERSON STRING QUARTET
14 novembre — DUO BEAVER / PARKER — violon / piano
28 novembre — LOS ANGELES PIANO QUARTET
6 février — BARTOK QUARTET — cordes
20 mars — TRIO DI VIENNA — piano et cordes
10 avril — PAUL NEUBAUER — alto
1er mai — MARC- ANDRÉ HAMELIN — piano
Abonnement: 100 $
Billets: 20$
Étudiants (22 ans): 75 $
Billet: 15 $
Taxes incluses
Renseignements:
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
1410, rue Guy, bureau 32
Montréal H3H 2L7
Tél.: 932-6796/487-2822
1765091-425

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT BACH

QUATRE SUITES
Soliste: TIMOTHY HUTCHINS, flûte
LUNDI, 17 MAI 1993, 20 h.
Billets: 25 $ - 18 $ Étudiants: 12 $
en vente à la Place des Arts 842-2112
BANQUE ROYALE
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
L'ENSEMBLE
ARION
Saison 1992-1993
Concert de musique ancienne aux instruments d'époque
LES SAISONS
DE BOISMORTIER
Solistes :
Isabelle Desrochers, soprano
Hervé Lamy, ténor
Nathaniel Watson, basse
30 AVRIL ET 1er MAI 1993
À 20H00
Un siège réservé pour seulement 18$
(Aîné-e et étudiant-e : 12$)
à la salle Redpath
de l'université McGill
3461, rue McTavish
(métro Peel)
Pour réservations
Billetterie Articulée :
844-2172
Bell
Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

«Vous voulez dérider vos muscles endoloris par l'hiver? Allez faire un tour au nouveau Musée... pour rire»
Paule Des Rivières-LE DEVOIR
BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION 790 1245 ★ 1 800 361 4595 ET AU GUICHET DU MUSÉE
«Il se passe là quelque chose de magique!»
Jocelyne Lepage - LA PRESSE
«Fin, intelligent et divertissant. C'est génial!»
Claude Deschênes-RADIO-CANADA
«Très, très, très beau!»
Johanne Despins-TÉLÉ-MÉTROPOLE
«Une réussite magistrale! Unique au monde! Spectaculaire et qui devrait faire courir les foules!»
Paul Toutant - RADIO-CANADA
«Une véritable histoire du rire mettant en valeur les ressources et les techniques les plus innovatrices!»
Paul-Henri Goulet-LE JOURNAL DE MONTRÉAL
«Le musée de l'humour est un véritable "eye popper" — des décors impressionnants, de grands éclats de rire. Mais mieux encore... cette exposition interactive innovatrice attirera toutes les cultures et tous les groupes d'âge car elle offre aux visiteurs un cours intensif sur les origines de la comédie.»
Bill Brownstein - THE GAZETTE
«Du début à la fin, l'exposition inaugurale est un délice – originale, provocatrice et véritablement amusante. Vous allez rire, vous tordre, sourire et rire encore!»
Peter Maser-TORONTO STAR

HISTOIRE DRÔLE
UNE EXTRAVAGANTE ÉPOPÉE DE L'HUMOUR
LES PLUS GRANDS COMIQUES DE TOUS LES TEMPS RÉUNIS
DANS QUATORZE MISES EN SCÈNE AUDACIEUSES GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE ULTRA-SOPHISTIQUÉE!
UN VOYAGE DE DEUX HEURES TRENTE À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'HUMOUR.
VENDREDI ET SAMEDI OUVERT JUSQU'À 1 HEURE AM!
HORAIRES ET TARIFS*
LUNDI FERMÉ — ADULTES — ENFANTS
MARDI 16H à 23H — 7,20$ — 6,40$
MERCREDI 16H à 23H — 11,80$ — 6,40$
JEUDI 10H à 23H — 11,80$ — 6,40$
VENDREDI 10H à 18H — 11.80$ — 6,40$
18H à 1H AM — 14,20$ — 6,40$
SAMEDI 10H à 1H AM — 14,20$ — 6,40$
DIMANCHE 10H à 18H — 14,20$ — 6,40$
*Taxes en sus
INFOMUSÉE : 845 4000
ADMISSION : 790 1245
RÉSERVATIONS DE GROUPES : 845 2322
TARIFS SPÉCIAUX ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS : GRATUIT
un nouveau Musée ...pour rire
MUSÉE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR-MONTRÉAL-INTERNATIONAL MUSEUM OF HUMOUR
ST-LAURENT 2111 BOULEVARD SAINT-LAURENT 24 - SHERBROOKE
POUR ALLER AU MUSÉE, PRENDRE LE MÉTRO ET L'AUTOBUS, C'EST INTELLIGENT. STCUM
CIAD La Presse MIX 96 SRC CKVL 850 CKOI 96,9 FM
Bureau fédéral de développement régional (Québec)
Communications Canada
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
Ville de Montréal

Signer sa carte de don d'organes... c'est pour la vie.
LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

PRO MUSICA
MARC-ANDRÉ HAMELIN
récital de piano
Le lundi 3 mai 1993, 20 h
AU PROGRAMME
Beethoven, Medtner, Rachmaninoff
Billets: 20 $, 15 $ (étudiants 10 $) taxes incluses
"Bouffe-causerie"
Avant le concert le public est invité pour 18 h 30 au bar du Café de la Place, dont l'entrée est libre et gratuite. On peut acheter sur place un casse-croûte froid tout en écoutant Daniel Leduc commenter les oeuvres inscrites au programme du concert.
ALCAN
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $.

Entracte

RÉUNION DES JACKSON FIVE

■ Les Jackson Five devraient à nouveau se produire ensemble. L'événement pourrait se produire en décembre prochain à Atlantic City, haut lieu de jeux de hasard de la côte est des États-Unis. Selon l'Association des Casinos du New Jersey, Michael Jackson sera bien présent aux côtés de ses frères. Les Jackson Five n'ont plus joué ensemble depuis la tournée *Victory* en 1984. Celle-ci avait reçu un accueil plutôt frais du public et n'avait pas enregistré les recettes espérées.

UN ÉTÉ DJANGO REINHARDT

■ Plusieurs hommages seront rendus en France à Django Reinhardt le mois prochain à l'occasion du 40e anniversaire de la mort du guitariste manouche. Un timbre à son effigie sera mis en vente les 14, 15 et 16 mai au Théâtre de Boulogne-Billancourt. Par ailleurs, des toiles peinte par Reinhardt seront vendues lors du Festival de jazz toujours à Boulogne-Billancourt du 3 au 16 mai. Enfin, un festival lui sera consacré à Samois-sur-Seine, en Seine-et-Marne, les 26 et 27 juin.

GARTH BROOKS AVEC KISS

■ Garth Brooks et Kiss vont bientôt s'acoquiner. La superstar de la country a avoué avoir écouté pendant son enfance des disques de l'attraction new-yorkaise de hard rock, dont les membres étaient — uniquement — connus à l'époque pour leurs maquillages outranciers et leurs vêtements de scène outrés. Paul Stanley, le chanteur et guitariste de Kiss, a pour sa part grandement apprécié sa rencontre avec Brooks à l'issue d'un des concerts de la star de l'Oklahoma l'an dernier. «Paul est venu dans les coulisses et lui a dit: "Si jamais nous avons eu une quelconque influence sur le concert que j'ai vu, alors nous avons fait du bon boulot"», a rapporté un porte-parole de Brooks. Résultat: l'homme au Stetson et Kiss vont se mettre en ménage le temps d'une chanson qui figurera sur le prochain album-rétrospective du groupe enregistré à Nashville.

BURNETTE QUITTE FLEETWOOD MAC

■ Le chanteur-compositeur Billy Burnette a quitté Fleetwood Mac pour renouer avec ses anciennes amours: la country. «J'ai passé du bon temps avec Fleetwood Mac et ces types seront toujours de grands amis», a-t-il dit. «Mais maintenant, le temps est venu de retrouver ma vie d'avant Fleetwood Mac: la musique country». Burnette et le guitariste Rick Vito, ancien accompagnateur de Bob Seger, avaient rejoint les rangs du groupe en 1987 en remplacement de Lindsey Buckingham. Vito et Stevie Nicks ont déjà quitté Fleetwood Mac, désormais composé du «noyau dur»: Christine et John McVie ainsi que Mick Fleetwood.

TROIS FOIS MÈRE

■ La chanteuse Vanessa Williams vient de donner naissance à son troisième enfant à Mount Kisco, dans l'État de New York, et c'est un petit garçon. Agée de 30 ans et mariée à son manager Ramon Hervey, Vanessa Williams n'avait eu que des filles. Celles-ci ont aujourd'hui 3 et 5 ans.

La Chine s'engage dans la protection du droit d'auteur

Agence France-Presse
PÉKIN

■ La Chine rejoindra la Convention internationale pour la protection des enregistrements sonores à la fin du mois, a indiqué le vice-ministre de la Commission d'État des sciences et technologies, Li Xue.

«La Chine a approuvé une loi l'autorisant à rejoindre la convention internationale pour protéger les producteurs d'enregistrements sonores des copies illégales. La convention sera appliquée à partir du 30 avril», a déclaré Li, cité par *Chine Nouvelle*.

Le vice-ministre a fait cette annonce au cours d'un séminaire sino-américain sur les droits de propriété intellectuelle à Pékin.

Par cette décision, les droits des producteurs de musique enregistrée des 44 pays signataires de la convention devraient être protégés en Chine, pays où le piratage de cassettes, notamment de musique pop, est un vaste marché.

La Chine va aussi s'attaquer à l'importation des enregistrements pirates, a indiqué Zheng Chengsi, l'un des responsables de la société chinoise d'études sur les droits d'auteurs, cité par l'agence.

Lundi, Pékin avait annoncé son intention de signer 300 contrats de copyright avec des maisons d'éditions littéraires étrangères dans les deux mois qui viennent.

La Chine a signé la Convention de Berne et la Convention internationale des droits d'auteurs en 1992.

Pour offrir des dons destinés à la recherche, pour faire don de vos reins à des fins de greffe ou pour en savoir davantage, communiquez avec votre section locale de La Fondation canadienne du rein.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Parce que la vie ça n'attend pas!

La ville du King se convertit à l'Empereur

Memphis accueille la plus importante exposition Napoléon en Amérique du Nord

Agence France Presse
MEMPHIS

■ Une exposition consacrée à Napoléon, décrite par ses organisateurs comme la plus importante sur ce thème jamais présentée en Amérique du Nord, a ouvert ses portes jeudi à Memphis, au Tennessee.

Cette exposition se tiendra jusqu'au 22 septembre. Elle présente 175 objets historiques et oeuvres d'art retraçant la vie de l'empereur français et son époque.

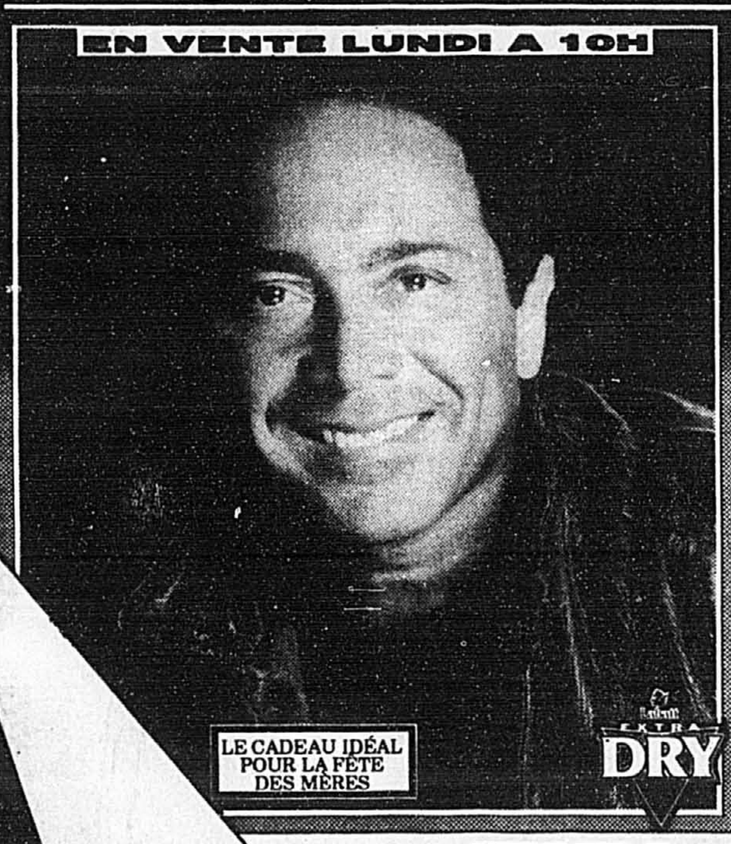
De son berceau à son masque mortuaire, en passant par des uniformes, son trône, des tentes de campagne militaire, des dizaines d'objets évoquent la vie de Napoléon Bonaparte, de sa naissance à Ajaccio à sa mort à Sainte-Hélène.

L'exposition présente des peintures, notamment de David, des statues de Napoléon et des membres de sa famille, des pièces de porcelaine et des tapisseries, des meubles d'époque et des bijoux portés par Napoléon et les deux impératrices.

La Chambre du Conseil du château de Malmaison, où l'empereur avait reçu James Monroe, envoyé spécial du président Thomas Jefferson et lui-même futur président des États-Unis, a été recréée.

Près de 50 musées et collections privées ont contribué à cette exposition, notamment les musées du Louvre, de Fontainebleau et de Malmaison, ainsi que le musée Carnavalet et de l'Armée. Parmi les contributions non françaises, figurent des pièces fournies par les musées du Vatican, la Smithsonian Institution de Washington et Van Cleef et Arpels.

La princesse Napoléon devait assister à la cérémonie d'inauguration, aux côtés du consul général de France à Atlanta Georgie, Jacky Musnier, et d'une délégation venue de France et dirigée par le baron Gourgaud. L'ambassadeur de France à Washington, Jacques Andreani, devait arriver à Memphis dans la soirée après les cérémonies d'inauguration du Musée américain de l'Holocauste dans la capitale fédérale.

PAUL ANKA
EN VENTE LUNDI A 10H

LE CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES
EXTRA DRY
Théâtre du FORUM
JEUDI 27 MAI 20H00
BILLETS 32.50$, 25.50$ EN VENTE AU FORUM, ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)
UNE QUANTITE LIMITEE DE BILLETS "V.I.P." EGALEMENT DISPONIBLE
DKD

RONNIE

SUPPLÉMENTAIRES DU 15 AU 26 JUIN
THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 1594 ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TÉL.: 790-1111
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
MISE EN SCÈNE : DENIS BOUCHARD
FROZEN
KMF 94,3

RÉOUVERTURE
Le Caf'Conc'
Château Champlain
CE SOIR

23-24 avril
2 représentations en soirée
20 h et 23 h
ÉTOILES et NUITS BLANCHES de RUSSIE de YULI ZOROV
Avec les «RUSSIAN FOLLIES»
dans une revue éblouissante par ses gymnastiques, ses acrobaties et ses danses dans la plus pure tradition russe.
Interprétées par les jeunes étoiles les plus talentueuses de Russie.
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Château Champlain
878-9000
Ticketmaster
790-1111
24 h sur 24 h; 7 jours sur 7
Thrifty
Le spectacle le plus coloré en ville.

La Presse et CKOI 96,9 FM présentent
LE GROUPE ROCK # 1
VILAIN PINGOUIN
ROCHE ET ROULE
EN SPECTACLE
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
20 • 21 • 22 MAI
OUVERTS AUX MOINS DE 18 ANS • de 16.50$ à 19.50$

Vilain Pingouin a fait un malheur au Capitole, où il a fait lever la foule du début à la fin du show. Pierre O. Nadeau - Le journal de Québec
Les cinq gars de Vilain Pingouin ont du chien! Ils sont irrésistibles, sur scène comme sur disque. Francine Julien - Le Soleil
SPECTRA
ROCHE ET ROULE
Disque compact et cassette disponibles sur étiquette AUDIOGRAM
SPECTRUM
318, RUE STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS (Tél.: 861-5851)
Billets en vente au Spectrum (tous les jours de 10h à 22h) et aux comptoirs Admission (tél.: 790-1245 - frais de service)

ARTS VISUELS

Éliezer et Rébecca, Nicolas Poussin, huile sur toile 1648.

L'exposition *Grand Siècle* de Montréal à Rennes

RENÉ VIAU
collaboration spéciale

RENNES

■ Grâce à une initiative du Musée des beaux-arts de Montréal, la France redécouvre ses chefs d'oeuvre. Par rapport à la présentation montréalaise, l'hiver dernier, la version française de l'exposition *Grand Siècle*, consacrée à l'art français du XVII[e] siècle, compte ici à Rennes une dizaine de tableaux de plus, surtout des immenses formats difficilement transportables. «L'apport de ces grandes peintures religieuses donne une idée encore plus juste de l'importance des commandes et de l'ambition de l'époque», explique Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal.

Le M.B.A. est l'instigateur de cette manifestation unique qui se veut un bilan de l'âge d'or de la peinture française. L'exposition *Grand Siècle. Peintures françaises du XVIIe siècle dans les collections publiques françaises* est une rare anthologie de 131 tableaux provenant de 60 musées et églises de France. «La surprise à Montréal, selon M. Théberge, résidait dans la variété et l'originalité des expressions enregistrées dans la première moitié du XVIIe siècle. Avec ces grands formats, l'impression d'effervescence et de grande invention s'en trouve amplifiée.»

Accueil favorable

Un des commissaires de l'exposition *Grand Siècle* Patrick Ramade estime que Rennes est «un cadre naturel» pour commencer ce périple qui la conduira à Montpellier, autre musée co-producteur, cet été. «Datant du XVII[e] siècle, le Palais du Parlement de Bretagne, voisin, a été décoré par les grands peintres parisiens de l'époque». Qui plus est, le musée à Rennes — célèbre notamment pour l'incomparable *Nouveau-Né* de Georges de La Tour (1593-1652), joyau de sa collection permanente — s'illustre déjà depuis quelques années par la redécouverte de ce XVII[e] siècle français dont l'exposition, qui occupe toutes ses salles, est l'aboutissement.

Job raillé par sa femme, Georges de La Tour.

«À Montréal, *Grand siècle* a reçu 40 000 visiteurs, alors que nous en attendions 15 000, se réjouit Pierre Théberge. Certains musées américains ont exprimé le souhait de présenter l'exposition. Malheureusement, c'est impossible à cause de la durée limitée de la période de prêt de certains chefs d'oeuvre».

L'accueil médiatique en France de cette exposition est aussi positif. Rédacteur en chef de *Beaux-Arts Magazine* à Paris, Guy Boyer ne tarit pas d'éloge sur ce *Grand Siècle* auquel ce périodique spécialisé a consacré un numéro hors série.

Une heureuse intuition

La principale difficulté de cette opération, d'analyser le directeur du M.B.A., résidait dans son financement. La participation de l'institution à cette entreprise est d'environ un million de dollars. Fort heureusement, ces crédits ont pu être envisagés grâce à l'accord fédéral France-Canada sur les musées.

«Avec les musées français, poursuit M. Théberge, la collaboration fut exceptionnelle. Cette exposition était attendue. Nous avons.senti en France que c'était le moment ou jamais de la faire. D'autres directeurs de musées souhaitaient également la monter. Des films comme *Cyrano* ou *Tous les Matins du Monde* ont contribué à populariser cette époque aux yeux du public. Depuis plus de quinze ans, les collègues français ont fait des recherches extraordinaires, des acquisitions importantes. Nous sommes donc arrivés à temps. Moi, c'est une intuition que j'ai eue! Comme je ne suis pas spécialiste de la période, je ne pouvais pas savoir que tout cela se tramait en arrière-scène. Cependant, si Montréal n' avait pas a pris cette initiative, favorisée par la connaissance du milieu des commissaires français Michel Hilaire du musée Fabre de Montpellier et, au musée des Beaux-Arts de Rennes, de Patrick Ramade et Jean Aubert, je ne crois pas que l'exposition aurait pu être réalisée. Il est rare, en effet, de pouvoir bénéficier d'un concours de circonstances aussi favorables pour un projet si ambitieux et risqué sur le plan financier.»

Les musées de New York, une manne pour l'économie

d'après Associated Press

■ Nancy Bolduc, vétérinaire de 38 ans, adore Henri Matisse. Elle n'a donc pas hésité à quitter le Texas où elle exerce sa profession pour passer un week-end à New York. Le Museum of Modern Art y présentait l'hiver dernier la plus grande rétrospective jamais consacrée au «fauve» français.

Mais il n'y a pas eu que Matisse. Il y a eu le shopping sur la Fifth Avenue, le lunch à Soho et le diner au très populaire et très dispendieux Union Square Cafe, sans oublier l'hôtel. Tout cela a représenté des dépenses substantielles.

Les musées de New-York ne nourrissent pas seulement l'esprit. Ils alimentent aussi toute l'économie de la ville. À lui seul, le Metropolitan Museum of Art estime que son apport représente un milliard de dollars par année.

L'automne et l'hiver derniers, trois grandes expositions ont attiré 1,6 million de visiteurs à trois musées de New-York en quatre mois. Outre Matisse au MOMA, il y avait René Magritte au Metropolitan et l'Avant-garde russe au Guggenheim.

Cela fait 600 000 personnes de plus dans ces trois musées en quatre mois que le nombre total de spectateurs aux matches des quatre principales équipes sportives de New York pendant la même période: les Mets, les Yankees, les Rangers et les Knicks.

Et parmi les visiteurs des musées, plusieurs centaines de milliers venaient de l'extérieur de l'État ou du pays, dépensant de l'argent dans les restaurants, les hôtels, les magasins, les taxis, les avions, etc.

Chaque année, les principaux musées de New York — le Met, le Moma, le Guggenheim, le Whitney et le Brooklyn Museum — attirent environ sept millions de visiteurs.

«Nous sommes une véritable manne, dit William Luers, président du Metropolitan. Nous aussi, nous faisons rouler l'économie.»

Certaines études établissent à sept pour cent la part du secteur artistique à l'économie de New York. En 1983, d'après une enquête du Port Authority de New York et du New Jersey, les arts comptaient pour deux pour cent du produit régional brut, c'est-à-dire 5,6 milliards de dollars.

Cela veut dire que les retombées du secteur des arts dans l'économie étaient plus importantes que celles de la publicité, la consultation en gestion, les relations publiques, les hôtels, les ordinateurs, les ingénieurs et les architectes réunis.

Une des raisons pour lesquelles les arts ont pris tant d'importance, c'est le déclin ou la disparition d'autres secteurs comme le secteur manufacturier et celui de la manutention.

«Le problème, dit le président du Metropolitan Museum, c'est que la Ville et l'État de New York, de même que le monde des affaires ne nous voient pas comme des entreprises. Ils nous considèrent comme un loisir de luxe.»

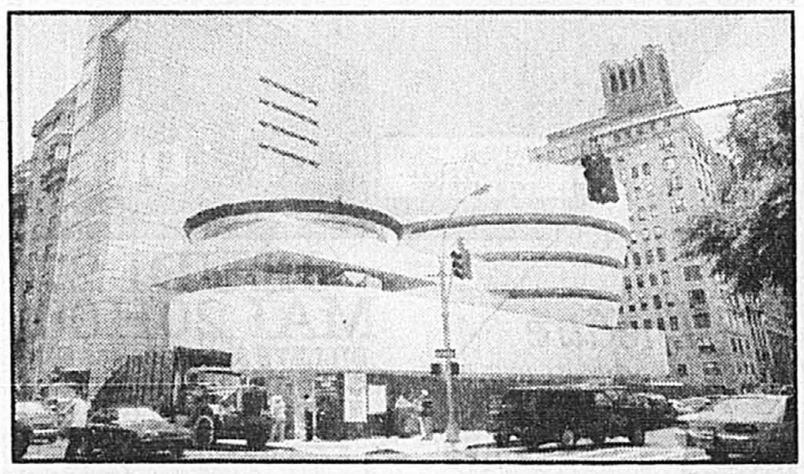
Cela fait qu'en ces temps difficiles sur le plan économique, le gouvernement a réduit de beaucoup son aide financière aux musées et les compagnies ont retenu leurs dons.

Il y a deux ans, le Metropolitan a perdu 3,8 millions en subventions de la Ville et de l'État, l'équivalent de cinq pour cent de son budget de fonctionnement (78 millions). Le Musée a dû fermer des salles parce qu'il avait réduit son personnel de sécurité. Il a même failli renoncer à Magritte, parce qu'il ne trouvait pas de commanditaires. Même si l'exposition du surréaliste belge a été la cinquième plus populaire de l'histoire du Musée, le Met n'a fait que ses frais.

L'exposition Matisse au MOMA, qui a coûté quelque 5 millions, dont un peu moins de la moitié à été financée par un don de la société Philip Morris, a rapporté des profits, «mais jamais autant que le public croit», dit Richard Oldenburg, le directeur du Musée.

Le responsable des affaires culturelles à la Ville de New York, Luis Cancel, considère que l'aide apportée aux arts est «respectable», mais le département, ajoute-t-il a été victime de coupures importantes ces dernières années. «La Ville n'investit pas assez dans ses infrastructures culturelles pour assurer leur maintien en haut de liste des meilleures institutions au monde», dit-il.

Le Metropolitan, le Moma et le Guggenheim mènent conjointement une enquête, qui sera publiée d'ici la fin du printemps, sur les retombées économiques des expositions Matisse, Magritte et Avant-garde russe.



Le Musée Guggenheim à New York.

JEAN-MARC PARENT

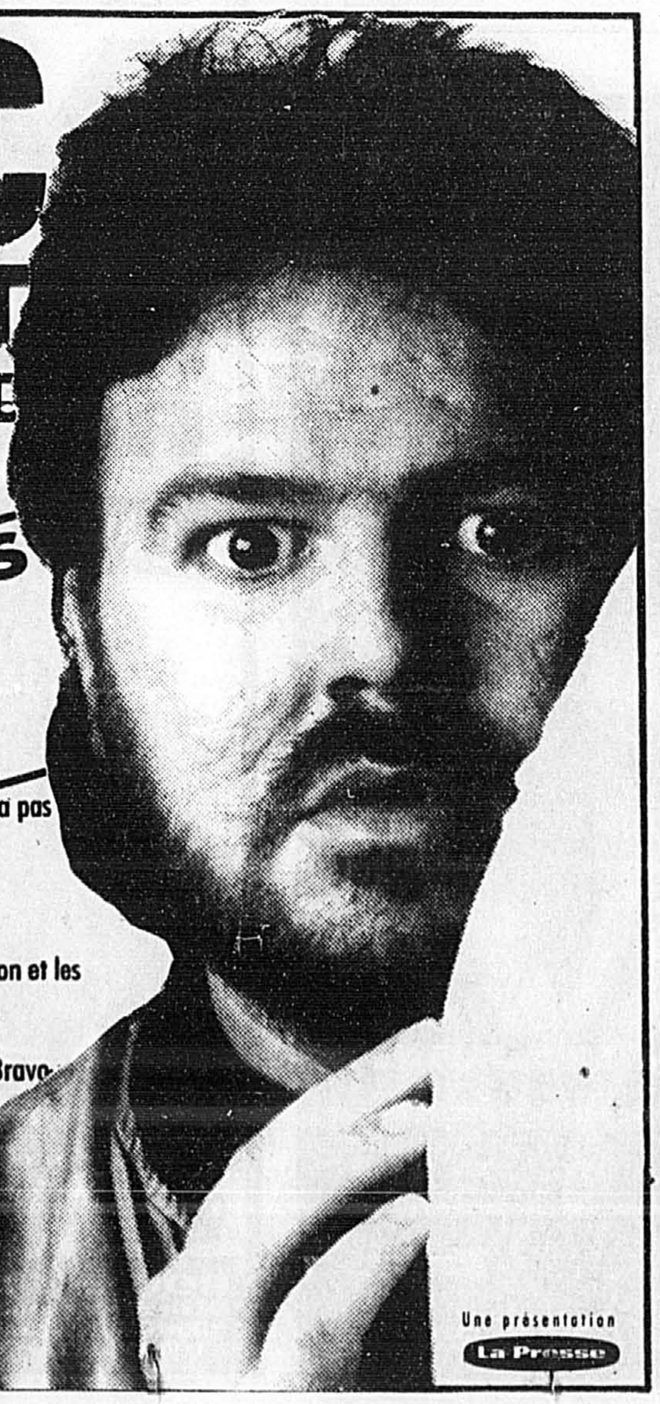
UNE VRAIE FOLIE, IL FAUT LE VOIR!

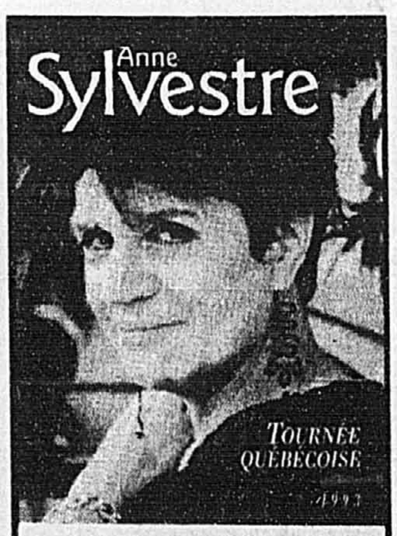
5e SEMAINE DE SUPPLÉMENTAIRES
11 AU 15 MAI
THÉÂTRE ST-DENIS 2

EN VENTE DÈS MAINTENANT

Parent rejoint le grand public dans une complicité rarement vue depuis les beaux jours d'Yvon Deschamps.
■ Paul Toutant / MONTRÉAL CE SOIR
Jean-Marc Parent, c'est le gars sympathique, attachant comme tout le monde aime. ...Il a intégré beaucoup de musique et des éclairages superbes.
■ Doris Synnett / NOUVELLES T.V.A.
On peut dire que c'est un grand sociologue.
■ Marie-Ange Barbancourt / MUSIQUE
Jean-Marc Parent n'a pas seulement le v
verbo-moteur surchauffé
■ Jocelyne
Il va
J'aime son corps, j'aime l'allure qu'il a.
■ Suzanne Lévesque / LA BANDE DES SIX
Écoute, je savais plus comment applaudir. Ce gars
à tomber sul'dos.
■ Michel Barrette
Un spectacle ch
arent n'a pas
TRIBUNE SHERBROOKE
pour décapiter tous les tabous.
Marie Labrecque / VOIR
Jean-Marc Parent est tout à fait splendide. Le système de son et les éclairages sont à vous couper le souffle!
■ Johanne Lemelin / ALLO VEDETTES
Son show est un «HIT» à tous les niveaux. Aucune faille... Bravo
éclairages de Yves Aucoin, absolument génial!
■ Roger Sylvain / HEBDO VEDETTES
Jean-Marc Parent : rires assurés!
■ Danielle Desbiens / ÉCHO V
DIRECT CKVL
numéros où on se retrouve, comme si on
à côté de chez lui.
■ Valérie Letarte / NOUVELLES TQS
Jean-Marc Parent, vous nous amenez au bout de l'émotion.
■ Marie-France Bazzo / ET QUOI ENCORE

Info: 849-4211
Achats par carte de crédits: 790-1111
Une présentation de CKOI 96,9 FM, TVA, Sergaz, Suzuki
Mise en scène: JEAN-PIERRE BROUILLÉ
Une présentation La Presse





20, 21 et 22 mai 1993, 20h
Les Salles du Gesù
CENTRE DE CRÉATIVITÉ
depuis 1865
1200, rue de Bleury, Montréal
En vente à tous les comptoirs Admission ou par téléphone au 790-1245
Les Productions Musi-Scène inc.
S1835604

Signer sa carte de don d'organes...
c'est pour la vie.
LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

THÉÂTRE

Un *Oiseau d'Or* difficile à suivre

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Compliquée et très difficile à comprendre, la dernière *recette* du Théâtre Biscuit. Les ingrédients de *L'Oiseau d'Or* sont pourtant savoureux — des contes, légendes et mythes provenant des cinq continents —, mais la pâte qui en résulte ne lève tout simplement pas.

Première déception: dans cette cinquième production, conçue et mise en scène par Vladimir Ageev, les marionnettes magnifiques et originales qui ont fait la marque du Biscuit passent au second plan. Ce sont trois mimes — Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Éric Pettigrew — qui occupent la scène — d'ailleurs bien petite pour que trois personnes y évoluent avec aisance.

En fait, trois marionnettes seulement arrachent un *Oh* d'étonnement aux spectateurs: un immense dragon chinois, un couple enlacé manipulé par un marionnettiste à quatre pattes et une vieille femme *réversible*.

Deuxième déception: alors qu'*Opéra fou* et *Parade*, par exemple, faisaient rire aux larmes les tout-petits, *L'Oiseau d'Or* manque singulièrement de drôlerie. Et si ce spectacle possède une profondeur que n'avaient pas les précédents — exception faite d'*Éléphantissimo* —, il faudrait bien être capable de la sonder, de la comprendre, cette profondeur.

Ainsi, les oiseaux sont totalement absents de *L'Oiseau d'Or*. D'ailleurs, l'oiseau d'or n'est pas un volatile, mais une représentation symbolique de la Terre. Rien, dans cette production qui dure une cinquantaine de minutes, ne le laisse toutefois deviner. On le découvre... en posant la question à un des créateurs du spectacle.

Quant au message de *L'Oiseau d'Or*, il faut, pour le saisir, questionner — encore! — un *initié* ou lire le communiqué de presse. On apprend alors que le but visé est de faire découvrir aux tout-petits l'importance de notre rapport avec la Terre, en les initiant à différentes cultures.

Là entrent en scène les contes et légendes provenant des cinq continents, très, très librement adaptés par Vladimir Ageev. Le prologue est un savant mélange de *La Petite sirène*, *Le Dragon magique* et *La Flûte enchantée* — il fallait le savoir! Dans le tableau arabe, on devine Aladin. Le tableau africain réfère paraît-il aux *Contes des nuits d'Afrique*. La Russie est représentée à travers *La Légende du poisson doré*. Quant au Japon, on le voit par les yeux de *La Grenouille qui est devenue princesse* — quand on le sait à l'avance, cette séquence se comprend aisément; mais comme on ne le sait pas...

Soulignons toutefois que le spectacle est très coloré, que la trame sonore originale signée François Gauthier est très belle et que... ça bouge beaucoup. Sur scène... et dans la salle, lorsqu'elle est remplie de trois-quatre ans!

L'OISEAU D'OR, conception et mise en scène de Vladimir Ageev, musique de François Gauthier, chorégraphie de Jean Grand-Maître, marionnettes et décors de Hermani Da Costa, Martine Gagnon et Philippe Malo, finition des marionnettes de Maria Senzani, costumes de Magali Jolander, chapeaux d'Hélène Tremblay; avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Éric Pettigrew. Au Théâtre Biscuit jusqu'au 27 juin.

Une scène de *L'Oiseau d'Or* au Théâtre Biscuit.

DANSE

Une chorégraphie de Louise Bédard.

La *Vierge Noire* de Louise Bédard: une oeuvre forte malgré ses errements

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale

■ *Vierge Noire*, la dernière création de la chorégraphe Louise Bédard, est un spectacle fort et inspiré, interprété par des danseuses remarquables de caractère et de maîtrise. Pourtant, il manque un fil conducteur à cette oeuvre qui décortique en mouvements l'esprit féminin dans toute sa complexité. Au bout d'un moment, l'attention s'égare et l'oeil s'ennuie. La chorégraphe semble s'être perdue en route, obnubilée par la matière si riche qu'elle travaillait.

De très beaux éclairages signés Marc Parent nous dévoilent d'abord cinq femmes (Christine Charles, Anne Bruce Falconer, Michèle Fèbvre, Jacqueline Lemieux et Michèle Rioux), si solidement plantées qu'on les croirait vissées au sol, la poitrine oppressée par des respirations sans cesse plus haletantes. Nous sommes en plein accouchement. Le ton est donné, l'univers est dessiné: nous entreprenons un voyage en plein coeur de la psyché féminine. Aïe! Aïe! Aïe!

La grande qualité de cette *Vierge Noire* multipliée en cinq exemplaires est de ne jamais sombrer dans le cliché. Il y a l'univers mutin des petites filles modèles, pomme rouge dans le tablier impertinence dans le regard. La séduction et les tourments de l'adolescente bientôt femme. La solitude de ces êtres farouches, mais leur tendre solidarité aussi. Leur furieuse coquetterie lorsqu'elles glissent des mèches rebelles sous un mignon chapeau... Tout est suggéré dans une belle économie d'images, ce qui n'empêche pas l'idée suivante de s'imprégner: «C'est donc compliqué d'être une femme, mais cela peut être si drôle aussi!»

Le travail chorégraphique de Louise Bédard a indéniablement atteint une grande maturité. Les mouvements semblent découpés tant ils sont précis. Les corps sont toujours sur le point d'être emportés et déséquilibrés, mais restent résolument au sol. L'ensemble est plus intrigant qu'esthétique, la chorégraphe nous parle plus qu'elle ne nous séduit.

Seulement voilà: on ne comprend pas toujours ce qu'elle cherche tant à nous dire par ces séquences de mouvements enchaînés jusqu'à la lassitude. Certains gestes rapides des mains ressemblent à des codes absurdes. Il n'y a pas de crescendo et la danse s'élabore selon une structure lâche. C'est poétique, c'est hypnotique mais somme toute épuisant! Et surtout, à quoi cela rime-t-il?

Vierge Noire demeure malgré tout un spectacle magnifique, en grande partie grâce à la personnalité des danseuses que la chorégraphe a su respecter et magnifier. La scénographie superbe de Manon Choinière reste longtemps en tête, la musique de Robert M. Lepage aussi. On peut bien pardonner quelques errements et certaines longueurs devant un tel accomplissement.

VIERGE NOIRE, de Louise Bedard, avec Christine Charles, AnneBruce Falconer, Michele Febvre, Jacqueline Lemieux et Michele Rioux. Musique: Robert M. Lepage. Scénographie: Manon Choiniere. Éclairages: Marc Parent. Costumes: Caroline Bourgeois. Jusqu'au 2 mai au Théatre La Chapelle, à 20h30. Matinées les 25 avril et 2 mai à 15h00.

L'interurbain **Bell** présente
LES GRANDS EXPLORATEURS
MARIO IZENTROIA
BRÉSIL
TERRE D'ESPOIR ET DE PASSION
CITE 107,3 FM ROCK • DÉTENTE
20 au 26 AVRIL
Lun. Mar. Mer.: 20h Jeu.: 19h
Ven. Sam.: 19h-21h30 Dim.: 13h30-16h
L'OLYMPIA
1 004, Sainte-Catherine est
RÉSERVATIONS 521-1002
ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION

NEIL DIAMOND
En Concert
SCÈNE CENTRALE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
SAMEDI 12 JUIN 20h00
NE MANQUEZ PAS NEIL DIAMOND!
CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES!
BILLETS EN VENTE MAINTENANT!
FORUM DE MONTRÉAL
Billets en vente maintenant aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou en appelant le 790-1245.
Billets 35,50 $*
*+ Frais de Service. Pas de caméra, d'équipement vidéo ou d'enregistrement. Date et heure peuvent être sujet à changement.
LES PRODUCTIONS MUSICALES DONALD K. DONALD INC.
LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE 1966–1992
Double CD
Sur étiquette Sony.
Partout où la musique se vend.

ROUSSEAU
IL Y A MOINS D'UN AN, MONTRÉAL DÉCOUVRAIT STÉPHANE ROUSSEAU
«UN SPECTACLE QUI FRÔLE LA PERFECTION POUR LES EFFETS SCÉNIQUES, LES TEXTES, L'HUMOUR.»
«EXTRAORDINAIRE, DE LA TREMPE DES ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON.»
«UNE PRÉSENCE SOLIDE, UN GÉNIE DU RYTHME, UNE SURETÉ DE L'EFFET ET UNE MULTITUDE DE DONS... CE COMIQUE-LÀ, C'EST DU SÉRIEUX!»
« INCONTESTABLEMENT LE SHOW À VOIR! »
DE RETOUR À L'AUTOMNE 93 AU ST-DENIS 1
21 AU 26 SEPTEMBRE
(BILLETS EN VENTE CE MATIN À MIDI)
790-1111
Ministère des Affaires culturelles
UNE PRÉSENTATION CFTM KMF 94,3
INFO-GROUPE SPEC 527-3644
ST-DENIS 1 1590 rue St-Denis, billets en vent au théatre 849-4211 et TICKET MASTER 790-1111
23 AU 25 AVRIL • 22 AU 30 MAI • 4 AU 6 JUIN

WILLIAM DOUGLAS DANSE

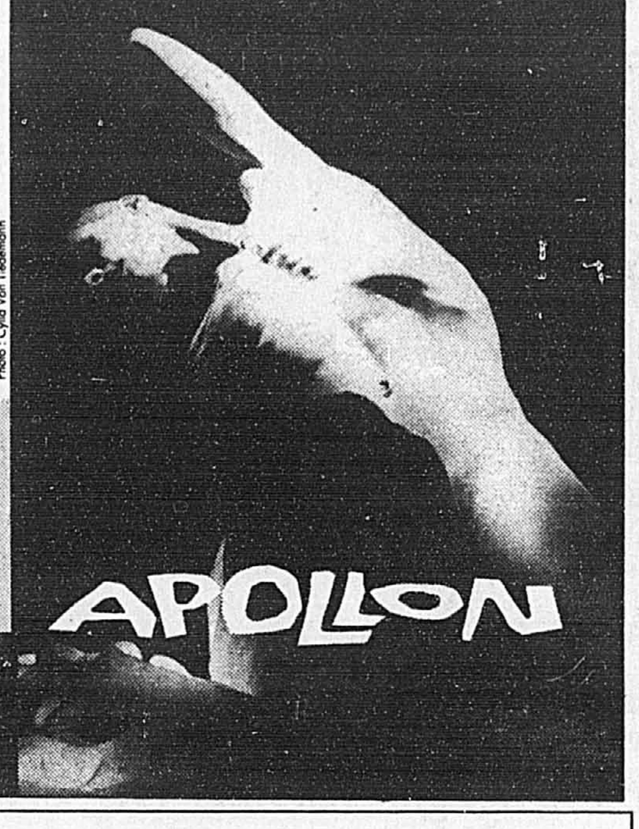
WE WERE WARNED/APOLLON

DU 28 AVRIL AU 1er MAI 1993 À 20H

WE WERE WARNED, décrit comme le plus beau moment du dernier Festival international de nouvelle danse (Libération, Paris).-*Prix du Centre national des Arts pour la meilleure collaboration chorégraphe/compositeur, Festival INDE 92*

APOLLON, en première mondiale. Un nouveau quatuor où dans une réinterprétation contemporaine d'un mythe classique, le talent remarquable des danseurs rejoint toute la raison, la passion et le mysticisme entourant ce dieu grec.

Photo : Cylla Von Tiedemann



Série NOUVELLE DANSE

SYLVAIN ÉMARD DANSE
du 20 au 22 mai et du 26 au 29 mai
TERRAINS VAGUES

LE CARRÉ DES LOMBES
du 3 au 6 juin
EX-VOTO

L'AGORA DE LA DANSE 840, CHERRIER EST MÉTRO SHERBROOKE 525-1500 ADMISSION 790-1245

20% DE RÉDUCTION SUR L'ACHAT DE BILLETS POUR DEUX SPECTACLES OU PLUS

DISQUES

L'honnête Chopin de Dang Thaï Son

CLAUDE GINGRAS

■ Dang Thai Son est ce pianiste vietnamien auquel le jury du Concours Chopin de Varsovie de 1980 décerna le premier prix après avoir éliminé le Yougoslave Ivo Pogorelich pourtant grand lauréat du Concours de Montréal quatre mois plus tôt.

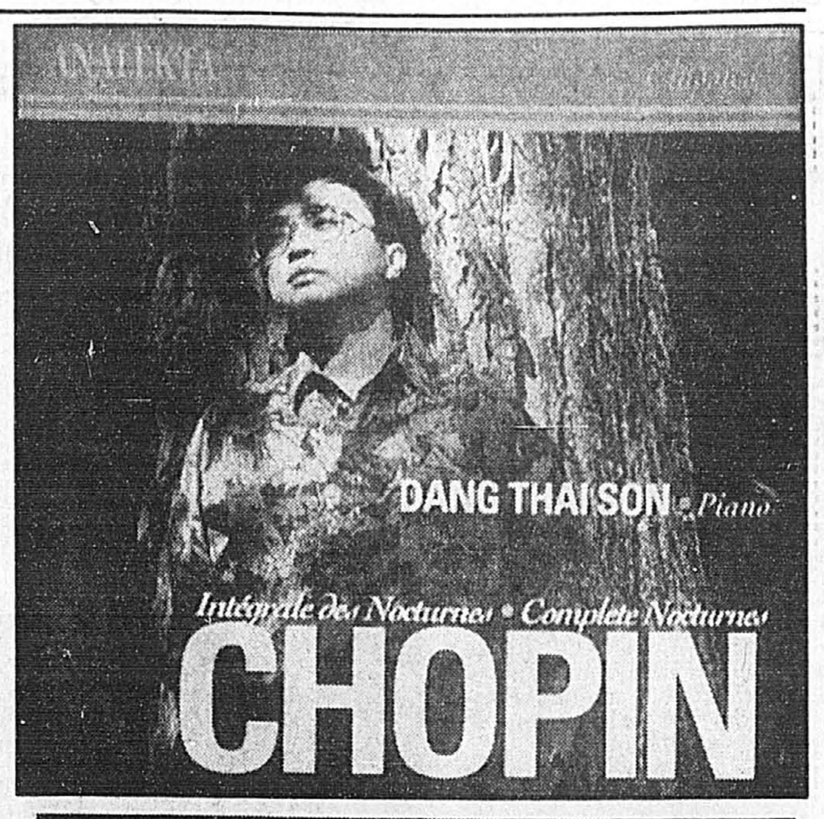
Les deux pianistes (nés tous deux la même année, 1958) poursuivent aujourd'hui des carrières bien différentes. Le vaincu de Varsovie fait beaucoup de bruit — c'est le moins qu'on puisse dire —, alors que le vainqueur, sans faire état de sa victoire, s'efforce, avec des moyens pianistiques plus modestes, de servir tout simplement la musique...

Les amateurs de spectaculaire préfèrent évidemment le blond et grand Yougoslave. Ne parlons plus de lui. Dang Thai Son — qui habite maintenant Montréal, tout en continuant à faire de la tournée — a enregistré au Japon il y a quelques années deux collections Chopin que la marque montréalaise Analekta a reprises sous son étiquette.

Un coffret de deux disques (AN 2 7701-2) comprend les Nocturnes: Dang Thai Son en joue 21, soit les 19 « traditionnels » et deux autres. Sur un disque isolé (AN 2 7703), il joue les 24 Préludes op. 28, le Prélude en do dièse mineur, op. 45, et le Prélude en la bémol majeur publié en 1918, ainsi que la Barcarolle op. 60.

Je n'avais pas encore écouté les Nocturnes, parus à l'automne. Je m'y suis mis, à l'occasion de la sortie toute récente des Préludes. J'ai aussi réécouté les deux Nocturnes (op. 15 no 2 et op. 27 no 1) dans le récital Chopin que la Deutsche Grammophon fit enregistrer au pianiste après l'obtention de son prix de Varsovie. L'interprétation a peu changé; seul le rubato était un peu plus marqué la première fois, avec un minutage de quelques secondes de plus.

Dang Thai Son joue Chopin avec la sensibilité appropriée et son jeu toujours clair est parfaitement reproduit. Aux Nocturnes, il apporte simplicité et naturel, sinon beaucoup d'imagination et de poésie. Ses Préludes manquent cependant d'une certaine éloquence. Deux, marqués « largo », sont pris trop vite et les pièces agitées révèlent quelques limites au plan technique.



ABONNEZ-VOUS AUX GRANDS EXPLORATEURS

OFFRE SPÉCIALE
EN VOUS ABONNANT AVANT LE 15 MAI 93
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE D'OBSERVATION DES BÉBÉS PHOQUES POUR 4 PERSONNES AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE.

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 93

Face aux Volcans
Marc Garnier

Chili
Des Andes à la Terre de Feu
Alain Mahuzier

La Mongolie
Jean-Michel Bertrand

Les plus belles Escales du Monde
Daniel Drion

Aventures au Pays Maya
Daniel Dreux

Safari Polaire - L'Arctique
Alain Saint-Hilaire

94

Rabais pour étudiants, aînés et groupes.

MONTRÉAL • LAVAL • LONGUEUIL • MONTRÉAL-NORD • ST-JÉRÔME
521-1002

Recevez 6 bons-rabais de 1,50$. Une valeur totale de 9$. Échangeables dans les rôtisseries St-Hubert participantes.

« UN HUMORISTE SOPHISTIQUÉ, UN COMIQUE DONT LA VISION DU MONDE EST DRÔLEMENT ARTICULÉE»
JOCELYNE LEPAGE, LA PRESSE

« C'EST VRAIMENT TRÈS BON, C'EST SUPER BIEN ÉCRIT, C'EST MÊME TRÈS BIEN JOUÉ... »
ROCK ET BELLES OREILLES

« SHOW EFFICACE, SUBTIL, INTELLIGENT... »
JOHANNE DESPINS, SALUT BONJOUR

« DE SAVOUREUSES OBSERVATIONS SUR LES PETITES CHOSES DU QUOTIDIEN ET LES GRANDS FOUS RIRES DE LA VIE »
DENIS GAGNÉ, CITÉ-ROCK DÉTENTE

« LÉGARÉ...UN ACROBATE DE LA SCÈNE... QUI JONGLE AVEC LES SILENCES.
FRANCINE JULIEN, LE SOLEIL

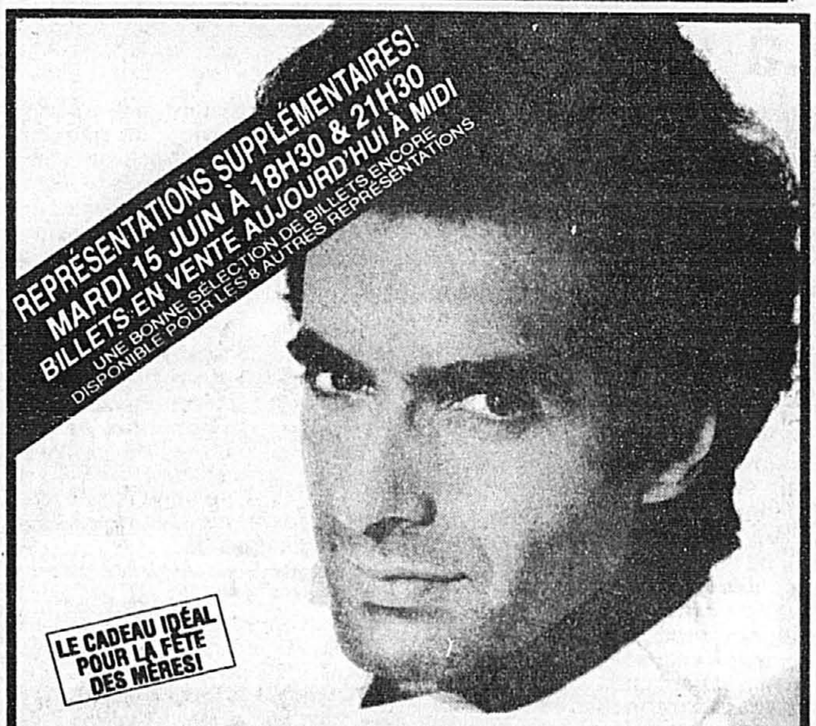
« LÉGARÉ, REGARDE LA VIE À LA LOUPE, EN RETIENT L'ABSURDE, ET VOUS L'ENVOIE À LA FACE AVEC FINESSE»
MONIQUES GIROUX, CBF MONTRÉAL-EXPRESS

Claude Gauthier

6 SOIRS SEULEMENT

VENDREDI 30 AVRIL	SAMEDI 1er MAI	VENDREDI 7 MAI
SAMEDI 8 MAI	SAMEDI 15 MAI	SAMEDI 22 MAI

La Butte St-Jacques
50, St-Jacques Place d'Armes
748-7288



LA MAGIE DE DAVID COPPERFIELD

VOYEZ-LE AVANT QU'IL NE DISPARAISSE
15 AU 19 JUIN - SALLE WILFRID PELLETIER PLACE DES ARTS
10 REPRÉSENTATIONS! MAR. AU VEN. À 18H30 & 21H30, SAMEDI À 17H00 & 20H30

Billets 32,50$, 25,50$, 21,50$ en vente aux guichets de la Place Des Arts ou au 842-2112 et à tous les comptoirs Ticketmaster ou au 790-2222 (+frais de service)

une sélection de billets "V.I.P." à 45,00$ également disponible.

TARIFS DE GROUPES 842-2112

OFFRE SPÉCIALE
Présentez au guichet ou à toute autre billeterie le code CUP de n'importe quel emballage de produits Pampers, Luvs ou Always comme preuve d'achat et obtenez un rabais de 4,00$ par billet. Un seul billet par preuve d'achat. Valable jusqu'à épuisement des billets.

PRÉSENTÉ PAR: Pampers Luvs always

"Dan Bigras est à jamais inscrit dans nos mémoires"
Léa Tiria, JOURNAL LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

"Dan Bigras : Plus passionné que ça...tu meurs!"
Marie Delagrave, LE SOLEIL

"Du gros gros Stock"
Laurent Saulnier, VOIR

"Dan Bigras a littéralement arraché les spectateurs de leurs sièges capitonnés"
Sylvain Cormier, LE DEVOIR

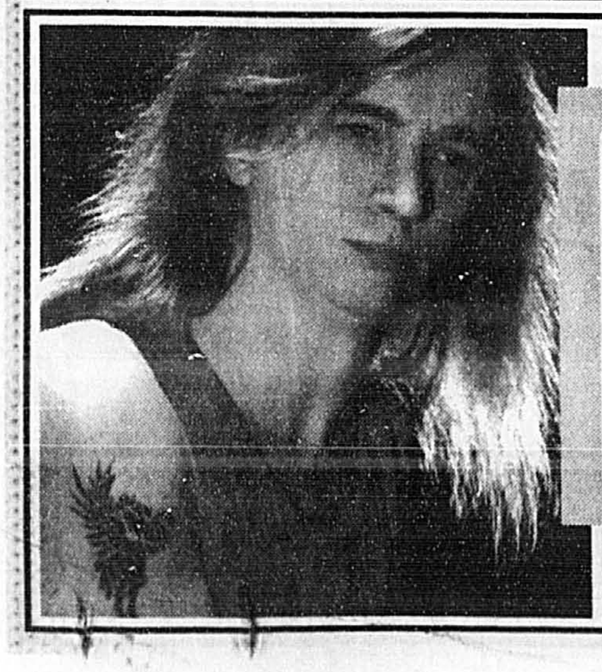
"Un départ fulgurant"
Denise Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

"Dan Bigras carbure à la souffrance, à la déchirure, à la passion"
Alain Brunet, LA PRESSE

"Dan Bigras : droit au coeur"
Manon Guilbert, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"Dan Bigras / des textes bouleversants"
Lucie Côté, LA PRESSE

DAN BIGRAS



La Presse LES DISQUES LIELA EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 790-1245 ckoi

SPECTRUM
LE 14 MAI 20:30
ADMISSION: 22,50$ + taxes

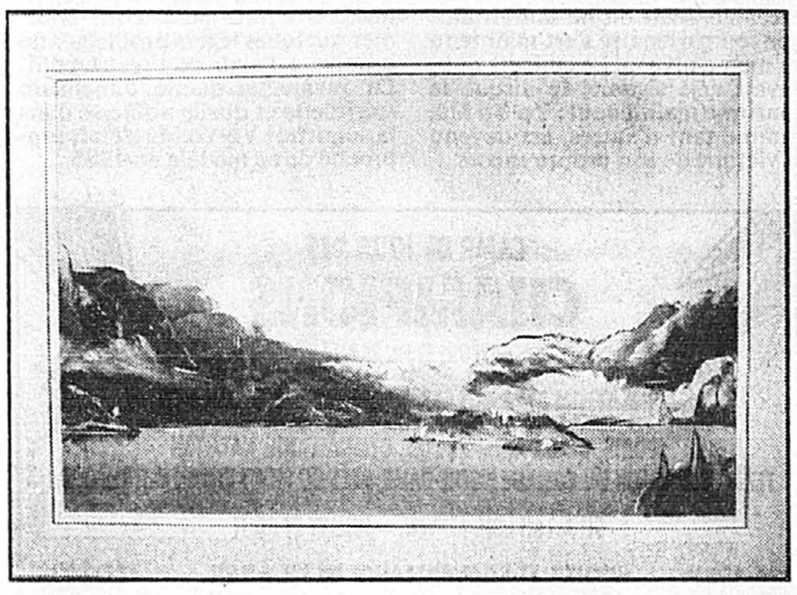
Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

PARTICIPACTION
petit train va loin

GALERIES D'ART

PHOTOS ROBERT NADON, *La Presse*

René Gagnon à la galerie du Centre d'art Morency.



Rentrée Rivière des Ilets, huile peinte en 1992, 24 pouces X 36 pouces.

René Gagnon
La vie en bleu

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Entre Chicoutimi au Saguenay et Tadoussac en bordure de la Côte-Nord, la rivière Saguenay serpente dans l'une des plus belles régions du Québec. Une des plus belles régions du monde diraient certains Saguenéens qui ont sans doute dans leur lignée quelques ancêtres marseillais.

Va pour une des plus belles régions du Québec. Avec son fjord, la rivière qui déferle entre les falaises, les promontoires, l'immensité des forêts qui ont miraculeusement échappées à la coupe à blanc, le parc entre Chicoutimi et Tadoussac est la plus belle évocation de ce que la nature sauvage était avant l'arrivée de l'homme blanc. Pas étonnant que les cinéastes québécois aient choisi cette région pour tourner les grandes scènes extérieures de *Robe Noire* ou plus récemment celles de *Shehaweh*.

Né à Chicoutimi en 1928, initié à l'art figuratif par un oncle peintre qui avait pour amis Marc-Aurèle Fortin, Albert Rousseau, Cosgrove, Godridge Roberts, René Gagnon a décidé alors qu'il était adolescent qu'il deviendrait aussi artiste peintre.

Il n'a pas été facile pour René Gagnon de demeurer fidèle à son rêve d'adolescent. Peintre autodidacte, il a d'abord ressenti le besoin de prendre ses distances avec la rigueur de l'académisme professé par son oncle. Figuratif malgré tout, Gagnon a assimilé les lois de la perspective en peignant les paysages environnants à Chicoutimi-Nord.

Un mariage, des enfants, l'obligation de devoir travailler en usine pour gagner sa vie et le voilà employé de l'Alcan à temps plein et peintre à temps partiel. René Gagnon constate rapidement qu'il ne s'accomodera pas de ce partage et décide un jour de plaquer le boulot.

René Gagnon peint, expose, se débat pour gagner sa vie avec la peinture. Puis dans les années 1960 il plaque tout, littéralement, pour s'enfoncer dans les bois où il vivra sous la tente pendant 12 ans avec pour seul voisin, aux Eaux Mortes, près de Sacré-Coeur, un trappeur.

Gagnon peint durant l'hiver la nature sauvage du Saguenay et redescend en ville, au printemps, pour vendre non pas ses peaux mais ses toiles.

Au fil des ans, il a vécu l'académisme, l'abstraction, une «période blanche» suivie d'un retour à la couleur, le monochromisme. Depuis quelques années, René Gagnon vit une période bleue.

La dominante de la majorité des 30 huiles exposées jusqu'au 2 mai au Centre d'art Morency à Montréal c'est le bleu. René Gagnon a aujourd'hui 65 ans. Il vit depuis une vingtaine d'années à l'Anse-St-Jean, un petit village de la Côte-Nord situé au bord du Saguenay près de Tadoussac. La nature saguenéenne et de la Côte-Nord lui apparaît bleutée. Ce qui n'est pas faux puisque la lumière du jour dans cette région vaste comme un pays donne une trempe bleu acier au ciel, aux lacs et aux montagnes.

Par un ultime défi lancé à l'oncle qui au temps de sa jeunesse voulait lui imposer comme unique technique acceptable pour peindre des paysages celle d'un académisme puritaniste, René Gagnon conteste à sa manière cette façon de voir la nature en forçant un peu beaucoup sur le bleu de prusse, employé à plein tube tout en faisant des harmonies.

Il a adopté également une façon de faire qui lui est propre, qui identifie son style et qui est son mode de signature, en accentuant davantage le bleu du ciel que le bleu de l'eau, en travaillant de grandes surfaces à la spatule en léchant la toile au lieu de la moduler et en n'utilisant souvent la texture que pour déterminer les contours des éléments.

René Gagnon a-t-il souffert et souffre-t-il de l'impopularité de l'art figuratif dans le milieu de l'art? Gagnon répond à cela qu'il y a à son avis deux marchés de l'art ici comme à peu près partout ailleurs dans le monde. Un marché d'État, celui des musées, qui privilégie l'art contemporain puis un marché privé, constitué de collectionneurs qui ont habituellement des goûts plus conservateurs et qui privilégient la figuration. Ces deux marchés existeront toujours parallèlement, dit-il, et l'un paraîtra toujours marginal par rapport à l'autre. «Mais, a conclu René Gagnon, l'artiste ne doit pas penser à cela. Sinon il risquerait de passer à côté de sa propre démarche, de passer à côté de ce qui lui tenait à coeur dans ses rêves d'adolescent.»

Le Centre d'art Morency où sont exposées les oeuvres de René Gagnon jusqu'au 2 mai est localisé au 2180 rue de la Montagne. La galerie est gratuitement ouverte au public le samedi de 10h à 17h, le dimanche de 11h à 17h, les mardis et mercredis de 10h à 18h, et les jeudis et vendredis de 10h à 20h.

DISQUES

Yo-Yo Ma, hier et aujourd'hui

CLAUDE GINGRAS

■ Sony sort un enregistrement des deux Sonates pour violoncelle et piano de Brahms (mi mineur, op. 38, et fa majeur, op. 99) réalisé en 1991 par Yo-Yo Ma et Emanuel Ax. RCA Victor en profite pour rééditer en compact le même couplage, avec le même tandem, réalisé en 1985 pour le 33-tours.

Le disque Sony (SK 48191) offre une «troisième» Sonate pour violoncelle et piano de Brahms, qui n'est autre que la troisième Sonate pour violon et piano (ré mineur, op. 108) jouée au violoncelle à l'octave inférieure. (Il est devenu courant de jouer au violoncelle les Sonates pour violon de Brahms. Déjà, on connait l'enregistrement de Janos Starker de l'op. 78.)

L'inclusion de cette troisième oeuvre ferait du disque Sony une aubaine si les deux sonates familières recevaient une interprétation pleinement satisfaisante. Ce n'est pas le cas.

Tout d'abord, l'omission de la reprise au premier mouvement de l'op. 38 marque un recul chez le violoncelliste puisqu'il la faisait dans son enregistrement RCA (09026-61355-2). Même si le disque Sony fait déjà 75 minutes, il me semble inconcevable qu'on ait voulu, en coupant la reprise, épargner trois minutes et demie de musique de façon à inclure une troisième oeuvre. La décision est donc, très certainement, celle de Ma.

Yo-Yo Ma et Emanuel Ax: les mêmes Brahms, chez RCA en 1985 et chez Sony en 1991.

Mais il y a pire que l'omission de cette reprise. On déplore ici une nette régression chez le violoncelliste chinois par rapport à sa version RCA. Sa lecture est maintenant superficielle, parfois maniérée et même agressive, l'attaque et l'intonation ne sont pas toujours irréprochables, la sonorité est souvent forcée et même assez laide; la prise de son elle-même manque de définition.

Le disque RCA est bien supérieur. En 1985, Ma jouait cette musique avec beaucoup plus d'intériorité et de nuance, sa sonorité était alors beaucoup plus égale et l'enregistrement, pourtant réalisé six ans plus tôt, sonne mieux que le plus récent.

Ax est resté un chambriste impeccable. Mais on ne saurait dire que son partenaire s'est maintenu au même niveau. Le concert nous l'avait déjà signalé, le disque le confirme maintenant: Yo-Yo Ma, comme tant d'autres, est devenu la victime de son propre succès...

Un autre enregistrement des deux Sonates pour violoncelle et piano de Brahms vient de paraitre, chez Dorian. Les interprètes: Andrés Diaz, violoncelliste chilien de 29 ans, et Samuel Sanders, accompagnateur bien connu. Il s'agit d'une lecture très convenable, mais qui n'ajoute rien à une discographie très abondante (DOR-90165).

Je signale aussi le report en compact, chez London (425 973-2), du couplage de 1955 de Pierre Fournier et Wilhelm Backhaus autrefois disponible en 33-tours Turnabout. Violoncelle et piano sont reproduits ici *naturellement*, sans la réverbération artificielle favorisée par Dorian et tant d'autres. On regrette l'absence des reprises de premier mouvement (on ne les faisait pas à l'époque). On note aussi chez Fournier quelques légers problèmes de justesse à l'aigu de l'instrument. En revanche, quelle dimension spirituelle et quelle noblesse dans la sonorité! Yo-Yo Ma s'était rapproché de ce modèle en 1985...

L'ART ça se lit... ça se voit...

2 DERNIERS JOURS
exposition
MICHEL LE ROUX
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal • 875-8281
Du mardi au dimanche 11 h à 17 h
ACHAT • ÉVALUATION • LOCATION
S1935944

SUSAN HUDSON
à table
OEUVRES RÉCENTES
24 AVRIL — 8 MAI
VERNISSAGE
SAMEDI 24 AVRIL 1993
DE 13H - 17H
GALERIE WESTEND
1358 GREENE, WESTMOUNT H3Z 2B2
(514) 933-4314
LUNDI AU SAMEDI 10H - 17H
1936043

RIOPELLE
Rétrospective gravée
de 1967 à 1992
Du 10 avril au 9 mai
Tous les jours de 10 à 19 h
GALERIE BROCARD
2691, boul. Labelle à Prévost
(sortie 45 de l'autoroute 15 N.)
Tél.: 224-4294
S1920919

En hommage à
Janos Lukacs
Une exposition spéciale
des artistes de la
Galerie
Atelier J. Lukacs
Vernissage dimanche 25 avril
de 13 h à 17 h
(L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 mai)
GALERIE D'ART
Relais des Époques
234, St-Paul ouest Vieux-Montréal
844-2133

Redécouvrir
JORI SMITH
Oeuvres choisies, 1932-93
Jusqu'au 8 mai
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke 845-7833 / 845-7471
Mar. à ven.: 10 h à 17 h 30 Sam.: 10 h à 17 h
S1931532

Juste un p'tit coup d'
DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1
440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7650 (Siège social)
Téléc.: (514) 871-1464

La Galerie Arno Enr.
a le plaisir de vous inviter
au vernissage des oeuvres
récentes du peintre
RÉMI CLARK
et à rencontrer l'artiste
le mardi 27 avril 1993 à 19 h 30
L'exposition se déroulera jusqu'au 4 mai.
60, rue Aqueduc
(coin Giroux)
Victoriaville, Québec
G6P 1M3
Tél.: (819) 758-6106
S1936855

FORCE, DOUCEUR, COULEUR
avec LISE PARADIS, I.A.F.
du 24 avril au 16 mai 93 — VERNISSAGE: 25 avril de 14 à 17 h.
Rencontre spéciale: «PUBLIC-ARTISTE»: 16 mai à 14 h.
MUSÉE RÉG. VAUDREUIL-SOULANGES
431, boul. Roche, Vaudreuil (514) 455-2092
S1936018

Galerie De Bellefeuille
Vernissage aujourd'hui
WALTER BACHINSKI
Venez rencontrer l'artiste
1212, avenue Greene, Westmount (514) 933-4406
Dim.: 12 h 30 — 17 h 30. Lun.-ven.: 10 h — 18 h. Sam.: 10 h — 17 h.

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

hostellerie Les Trois Tilleuls
VERNISSAGE - Claude Théberge
Dimanche 2 mai
BRUNCH GOURMAND 24,50 $
de 11 h 00 à 15 h 00
RÉSERVATION S.V.P.
SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU
(Sortie 112, Route 20)
(514) 856-7787
RELAIS & CHATEAUX

LA GALERIE MILART
est heureuse de vous inviter
au vernissage des oeuvres de
MISSAKIAN
Le dimanche 25 avril 1993
de 13 heures à 18 heures
en présence de l'artiste.
L'exposition durera jusqu'au 9 mai inclusivement.
L'artiste sera également présent le 1er et le 2 mai.
1, ch. de la Rabastalière Est, St-Bruno-de-Montarville (Québec) J3V 2A4
Tél.: (514) 441-5222

DÉCOMPTE
ckoi 96,9 FM
La Presse
cette semaine
TOP 20 FRANÇAIS

1	À MA FAÇON	MARIE CARMEN
2	PLEURS DANS LA PLUIE	MARIO PELCHAT
3	COMME ON L'A CHOISI	JULIE MASSE
4	SÈCHE TES PLEURS	DANIEL BÉLANGER
5	AILLEURS	FRANCE D'AMOUR
6	CLAIRE	LES PARFAITS SALAUDS
7	JALOUSIE	PAUL SARRASIN
8	Y'A LES MOTS	FRANCINE RAYMOND
9	JULIE	LES CO-LOCS
10	ET S'IL ÉTAIT TROP TARD	JOE BOCAN
11	QUE MON COEUR LÂCHE	MYLÈNE FARMER
12	METS UN PEU DE SOLEIL DANS NOTRE VIE	GILLES VALIQUETTE
13	TE PLAIRE	LE GRAND MANÈGE
14	TOUT RECOMMENCER	RUDE LUCK
15	LE DROIT DE CHIALER	VILAIN PINGOUIN
16	MA PEAU	6 AM
17	LE COEUR À CÔTÉ DU LIT	LES B.B.
18	E = MC2	RENÉ SIMARD
19	BÊTE HUMAINE	DANS BIGRAS
20	TA VIE DÉVIE	MAURANE

TOP 20 ANGLAIS

1	INFORMER	SNOW
2	TWO PRINCES	SPIN DOCTORS
3	IF I EVER LOSE MY FAITH IN YOU	STING
4	SLEEPING SATELLITE	TASMIN ARCHER
5	THAT'S WHAT LOVE CAN DO	BOY KRAZY
6	CONNECTED	STEREO MC'S
7	HOPE OF DELIVERANCE	PAUL MCCARTNEY
8	CATS IN THE CRADLE	UGLY KID JOE
9	BEAUTIFUL GIRL	INXS
10	KISS THAT FROG	PETER GABRIEL
11	BED OF ROSES	BON JOVI
12	YOU BRING ON THE SUN	LONDON BEAT
13	STAND	POISON
14	EILEEN	KEITH RICHARDS
15	EASY	FAITH NO MORE
16	ANGEL	JON SECADA
17	JUMP THEY SAY	DAVID BOWIE
18	SIMPLE LIFE	ELTON JOHN
19	I HAVE NOTHING	WHITNEY HOUSTON
20	I'M GONNA GET YOU	BIZARRE INC

Black
9 à 13h
DIMANCHE
CATHERINE VACHON PAUL SARRASIN

EXPOSITION
RENÉ GAGNON
AU CENTRE D'ART MORENCY
jusqu'au dimanche 2 mai.
Heures d'ouverture : dimanche de 11 h à 17 h, mardi et mercredi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 10 h à 20 h et samedi de 10 h à 17 h. Fermé le lundi.
2180, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z7
(514) 845-6442
CENTRE D'ART MORENCY DEPUIS 1906

COURS D'ART pour adultes, enfants, et aînés
Inscriptions en cours pour le printemps
• PEINTURE • DESSIN • AQUARELLE • PEINTURE SUR SOIE • BIJOUTERIE • VITRAIL • GRAPHISME • FILM D'ANIMATION • CALLIGRAPHIE • ARRANGEMENT FLORAL • FAUX-FINI • DÉCORATION DE MEUBLES • CÉRAMIQUE (TOURNAGE, SCULPTURE, RAKU...)
BROCHURE GRATUITE
Information 488-9558
centre des arts visuels
350 AVE. VICTORIA VENDOME

- PICASSO - SUTHERLAND - PICASSO - DIX - PICASSO - BACON - PICASS
AURA - PICASSO - DE KOONING - PICASSO - SUTHERLAND - PICASSO -
ICASSO - BACON - PIC DE KOONING - PICAS
UTHERLAND - PICAS ON - PICASSO - SAUR
OONING - PICASSO - DIX - PICASSO - BA
ICASSO - SAURA - P PICASSO - SUTHE
IX - PICASSO - DIX - SSO - SAURA - PICASS
OONING - PICASSO - DIX - PICASSO - BA
ICASSO - SAURA - PICASSO - DE KOONING - PICASSO - SUTHERLAND -
CORPS CRUCIFIÉS
Picasso en colère sur le chemin de Guernica. Cri du coeur contre la barbarie, le linge du Christ se confond avec la muleta du torero.
Jusqu'au 16 mai 1993
Pavillon Jean-Noël Desmarais 1390, rue Sherbrooke ouest
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia. Information: (514) 285-1600
La Crucifixion (1930) © Pablo Picasso 1993/Vis* Art Droit d'auteur inc.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
cjms 1280
La Presse

REUTERS/BETTMANN

Les gourous se creusent la tête pour exposer leurs secrets dans notre cahier Santé du dimanche.

Notre cahier Santé, c'est le rendez-vous qui vous met bien dans votre tête et dans votre peau.
Conseiller et ami de toute la famille, il prend chaque semaine le pouls du mieux-vivre.
De la chirurgie de pointe à l'acupuncture millénaire.

Je pense donc je lis

La Presse

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «La Collection:second tableau» et «Guillermo Kuitca: Les lieux de l'errance» et oeuvres de Geneviève Cadieux. Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noel Desmarais: Expositions «Construire: un art», «Toucher du bois», «Un art de vivre: le meuble de goût a l'epoque victorienne au Quebec» et «Corps crucifies». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., sam., de 11 h a 21 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS - LE CHÂTEAU DUFRESNE (Pie IX et Sherbrooke e.) - Exposition «Vues de nuit: un panorama de la photographie de nuit au 20e siecle». Du merc. au dim., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 6 juin.

MUSEE MARC-AURELE FORTIN (118, St-Pierre) - A compter de jeu., oeuvres Louis Muhlstock et oeuvres de Marc-Aurele Fortin. Du mar. au dim., de 11 h a 17 h.

UN NOUVEAU MUSÉE...POUR RIRE (2111, St-Laurent) - Exposition «Histoire Drole». Mar. et merc., de 16 h a 23 h; jeu., de 10 h a 23 h; ven. et sam., de 10 h a 1 h; dim., de 10 h a 18 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Boites et soufflets», «Les premieres nations du Canada», «Plumes et pacotilles: une exposition sur les symboles de l'indianite», «1900: le Quebec a un tournant», «L'art du savoir-vivre: les regles vestimentaires au X1Xe siecle» et «Avec Amour, du McCord». Mar., merc., ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h a 21 h; sam., dim., de 10 h a 17 h.

MUSEE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'Ile Sainte-Helene) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h a 17 h, sauf mar.

POINTE-A-CALLIERE - MUSÉE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTREAL (350, Place Royale) - Expositions «Du wampum a la carte de credit», «Des couches et des couches d'histoire» Du mar. au dim., de 10 h a 17 h; merc., de 10 h a 20 h (gratuit de 17 h a 20 h et en tout temps pour les enfants de 12 ans et moins).

(3576, Ave. du Parc) - Exposition «21 lieux photographiques». Tous les jours de 10 h a 18 h, sauf lun. Jusqu'au 2 mai.

(372, Ste-Catherine o., Suite 410) - Auj., exposition «Témoins», de Jean Brillant, Denis Le Bel et Real Patry.

ARTICULE (15, boul. Mont-Royal o., Suite 105) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, exposition «La constitution d'une nation».

ATELIER A (796 A, Champagneur) - Peintures de Pandelis Tsakpinis. Jusqu'au 1er mai.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Moliere, 4e etage) - A compter de dem., gravures des artistes de l'Atelier l'Estampille. **ATELIER-GALERIE LES EDITEURS D'ART ASSOCIÉS** (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberte, Patry, Bergeron, Montoya, Martineau, Pellan, Pelletier, Riopelle et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h a 18 h.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Auj., de 12 h a 17 h, dessins de Johanne Gagnon.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Louisa Nicol.

CAFÉ LE PÉLERIN (330, Ontario e.) - Illustrations de Philippe Beha. Jusqu'au 15 mai.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, exposition «Reflets et empreintes», d'Angele Verret.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - A compter de mar., oeuvres de Bruno Ceccobelli.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Auj. et dem., de 11 h a 17 h, exposition «Apprendre de toutes pieces». Expositions «Images de villes dieales: les expositions universelles», «Eadweard Muybridge et le panorama photographique de San Francisco, 1850-1880». Merc., ven., de 11 h a 18 h; jeu., de 11 h a 20 h; sam., dim., de 11 h a 17 h.

CENTRE CASTELNAU (7399, St-Laurent) - Oeuvres de Celine Rioux. Jusqu'au 2 mai.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA 372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Oeuvres de Michel Goulet et Louise Robert. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h 30. Jusqu'au 22 mai.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Cremazie e.) - Auj., exposition «Artistes d'ici et d'ailleurs», de Susana Cabrera, Mado Côté, Guy Desrosiers, Raymonde Le Bel, Ernest Lemay, Agnes-Maria Sroka, Jean Froment, Fernand Geoffrion, Tony Langelier, Roland Lavoie Malo, Juan W. Zamora et Santiago Panichini.

CENTRE DE DESIGN (200, Sherbrooke o.) - Exposition «Transparence». Du merc. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 3 mai.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Nouvelles perspectives - identites interculturelles». Du mar. au ven., de 12 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Peintures de Rene Gagnon. Jusqu'au 2 mai.

ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres de 17 artistesartisans de la Releve. Du lun. au ven., de 9 h a 17 h. Jusqu'au 9 mai.

GALERIE À PART ÉGALE (1380, Gilford) - Oeuvres de Louise Lamothe. Du mar. au ven., de 9 h a 17 h. Jusqu'au 7 mai.

GALERIE ART & ARTE (3886, St-Hubert) - Exposition «Papyrus Mania», de James Brown, Nicole Elliott, Friedlander, Rauschenberg, Cristina Santander, Antoni Tapies, Jacinthe Tetreault, Natalya Turovsky et Miguel Angel Vidal. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h 30. Jusqu'au 1er mai.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Oeuvres de Daniel Cabanis, James Durand et Jean Mathiaut. Du mar. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark, Suite 100) - Peintures de Claude St-Jacques. Jusqu'au 15 mai.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418) - Auj., de 12 h a 18 h, dessins des artistes de la galerie et oeuvres de Laurent Pilon.

GALERIE CLARK (1591, Clarke, 2e etage) - Oeuvres de Benoit Bourdeau et Jacky Dihn. Du jeu. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 16 mai.

GALERIE COLBERT (5196, Pare) - Oeuvres de R. Briansky, P. G. Dubois, C. Hebert, C. Segal, P. Soulikias, L. Tiengo, U.E. Prawdzik, E. Wertheimer C. Lorain et Maurice Domingue. Mar., merc., de 10 h 30 a 18 h; jeu., ven., de 10 h 30 a 21 h; sam., de 10 h 30 a 17 h; dim., de 13 h a 17 h.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, exposition «Lieux-dits: les similitudes», installation, sculptures et photographies de Sarla Voyer.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Marc Audette et Ivan Binet. Jusqu'au 16 mai.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres d'Andree Vezina, Francine Huot, Danielle Lanteigne et Sophie Paquet. Merc., de 11 h 30 a 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 a 19 h30; sam., dim., de 11 h 30 a 17 h. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «Les rythmes et les bleus». Du mar. au ven., de 14 h a 17 h; merc., de 18 h a 21 h; dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1444, Sherbrooke o.) - Oeuvres de peintres canadiens, americains et europeens. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - Exposition «Melting Pot». Jusqu'au 30 avril.

GALERIE ESPACE LA TRANCHEFILE (5331, St-Laurent) - Oeuvres de Julius Baltazar. Jusqu'au 5 juin.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier o.) - Oeuvres de Chantale Jean. Du mar. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 11 h a 17 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - Oeuvres d'artistes internationaux. Du mar. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Peintures de Raymond Lavoie. Du merc. au ven., de 11 h a 18 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 16 mai.

GALERIE JOHN F. KENNEDY (3030, Villeray) - Peintures de Walter Casaravilla, Alejandro Escribano, Sung Pyo Han, Nella Khanis, Nydia Preede, Meyer Tannenbaum et Bracha Turner. Du lun. au ven., de 10 h a 16 h. Jusqu'au 7 mai.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1455, de Maisonneuve o.) - Peintures de Joanne Tod. Du lun. au ven., de 10 h a 20 h; sam., de 10 h a 17 h. Jusqu'au 5 juin. **GALERIE L'EMPREINTE** (272, St-Paul e.) - Auj., de 10 h a 21 h; dem., de 10 h a 18 h, oeuvres des artistes du Centre d'Apprentissage Parallele de Montreal.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine ouest, Suite 523) - Oeuvres de Tanya Morand. Du mar. au sam., de 11 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 1er mai.

GALERIE LOTO-QUÉBEC (500, Sherbrooke o.) - Exposition «Artistes chiliens d'ici». Du lun. au ven., de 9 h a 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Auj. et dem., de 11 h a 17 h, oeuvres de Michel Le Roux.

GALERIE MME ALONZO (219, Prince-arthur e.) - Exposition «Femmes en art 93». Tous les jours de 12 h a 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Franc Petric et François Cormier. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 9 mai.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Peintures d'Alain James Martin. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - Oeuvres de Monique Bedard, Gerard Castonguay, Liliane Fournier, Georges Dedoyard, Marcel Delorme, Lynda Schneider Granatstein, Albric Soly, Marie Versailles Choquet et Anne Van Mierlo. Du mar. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h; dim., de 13 h a 17 h.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., Suite 502) - Oeuvres de Trevor Gould. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE SEKAI (4281 A, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Jeannette Pekari. Du mar. au ven., de 12 h a 17 h; sam., de 12 h a 18 h; dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 1er mai.

GALERIE SILVERBERG (2148, Mackay) - Sculptures de Patrick Amiot et Brigitte Laurent. Du mar. au sam., de 11 h a 17 h 30. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311 A) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, oeuvres de Sylvain Robert.

GALERIE STORNAWAY (1069, Bleury) - Oeuvres de Joelle Ciona. Du mar. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 1er mai.

GALERIE TROIS POINTS (307, Ste-Catherine o. local 555) - Auj., oeuvres de Christiane Ainsley et Pierre Bellemare. A compter de merc. oeuvres de Colette Laliberte et Oliver Dorfer.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Exposition «Lettres a mon pere, Acte 1: La fille fourbe», installation de Corrine Corry. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Oeuvres de maitres québécois. Jusqu'a jeudi.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Auj., de 11 h a 17 h, oeuvres de John Heward et Ginette Legaré.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) - A compter de ven., sculptures céramiques de Rose Szasz.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Monotypes de Anahit Abramian et Mireille Morency, gravures au carborundum de Henri Bavieria. Du mar. au ven., de 10 h a 18 h; sam., dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 30 avril.

INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert) - Auj., installation de Gerald Zahnd.

YVES LE ROUX ART CONTEMPORAIN (5505, St-Laurent) - Exposition «Objet de découverte». Du mar. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 1er mai.

LES DOIGTS SALES (4878, Henri-Julien) - Dessins et peintures de Christian Corvellec. Du merc. au ven., de 12 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 1er mai.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Oeuvres de Brenda McCluny. Mar., merc., ven., de 12 h a 18 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 1er mai.

MICHEL TÉTREAULT ART INTERNATIONAL (55, Prince) - Oeuvres de Susan G. Scott. Tous les jours de 11 h a 18 h. Jusqu'au 20 mai.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Denyse Gerin. Du mar. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

UQAM (Foyer de la Salle Alfred-Laliberté, Salle JM-400) - Sculptures sur pierre. Tous les jours de 12 h a 22 h. Jusqu'au 28 avril.

WOU-KI (4530, Clark, Suite 400) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, oeuvres photographiques de Vero Boncompagni, Yves Dubé, Dominique Malaterre et Laurent Sévigny.

HORS MONTREAL

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Installation photographique d'André Clement. Du mar. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 16 mai.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de Francesco Iacurto, Tex Lecor et Gaston Rebry.

CAISSE POPULAIRE (30, St-Antoine Sud, Granby) - Oeuvres d'Elise Brodeur. Jusqu'a jeudi.

CAISSE POPULAIRE SAINT-MAURICE-DE-DUVERNAY (670, J.-J. Joubert, Laval) - Oeuvres de Maurice Desroches. Jusqu'au 15 mai.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - A compter de dem., expositions «Celine Allard, la vie d'artiste 11 et «Quand Elizabeth Schwarzkopf chante». Du merc. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont-St-Hilaire) - Oeuvres de P.E. Borduas, L. Bellefleur, M.A. Fortin, O. Leduc et J.P. Riopelle. Du merc. au dim., de 12 h a 20 h.

CENTRE D'EXPOSITION DE ROUYN-NORANDA (425, boul. du College) - Exposition «Lieux de croissance», sculptures et dessins de Luc Boyer, sculptures de Kiren C. Budhia. Du mar. au sam., de 13 h a 17 h et de 19 h a 21 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 9 mai.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Portions d'espace», de Serge Poulin. Jusqu'au 21 mai.

GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton) - Peintures de Stephanie Beliveau, Massimo Guerrera et Carl Trahan, sculptures de Suzanne Ferland. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h; sam., de 10 h a 12 h et de 13 h a 17 h. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE BROCHARD (2691, Labelle, Prevost) - Retrospective gravée de Jean-Paul Riopelle. Tous les jours de 10 h a 19 h. Jusqu'au 9 mai.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Exposition «Empreintes», collages d'epreuves argentiques et installation de Francine Migner. Mar.,merc., ven., de 12 h a 17 h; jeu., de 12 h a 21 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 7 mai.

GALERIE D'ART DU COLLÈGE MONTMORENCY (475 A, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj. et dem., exposition «Emotions urbaines», exposition de Yvon Blain, peintre.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Auj. et dem., de 13 h a 17 h, expositions «Chants secretsEcrits d'echo», de Helene Roy et «Idees enchassées», de Hélène Plourde.

GALERIE MANSEAU (554, boul. Manseau, Joliette) - Exposition «Art et Tradition», peintures de Richard Bélanger, Irene Bernier, Gabriel Contant, André Michel Conrad Tremblay, et ceramiques de Richard Surette. Tous les jours de 9 h 30 a 18 h; jeu., ven., de 9 h 30 a 21 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 12 mai.

GALERIE MILART (1, Rabastalière e., St-Bruno) - A compter de dem., oeuvres de Missakian.

GALERIE MONTCALM (Hull) - Expositions «Luminescence d'un conscient intemporel», d'Elise Seguin, et «Métamorphoses», de Sylvain Potvain. Du mar. au ven., de 10 h a 17 h; jeu., de 10 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE PLACE LAVAL (Édifice G.L., 1, Place Laval, Laval) - A compter de dem., peintures de Michele St-Germain et Marie Gosselin. Dim., de 13 h a 17 h; lun., mar., merc., de 11 h a 16 h; jeu., ven., de 11 h a 18 h..

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de A. Rousseau, F. Iacurto, U. Bruni, J. Giunta, G. Pfeiffer, L. Ayotte, V. Lapierre, P. Soulikias, A. Besse, Y. Breton, G. Castonguay, A. Soly, R. Ricard, Missakian, M. Bedard, I. Piccioli, M. Pleau, Y. Provost, M. Delorme, G. Dedoyard, L. Fournier, C.D. Valois, M. Fecteau et L.P. Tremble. Sam., dim., de 11 h a 17 h.

HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Cowie, Granby) - Exposition «Suite, equilibre, liens, evocation, couloir, bois, offrande...cinq regards, un lieu», de Danyele Alain, Madeleine Dubeau, Céline Goudreau, Gilles Jobidon et Hélène Plourde. Du mar. au ven., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 28 avril.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivieres) - Auj. et dem., de 14 h a 17 h, exposition «L'image est archives», d'Elisabeth Mathieu.

L'EMBUSCADE (1571, Badeaux, Trois-Rivieres) - Oeuvres de Jean Rheault. Tous les jours a compter de 12 h. Jusqu'au 1er mai.

MAISON HAMEL-BRUNEAU (2608, Chemin St-Louis, Ste-Foy) - Verre canadien contemporain. Du mar. au dim., de 12 h 30 a 17 h; merc., de 12 h 30 a 21 h. Jusqu'au 30 mai.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Allégories, fables et fantaisies», de Claire Labonté, Myuiki Tanobe, Arthur Villeneuve, Genevieve Jost, Hubert Van de Walle, Luc Guérard, Nerée DeGrâce et Alain Bissonnette. Du mar. au sam., de 14 h a 20 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

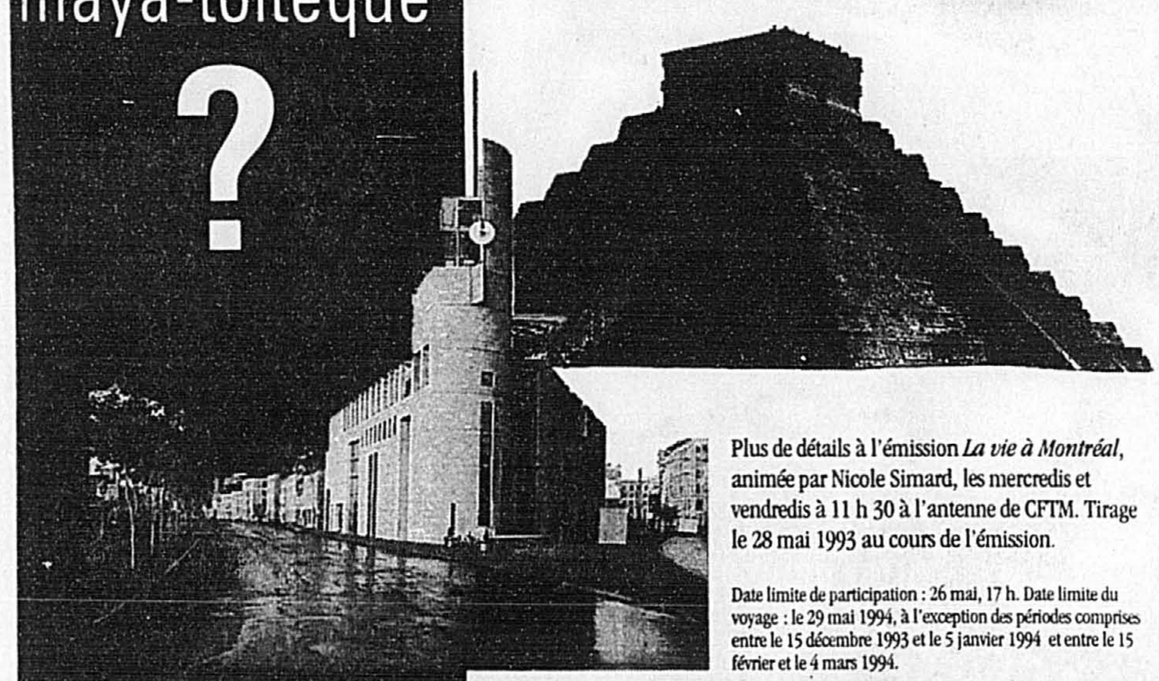
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres de Riopelle, P.V. Beaulieu, Masson, Barbeau, Surrey, Galbraith Cornell, A. Dumas, Fortin, Lamoureux et Rene Lemay.

MAISON LOUIS-H.-LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Auj. et dem., de 13 h a 17 h, Club de photo de Boucherville.

SUITE À LA PAGE E18

MUSÉE

Qui a dit que l'archéologie, ça devait être maya-toltèque ?



Gagnez un voyage d'une semaine pour deux personnes au Mexique

Montréal aussi a son histoire ! Venez découvrir le site de sa fondation et voyager dans le temps en visitant le musée d'archéologie et d'histoire de Montréal ! De plus, vous courez la chance de gagner un voyage d'un tout autre genre et de vous retrouver dans l'un des berceaux de la civilisation, à Chichén Itzá, près de Cancún au Mexique !

Le voyage comprend :

- deux billets d'avion aller-retour de Mirabel à Cancún à bord d'Air Transat, offerts par Globe Trotter
- hébergement pour six nuits, sept jours à Cancún
- 500 $ US en Chèques de Voyage *pour deux*MC de American ExpressMC
- visite guidée d'une journée de Chichén Itzá, trajet en autocar
- valeur approximative du prix : 3 000 $

Plus de détails à l'émission *La vie à Montréal*, animée par Nicole Simard, les mercredis et vendredis à 11 h 30 à l'antenne de CFTM. Tirage le 28 mai 1993 au cours de l'émission.

Date limite de participation : 26 mai, 17 h. Date limite du voyage : le 29 mai 1994, à l'exception des périodes comprises entre le 15 décembre 1993 et le 5 janvier 1994 et entre le 15 février et le 4 mars 1994.

Bulletin de participation

Inscrivez lisiblement :

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

PROVINCE : CODE POSTAL :

TÉLÉPHONE :

Répondez correctement à la question suivante : Nommez l'endroit où Maisonneuve fonda Montréal en 1642, site aujourd'hui d'un musée d'archéologie et d'histoire?

Réponse :

Une fois le bulletin rempli correctement, déposez-le dans la boîte prévue à cet effet dans le hall du musée de Pointe-à-Callière ou postez-le dûment affranchi à :

Concours Qui a dit que...
La Presse Case postale 5030, Succ. Place-d'Armes
Montréal, Québec H2Y 3M1

Chaque bulletin de participation doit être envoyé sous pli séparé. Le règlement du concours est disponible à Pointe-à-Callière et à ***La Presse***.

POINTE-À-CALLIÈRE

Le musée à voyager dans le temps

et au Mexique...

350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

CFTM · CITE 107,3 FM ROCK · DÉTENTE · La Presse · GLOBE TROTTER · CKAC 73 AM · Chèques de Voyage · air transat

MC : American Express Company
Us. aut., Copyright© : Amex Canada Inc.

CCA

Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

Eadweard Muybridge, Panorama de San Francisco pris de California Street Hill, planches 7 et 8 d'un panorama en treize parties (1878).

EADWEARD MUYBRIDGE ET LE PANORAMA PHOTOGRAPHIQUE DE SAN FRANCISCO, 1850-1880

Du 31 mars au 25 juillet 1993 dans les grandes salles

Cette exposition met l'oeuvre de Muybridge en contexte en faisant appel à des images de San Francisco réalisées entre 1850 et 1880, époque où la ville connaît une croissance phénoménale. Les pièces présentées dans cette exposition sont tirées de la collection de photographies du CCA et de collections publiques et particulières des États-Unis.

Les expositions suivantes sont également présentées :
Images de villes idéales : Les expositions universelles — Du 17 mars au 1er août 1993
Les croquis de voyage de Louis I. Kahn — Du 19 mai au 29 août 1993

Les salles d'exposition et la Librairie sont ouvertes du mercredi au dimanche.
Information : (514) 939-7026.

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 256
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.

VUES DE NUIT

Un panorama de la photographie de nuit au 20e siecle

LA COLLECTION HALLMARK

Roger Vail, *Santa Cruz*, 1984

DU 9 AVRIL AU 6 JUIN

Musée des Arts décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke ▪ (514) 259-2575
du mercredi au dimanche
11 h à 17 h

MISONS SUR LA QUALITÉ... QUÉBÉCOISE!

Vous avez toujours voulu reconnaître les produits fabriqués au Québec?
Voici l'occasion rêvée! Tout un éventail de produits de consommation courante tels meubles, vêtements, matériaux de construction et produits alimentaires, entièrement manufacturés au Québec, seront disposés à la vue du public sur la Place du Complexe Desjardins, dans le cadre de l'événement ***Qualité-Québec*** qui se tiendra du 26 au 30 avril.

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

* * *

DES ONDES POSITIVES!

Le vendredi 30 avril, la station de radio CIBL occupera l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins toute la journée durant pour son radiothon annuel, dont l'objectif est de recueillir des fonds nécessaires à ses activités.

Venez les encourager!

* * *

Vous cherchez un cadeau qui sort de l'ordinaire à l'occasion de la fête des Mères?

Participez à notre promotion «La fête des Mères, ça s'arrose!» et vous pourriez offrir à votre maman chérie des fleurs à chaque mois de l'année!

(Détails supplémentaires au kiosque de promotion, niveau Promenade.)

RENSEIGNEMENTS: 845-INFO

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

S1324205

Nouvelles du disque

GRIEG CHEZ DG

■ Pour marquer le 150e anniversaire de la naissance d'Edvard Grieg, le compositeur national de la Norvège, Deutsche Grammophon a entrepris une importante série d'enregistrements de ses oeuvres. Trois premiers disques de musique orchestrale nous viennent, non pas de Norvège, mais de l'Orchestre de Göteborg, en Suède, dirigé par le chef estonien Neeme Järvi. On y trouve des titres obscurs: *Olav Trygvason* (scènes d'un opéra inachevé), *Bergliot* (ballade avec narrateur) et des mélodies pour voix et orchestre, en plus des familières suites de *Peer Gynt*. Cette première livraison comprend aussi un disque de mélodies chantées par le mezzo Anne Sofie von Otter, avec piano.

MARCEL DUPRÉ

■ Motette sort un enregistrement de la Symphonie en sol mineur pour orgue et orchestre de Marcel Dupré, jouée par Ulrich Meldau et l'Orchestre Symphonique de Zurich, dir. Daniel Schweizer. Quelques oeuvres pour orgue seul, dont la *Symphonie-Passion*, complètent.

MEHTA: QUATRE OPÉRAS

■ Sony a confié à Zubin Mehta trois enregistrements d'opéras de Mozart: *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro* et *Cosi fan tutte*. De Verdi, Mehta dirigera aussi une *Traviata* avec Kiri Te Kanawa, Alfredo Kraus et Dmitri Hvorostovsky, chez Philips. De Verdi encore, Mehta enregistrera le *Requiem* chez Teldec, avec de nouveau Kiri Te Kanawa, Luciana D'Intino, José Carreras et Roberto Scandiuzzi.

Minicritique

PUCCINI: *Tosca*. Mirella Freni, soprano, Placido Domingo, ténor, et Samuel Ramey, basse, Choeur du Covent Garden et Orchestre Philharmonia, dir. Giuseppe Sinopoli (Deutsche Grammophon, coff. 2 d., 431 775-2).

■ Dramatiquement, cette deuxième *Tosca* de Freni est un peu plus intéressante que sa précédente (1978, avec Pavarotti, chez London) et la voix est encore bonne, à 55 ans. Mais Domingo n'a pas évolué depuis ses versions avec Price (RCA) et Scotto (EMI) et la basse Ramey n'a pas l'aigu que requiert Scarpia. Seul élément à retenir: l'orchestre, dont Sinopoli souligne chaque détail.

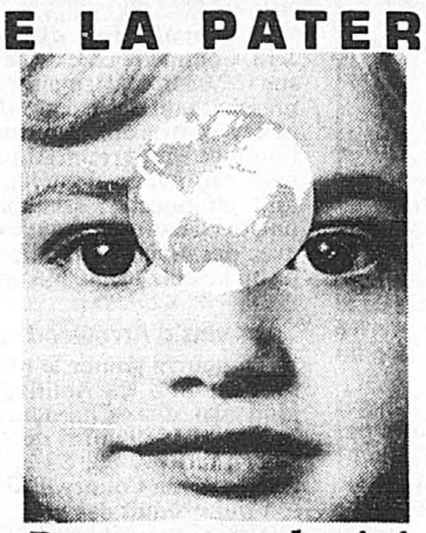
MOZART: deux Quintettes à cordes: do maj., K. 515, et sol min., K. 516. Quatuor Tokyo et Pinchas Zukerman, altiste (RCA Victor, 09026-60940-2).

■ Début — et *mauvais* début — d'une nouvelle intégrale des Quintettes: gros vibrato, sonorités cotonneuses, style beaucoup trop sentimental. On ne précise pas si M. Zukerman joue premier ou second alto, mais, devant le résultat, la chose n'a aucune espèce d'importance...

BRAHMS: Concerto pour piano no 1, ré min., op. 15; *Tragische Ouverture*, op. 81. Horacio Gutierrez, pianiste, Royal Philharmonic Orchestra, dir. André Previn (Telarc, CD-80252).

■ Après leur désastreux *Deuxième* de Brahms d'il y a quelques années, le pianiste cubain, l'ex-maestro de musique de film et le moins important des orchestres londoniens récidivent avec le *Ré mineur*. Ici encore, même grossièreté d'approche chez le soliste, même indifférence chez le chef.

SALON DE LA MATERNITÉ ET DE LA PATERNITÉ



Parents, pour la vie !

DU 22 AU 25 AVRIL 1993
PLACE BONAVENTURE MONTRÉAL

«*Enfin un Salon pour les parents !*»

Claire **PIMPARÉ,** *porte-parole, vous y attend.*

CONFÉRENCES - KIOSQUES - DÉFILÉS DE MODE - HALTE-GARDERIE - ETC
7$ Adultes - 5$ Étudiants & Âge d'or - Gratuit 12 ans et moins
Jeu. & ven. : 10h à 21h - Sam. : 10h à 22h - Dim. : 10h à 17h

CFTM · Pampers · Heinz ALIMENTS POUR BÉBÉS · Gouvernement du Canada · Government of Canada · Caisses populaires Desjardins · Crédit ensemble Brighter Futures · Pédiatrie Ross Pediatrics · CHRYSLER · CKAC73AM · Similac · MANQUEZ PAS LE MEILLEUR! LE LAIT · JEAN COUTU · CITE · Konica

Salon des Artisans
24 - 25 avril 1993

Expo Vente

Porcelaine - Verre
Bijoux - Tissage
Décor Victorien
Miniature - Poupées
Sculptures de bois
Admission 3 $
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 17 h

Faubourg St-Ambroise

4020 rue St-Ambroise, Montréal, H4C 2C7
Près du Marché Atwater / Métro St-Henri

Gratuit — INFO: (514) 938-1555

VACANCES CÉLIBAT'AIR — EN PRIMEUR
(Division de Les Vacanceries)

LE SEUL SPÉCIALISTE EN VACANCES POUR CÉLIBATAIRES VOUS OFFRE 14 JOURS

EN THAÏLANDE

DÉPARTS: LES 11 ET 25 MAI 1993
DERNIÈRE CHANCE POUR LE DÉPART DU 11 MAI
ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES POUR LE DÉPART DU 25 MAI

BANGKOK PATTAYA	BANGKOK JOMTIEN	BANGKOK HUA-HIN
Hôtel Royal Cliff Beach Resort	Hôtel Quality Inn	Hôtel Melia
Occ. double: 1950 $ Can. p.p.	Occ. double: 1750 $ Can. p.p.	Occ. double: 1850 $ Can. p.p.

LE FORFAIT COMPREND: Transport aérien de/à Montréal, classe économique.
Hôtel selon l'itinéraire et option choisie.
Petit déjeuner américain tous les jours. Dîner tous les soirs durant séjour plage (soit Pattaya, Jomtien ou Hua-Hin).
Transferts/manutention de bagages en Thaïlande.
Visite/excursions selon l'itinéraire.
Taxes et services.
Taxes canadiennes: 40 $ p.p.
Petit déjeuner seulement à Bangkok.

S1932951

PARTEZ POUR BANGKOK AVEC DES GENS QUI PARTAGENT LE MÊME INTÉRÊT QUE VOUS

Pour plus de détails, contactez VICTOR

Tél.: 527-0677 1-800-267-2304

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694, ST-DENIS, MTL — MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL — MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

ÉCOLES

Mission: Renaissance

CLASSE DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

«JOUR OU SOIR»

3623, St-Denis
(métro Sherbrooke
843-6830
permis culturel #CP0520

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES
PRINTEMPS 1993
Cours d'art pour adultes, enfants et adolescents

DESSIN	Dessin d'après modèle vivant	Peinture
Aquarelle	*PASTEL*	Portrait
SCULPTURE	SCULPTURE SUR PIERRE	PHOTOGRAPHIE
JOAILLERIE	Imprimer sur tissu	Eau-forte
Lithographie	*Arrangement Floral*	CÉRAMIQUE
Trompe l'oeil	DESSINS ANIMÉS	*Calligraphie*

- Cours pour niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Aucun prérequis nécessaire
- Cours le jour et le soir, en semaine et le dimanche
- Prix des cours déductible pour fins d'impôts
- Ouvert le dimanche

BROCHURE GRATUITE & INSCRIPTIONS
739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170, chemin de la Côte Ste-Catherine
Côte Ste-Catherine

SESSION D'ÉTÉ INTENSIVE
avec
MAXIM SAAKOVICH MARTIROSSIAN,
ancien directeur artistique de
L'ACADÉMIE DE BALLET DU BOLSHOÏ

Dates de la session estivale:
du 5 juillet au 1er août
(classe de 60 heures)
Date d'auditions:
Le dimanche 9 mai
Quatre niveaux, pour élèves âgés de 10 ans et plus et jeunes adultes
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
BALLET DIVERTIMENTO DE MONTRÉAL INC.
1435, rue Bleury, bureau 350
Tél.: 767-0892 ou 282-1143
S1938310

SI VOUS NE SUPPORTEZ PLUS LA MISÈRE SUPPORTEZ-NOUS

Merci de donner à Centraide 288-1261

Centraide

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

PARTICIPEZ AU CONCOURS

PRIX DU PUBLIC

DES FOUS DE LA PUB

La Presse

VOTEZ POUR VOS PUBLICITÉS QUÉBÉCOISES PRÉFÉRÉES

À GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES À CANNES
POUR ASSISTER AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

Le voyage comprend : • le transport aérien aller retour entre Mirabel et Nice, en classe économique, du 20 au 27 juin 1993 • le déplacement de l'aéroport de Nice à l'hôtel à Cannes, et le retour à Nice • l'hébergement à l'hôtel Croisette Maubourg (ou similaire) en occupation double (6 nuits - 7 jours) • deux laissez-passer pour assister au Festival international du film publicitaire 1993.

Ne manquez pas à Radio-Québec, durant l'émission **TÉLÉSERVICE** animée par Gérard-Marie Boivin, **LA CAPSULE PUB** où vous pourrez voir ou entendre les publicités mises en nomination du concours **PRIX DU PUBLIC.**

BULLETIN DE PARTICIPATION

(Cochez une seule case par catégorie) :

CATÉGORIE TÉLÉ	CATÉGORIE RADIO	CATÉGORIE PANNEAU	CATÉGORIE IMPRIMÉ	CATÉGORIE ARTISTE
☐ **Club Voyages / Air Transat** Le bébé	☐ **Bell Mobilité** J-C Lauzon en camping	☐ **Cumberland** Ce qu'on veut, c'est vous rendre...	☐ **Asúna** Salon de coiffure	☐ **Jean Besré** Loto-Québec Le baiser
☐ **Listerine** Test oral (avec Daniel Lemire)	☐ **Kodak** Les Fêtes (avec Marc Labrèche)	☐ **Labatt .5** 30 dehors .5 dedans	☐ **Black Label** Code UPC	☐ **Céline Dion** Coca-Cola 350e de Montréal
☐ **Lumina APV** General Motors Le roi	☐ **McDonald's** Juge bulgare 6,6... non 9,9 !	☐ **Loto-Québec** Sélect 42 Milliooooooonnaire	☐ **Brita** - Sylvie Fréchette a horreur de l'eau !	☐ **Charlotte Laurier** Labatt Extra Dry L'étudiante
☐ **Radio-Canada** Regardez, c'est votre histoire	☐ **Ministère du Transport (Qué.)** L'igloo mobile	☐ **Palais de la Civilisation** Gladiateur	☐ **Nissan** Le pendule - La meilleure garantie	☐ **Patrice Lécuyer** Labatt 50 Barcelone
☐ **STCUM** Stationnement trop cher	☐ **Ville de Montréal** Sécurité - Quiz Vous brûlez !	☐ **STCUM** Vaut mieux lire un roman	☐ **Pilon** Tout le monde peut se tromper	☐ **Claude Meunier** Pepsi-Cola Le défilé

NOM : _____ ADRESSE : _____
VILLE : _____ PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____ TÉLÉPHONE : ( ) _____

Répondez correctement à la question suivante :
Nommez une ville de France où se déroule un festival international de films publicitaires ?
Réponse : _____

Une fois le bulletin rempli correctement, postez-le dûment affranchi à :
CONCOURS PRIX DU PUBLIC/LA PRESSE Casier postal 5040, Succursale Place-d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3M1
Chaque bulletin de participation doit être envoyé sous pli séparé. Le règlement de participation complet est disponible au Publicité-Club de Montréal, à La Presse et à Radio-Québec.

Radio Québec · PCM · CITE 107.3 FM · CKAC 73 AM · MEDIACOM · INFO PRESSE

MAÎTRISE EN DANSE

Ce programme présente deux profils. Le profil recherche comporte la rédaction d'un mémoire. Le profil création conduit à l'élaboration d'une oeuvre chorégraphique, à une interprétation solo ou à une création vidéodanse.

La maîtrise en danse de l'UQAM s'adresse aussi bien à la clientèle du milieu académique que du milieu professionnel. Chaque candidature est évaluée selon l'ensemble du dossier présenté.

Le programme ouvre en septembre 1993.
Les demandes d'admission doivent être acheminées avant le 31 mai.

Renseignements:

Maîtrise en danse:
Téléphone: (514) 987-8570
Télécopieur: (514) 987-4797

Département de danse:
Téléphone: (514) 987-4104
Télécopieur: (514) 987-4797

Bureau du registraire:
Téléphone: (514) 987-3132
Télécopieur: (514) 987-7728

Université du Québec à Montréal

Du vin

Château de Beaucastel 1990: simplement somptueux...

JACQUES BENOIT

Après l'avoir goûté une première fois il y a environ un an, à l'occasion de la visite au Québec d'un de ses propriétaires — Jean-Pierre Perrin —, je viens de déguster de nouveau le dernier millésime (1990) à nous parvenir du ***Châteauneuf-du-Pape Château de Beaucastel***.

Somptueux!

De mémoire, il est même plus ample, plus profond, plus dense que le 1989, lequel décrocha l'an dernier le titre de vin de l'année attribué par le magazine américain *The Wine Spectator*!

D'un pourpre-violacé très soutenu, à peu près opaque, il possède un bouquet d'un fruité exceptionnel, pur, épicé, à la fois compact et fin, aux très grandes promesses, avec une bouche tout aussi impressionnante, conjuguant puissance, race de texture et donc des tannins.

Bref, un grand vin, et dont le prix (42,70 $, aux Maisons des vins —MV) est justifié. On peut le boire à l'heure actuelle cependant qu'il est tout en fruit, mais il tiendra également en cave 10-15 ans sans problèmes.

En restera-t-il au moment où ces lignes paraitront?

Ceci est une autre paire de manches, étant donné la très forte demande des vins de ce domaine en ce moment...

Le Château de Beaucastel, je le rappelle, est l'un des rares vins rouges de cette appellation dans lequel entrent les 13 variétés de raisins autorisées. Mais surtout, plus important encore, c'est un vin marqué avant tout par le Mourvèdre (30 p. cent du vin), un cépage bien peu connu mais qui, lorsqu'il arrive à sa pleine maturité, donne des résultats extraordinaires.

J'ajouterai que le vin de cette propriété est sans doute dans une classe à part comme Châteauneuf-du-Pape, tant par le style, sa profondeur de bouquet et de goût, etc.

Autre Châteauneuf-du-Pape tout juste arrivé, le ***La Bernardine Chapoutier 1990*** (29,74 $, MV) est lui aussi un bon vin, mais n'arrivant pas du tout au niveau du précédent.

Bien coloré, plutôt unidimensionnel, son bouquet est de bonne ampleur, mais très retenu pour l'instant (on sent les petits fruits rouges, puis des odeurs boisées rappelant les conifères et... les madriers), alors qu'il s'agit en bouche d'un vin bien charnu, assez austère, tannique, costaud, d'un style courant pour les vins de cette appellation.

Trois nouveaux portos

Aussitôt arrivés dans les entrepôts de la société des Alcools, la plupart des portos (c'est bien tant mieux!) en disparaissent aussitôt, le problème étant qu'ils ne sont pas toujours faciles à trouver, disséminés qu'ils sont alors dans de nombreuses succursales.

Un bon exemple: le ***Warre's Quinta da Cavadinha 1982***, vendu à prix très raisonnable (30,62 $, MV) pour un porto millésimé déjà âgé de plus de dix ans, mais qu'il faut courir si on veut le goûter!

Encore bien jeune — par sa couleur grenat en cours d'évolution, par le côté monolithique et sans nuances de son riche bouquet —, il s'agit d'un vin très riche, bien sucré, brillant plus par la puissance que par la finesse (du moins pour l'instant), et qu'il vaut mieux attendre au moins deux-trois ans encore, sinon le double.

Le type de portos dits « *vintage character* », qui est une création de maisons de production... n'existe pas aux yeux de la loi portugaise.

Aux dires de certains, ces vins, non-millésimés, s'apparentent aux portos millésimés, comme le dit la mention « vintage character », qu'on pourrait traduire par « du genre porto millésimé ». En ce sens qu'ils renferment de la lie, s'améliorent en bouteilles, etc.

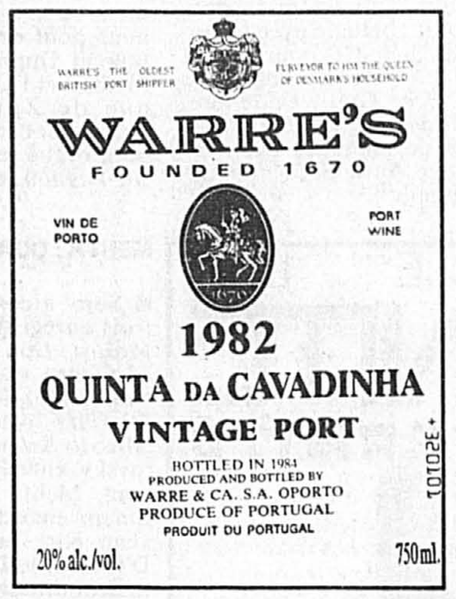
Selon toutefois la plupart des producteurs de portos, ce sont en fait des *rubies*, c'est-à-dire des assemblages de vins de jeunes années, ne renfermant pas de dépôts, prêts à boire au moment de la mise en bouteilles, tels que l'excellent ***First Estate Taylor's*** (16,24 $, MV), sans doute le meilleur porto rouge de moins de 20 $ vendu en ce moment au Québec.

L'exception qui confirme la règle: le ***Quinta da Romaneira Vintage Character*** (23,68 $, MV), non-millésimé, et qui, tout en ressemblant par le bouquet et le goût à un très riche ruby (genre Bin 27 Fonseca), renferme énormément de lie. Et qu'il faut par conséquent décanter.

Presque noir, pourvu d'un bouquet généreux mais bien peu distingué, c'est un vin onctueux, très charnu, mais aux tannins mous, et auquel on souhaiterait donc voir plus de tonus, plus de fermeté. Ordinaire.

Vendu un peu plus cher (24,88 $, MV), le ***Late Bottled Vintage Pocas 1987*** est nettement mieux.

En bref: beaucoup de couleur, un nez ample et profond, quoique assez rustique, avec beaucoup de matière en bouche, du corps, des tannins souples mais serrés et qu'on perçoit bien malgré la rondeur de la texture.



Et trois Banyuls...

Vins méconnus, les Banyuls, du Languedoc-Roussillon, dans le sud-est de la France, ont beaucoup en commun avec les portos, tout en étant d'habitude un peu moins sucrés.

Eux aussi sont en effet des vins mutés (on en relève le degré alcoolique par l'ajout d'alcool), et, encore là comme les portos, il en existe de plusieurs types, certains rappelant les portos millésimés, et d'autres les *tawnies*.

Seul problème: ils sont chers, et même plus chers que la plupart des portos!

À preuve, les trois Banyuls en vente en ce moment du Domaine du Mas Blanc.

■ ***Banyuls La Coume Rimage 1989*** (46,05 $, MV). De type porto millésimé, d'un beau pourpre-grenat passablement foncé, avec un bouquet de bon volume aux odeurs de petits fruits rouges, mais aussi des notes de fruits secs (genre raisins secs). Modérément sucré, de très belles saveurs conformes à ce qu'annonce le bouquet, goût net. Très bon, et... très cher!

■ ***Banyuls Collita 85***. Vendu à prix beaucoup plus raisonnable (32,14 $, MV), celui-ci a une couleur orangée de tawny 10 ans. Bouquet très empyreumatique, et donc avec toute la gamme d'odeurs de ce type (bois brûlé, caramel, *tire* Sainte-Catherine, etc.). Saveurs intenses, peu sucré, goût très persistant. Très réussi.

■ ***Banyuls Hors d'âge vieilli en solera***. Comme prix, c'est le coup de massue (59,68 $, MV), mais c'est le plus impressionnant des trois: robe orangée un peu verdâtre aux pourtours du verre, bouquet empyreumatique là encore, mais raffiné, en dentelle, le vin explosant en bouche: saveurs pénétrantes, une persistance de goût exceptionnelle, avec des saveurs complexes... évoquant jusqu'au cuir séché. Magnifique.

Les vins d'Arrowood

On pourra goûter le lundi 10 mai au soir, au club les Amitiés bachiques, à Montréal, deux Chardonnay (91 et 92), le Merlot 1989, ainsi que les Cabernet-Sauvignon 87, 88, 89 et 90 d'appellation Sonoma County d'Arrowood, maison qui produit des vins comptant parmi les plus raffinés de Californie. La dégustation, qui s'achèvera sur le *White Riesling Selected Late Harvest 91 Russian River*, sera commentée par la copropriétaire du domaine, la Québécoise Alice Demers-Arrowood. Tarif, 55 $ pour les membres et 65 $ pour les non-membres. Information, 342-7523.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E16

MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières) - Exposition «Le fer forge de chez nous». Du mar. au dim., de 13 h 30 a 16 h 30 et de 19 h a 21 h. Jusqu'au 30 mai.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Design 1935-1965- Ce qui fut moderne», «L'art inuit - la tradition et la relève», «Opus - la facture instrumentale au Canada», «L'art populaire au Canada - les gens, leur pays», «Oeuvre d'amour - la lingerie nuptiale de Mademoiselle Madeleine Stuart Cassels».

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Exposition «L'ange et le fantome», de Gerard Brisson, tableaux religieux de Georges Delfosse et sculptures de Jocelyne Tremblay. Du merc. au dim., de 11 h 30 a 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Quebec) - Expositions «Le Saint-Laurent, attention fragile», «Nomades», «La Saga viking», «Drôles de zebres».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais) - Exposition «Maria Chapdelaine», de Rajka Kupesic. Du mar. au dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 16 mai.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «La crise de l'abstraction, les annees 1950», «Les estampes en couleurs de Mary Cassatt», et «Au fil du regard. Photographies contemporaines de 1975 a 1993».

MUSÉE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) - Oeuvres de Françoise Sullivan. Exposition «Parcours photographique», de Serge Tousignant. Mar., jeu., ven., sam., dim., de 10 h a 17 h 45; merc., de 10 h a 21 h 45.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (9, de l'Universite, Quebec) - Expositions «Souvenirs d'Egypte», «Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote», «Le patrimoine religieux» et «La bibliotheque oubliee». Objets d'orfevrerie. Du mar. au dim., de 10 h a 17 h.

MUSÉE LAURIER (16, Laurier o., Arthabaska) - Oeuvres de Lynda Baril, Gerard Belanger et Fernandurand. Jusqu'au 30 mai.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside Drive, St-Lambert) - Exposition «Le temps arrête», photographies d'Harold Edgerton. Du mar. au ven., de 11 h a 16 h; sam., dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 23 mai.

PETITE GALERIE D'ART DE ST-CALIXTE (6160, Route 335, St-Calixte) - Oeuvres de GATYO (Dominique Reeves). Du jeu. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 2 mai.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Oeuvres de Jean-Daniel Berclaz. Du jeu. au dim., de 13 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 14 mai.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Auj. et dem., 20 h 30, «La retenue», de Martine Chagnon. Série des majeurs. - A compter de merc., 20 h, «We Were Warned» et «Apollon», choregraphies de William Douglas. Serie Nouvelle Danse. - (Studio) - Auj., 20 h 30, «Blue Country», choregraphie de Manon Oligny.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Dem., 14 h, «L'instant de l'instinct», avec Marc Boivin, Louise Bedard, Reiner Weins et John Heward.

THÉATRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - Auj., merc., jeu., ven., 20 h 30; dem., 15 h, 20 h 30, «Vierge noire», choregraphie de Louise Bedard. Avec Christine Chales, Anne Bruce Falconer, Michele Fobvro, Michele Rioux et Jacqueline Lemieux.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Les Meilleurs Amis», de Hugh Whitemore, adapt. de Pol Quentin. Mise en scène de Jean Faucher. Avec Françoise Faucher, Gabriel Gascon et Gerard Poirier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 8 mai.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Vu du pont», d'Arthur Miller. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Germain Houde, Monique Miller, Guy Provost, Annick Bergeron, Normand D'Amour, Paul Dion, Jean Deschênes et Jean Harvey. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 15 mai.

PLACE DES ARTS (Cinquieme salle) - Auj., dem. et lun., 20 h, «L'Oncle Vania», de Anton Tchekhov. Mise en scène de Alain Fournier, d'après la traduction de Elsa Triolet. Avec Paul Ahmarani, Suzanne Clement, Charles Lafortune, Marie Lefebvre, Pierre Rivard et Felixer Ross.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., 20 h, «Les Troyennes», d'Euripide, texte français de Marie Cardinal. Mise en scène de Alice Ronfard. Avec Monique Mercure, Marie-France Lambert, Marthe Turgeon, France Castel, Denis Mercier, Carl Béchard, Monique Richard, Jean-Pierre Ronfard, Remi Laurin, Louise Laprade, Manon Arsenault, Martine Francke, Manon Jacob, Mireille Leblanc, Marcela Pizarro, Geneviève Rochette, Sylvio Archambault et Jean-Guy Poulin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «La nuit des Rois», de Shakespeare. Trad. de Antonine Maillet. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Marie Tifo, Guy Nadon, Normand Chouinard, Markita Boies, Michel Dumont, Linda Roy. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 15 mai.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - Auj., 20 h; dem., 15 h, «Marina, le dernier rose aux joues», d'après la vie et l'oeuvre de Marina Tsvetaeva, de Michele Magny. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Elise Guilbault, Anne Dorval et Emmanuel Bilodeau.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - A compter de jeu., 20 h, «La Cite interdite», de Dominic Champagne. Avec André Barnard, Denis Bouchard, Julie Castonguay, Richard Frechette, Anais Goulet et Norman Helms.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Pere contre Pere», de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Pierre Moreau. Avec Michel-Andre Cardin, Sabin Thivierge et Denis Trudel. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 22 mai.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «La vie sans mode d'emploi», de Sally Clark. Trad. Maryse Pelletier. Mise en scène de Fernand Rainville. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 22 mai.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Comme une histoire d'amour», de Arthur Miller. Trad. de Rene Gingras. Mise en scène de Raymond Cloutier. Avec Danielle Proulx et Guy Thauvette. Presentation du GRand Theatre Ordinaire: 20 h 30. Jusqu'au 8 mai.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (Studio 1, 2550, Ontario e.) - «Le desir sous les ormes», de Eugene O'Neill. Mise en scène de Martin Beaulne, assistée de Claire L'Heureux. Avec Nathalie Gascon, Aubert Pallascio, Patrick Goyette, Michel Daigle, Clément Cazelais et Philippe Cousineau: 20 h. Jusqu'au 9 mai.

SUITE À LA PAGE E19

«Une carte des vins à faire rêver!» MICHEL PHANEUF
Le Fadeau
RESTAURANT FRANÇAIS
423, rue St-Claude, Vieux-Montréal
Réservations: 878-3959
OCCASION UNIQUE! LES MILLESIMES ANCIENS DU FADEAU SONT OFFERTS À DES PRIX EXCEPTIONNELS. PREMIERS ARRIVES, PREMIERS SERVIS.

CRÉEZ VOTRE GARDE-ROBE
Printemps-été 93 GRATUITEMENT
L'organisation d'une soirée entre ami(e)s vous rapportera 15 % sur les ventes (en valeur vêtements).
La confection de vos vêtements à votre mesure avec les tissus et accessoires de votre choix.
Les modes Pénélope fashions.
Carole 663-1750
poooo174;503

VIE ET ÉNERGIE
Qu'est-ce que la vie ?
Le Professeur
J.T. Zeberio
argentin de 81 ans, explique l'origine de la vie et le monde de l'énergie.
Hôtel Bonaventure
Salle Westmount
Le jeudi 29 avril à 19 h 30
ainsi que le lundi 26 avril
à l'Université du Québec à Trois-Rivières à 19 h 30.
(514) 985-2467
Billets en vente à l'entrée
1935828 - 424

DÈS 14 h
TALBOT À LA BAIE JAMES
Suivez les aventures rocambolesques de LGT lors de son périple à LG1 et LG2! Talbot vous rapporte des images survoltées de sa visite à la Baie James.
Une journée... haute tension à ne pas manquer.
MusiquePlus
CÂBLE 20
La plus télé des télés

Quand je serai grand, je serai guéri
FONDATION Charles Bruneau
Pour l'aménagement du Centre de cancérologie pédiatrique provincial Charles-Bruneau
(514) 256-0404
5100, rue Sherbrooke est
bureau RC 15
Montréal (Québec)
H1V 3R9

l'Amphithéâtre Bell
Venez patiner tous les jours!*
Du dimanche au vendredi, de 11h30 à 22h00 et le samedi jusqu'à minuit, l'Amphithéâtre Bell vous invite à enfiler vos patins et laisser aller votre fantaisie...sur glace!
Une présentation de DIET PEPSI, La Boutique Bauer, La Presse
Profitez du 2 pour 1
Sur présentation de cette annonce, obtenez un billet gratuit à l'achat d'un billet adulte à prix régulier pour une séance de patinage libre à l'Amphithéâtre Bell
Valide du lundi au vendredi jusqu'au 30 juin 1993.
Pour renseignements: 395.0555
*(sauf en cas d'événements spéciaux) Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre en cours. Non-monnayable. Reproduction mécanique interdite.
AB-005
Métro Bonaventure
LE 1000 DE LA GAUCHETIÈRE

Restaurants

Vues sur l'Afrique

FRANÇOISE KAYLER

Les cuisines africaine et créole ont un pied à terre à Montréal de plus en plus visible. Après le Balafon et le Terranga, voilà que Le Maquis tente lui aussi l'aventure.

Ce restaurant est installé depuis quelques mois dans un secteur qui n'attire pas forcément les restaurateurs, mais où le Bon Blé Riz, établissement chinois, a élu domicile depuis longtemps. C'est un petit restaurant, logé dans un grand local, aménagé aussi simplement qu'agréablement. Tout est propre, clair et frais. Les tables sont couvertes, en guise de nappe de fond, de ces imprimés particuliers aux vêtements africains. On a choisi un motif moucheté que l'on a repris, différemment, pour peindre les murs. Et, sur ces murs, on a accroché de grands batiks et une collection de ces très belles affiches de Vues d'Afrique, ce festival cinématographique en cours en ce moment.

En entrée, les pastels et accras, généreusement servis sur des feuilles de laitue, sont accompagnés d'un petit godet d'une sauce sympathique... et dangereuse. Fort aimablement, le service prévient qu'elle est faite de piment fort. Le terme est doux. C'est du feu! Mais si l'on n'y a pas recours pour accompagner les petits pâtés et beignets, ceux-ci sont agréables, mais de peu de saveur.

Le griot créole est relativement bien connu, fait de morceaux de porc frit accompagné de «riz aux pois». Contrairement à d'autres établissements, Le Maquis propose un plat qui n'est pas gras. Les morceaux de viande sont tendres, bien en chair et la cuisson est «sèche». La sauce d'accompagnement est présentée en saucière. La portion est généreuse, en viande comme en riz, celui-ci est émaillé de haricots rouges. Une salade

complète la garniture de l'assiette.

Le poulet, sauce arachide, est un plat aussi substantiel que léger. La volaille, une patte, était bien en chair, tendre, moelleuse, accompagnée d'une sauce nappante, retenant le goût de l'arachide sans l'imposer. On peut choisir d'accompagner ce plat de frites, mais il vaut mieux choisir la version africaine qui complète l'assiette avec une sorte de pâte faite, faute de farine de manioc, avec de la semoule de blé. C'est doux et parfaitement fait pour absorber la sauce, servie en saucière.

Au dessert, les bananes au caramel étaient, ce soir-là, fortement caramélisées.

Le restaurant ne sert pas de vin. Il propose des jus. Si l'on aime le gingembre, il ne faut pas se priver de commander ce grand verre de jus de gingembre qui peut, fort bien, accompagner tout le repas.

LE MAQUIS
1431, Boul. St-Laurent
287-0737

Pastels
Accras
Poulet, sauce arachides
Griot
Bananes au caramel
Jus de gingembre
Menu pour deux, sans vin, avant taxes et service: 21,75 $

Madagascar est une petite île au large de l'Afrique, dans l'Océan Indien. Depuis longtemps une image de sa cuisine est représentée a Montréal. L'Exotic est encore le restaurant qui s'identifie à la cuisine malgache, même si le rythme de la vie lui a fait adopter une forme de grillade santé: celle que l'on prépare, sans gras, sur la pierre.

La maison est grande, belle et hospitalière. Il y flotte des odeurs, des airs de musique, des lumières, des couleurs qui créent une atmosphère particulièrement chaleureuse.

A table, l'étincelle n'est plus là. L'exotisme a perdu de la couleur. La soupe aux légumes et coco était une belle et bonne préparation, faite de légumes passés, douce avec une pointe d'assaisonnement piquant en fin de bouche. Le hors-d'oeuvre de la table d'hôte est peu convaincant, petit assortiment sans joie. La salade de chayotte, spécifique à cette maison, est réduite à trois lamelles, le samosa était gras...

Les crevettes géantes au lait de coco n'étaient que de grosses crevettes ordinaires, décongelées trop vite ou trop lentement, aussi aqueuses que farineuses, complétées, dans l'assiette, d'une garniture de riz et de pois chiches. La même garniture accompagnait le ramazava, plat typiquement malgache qui allie jarret de boeuf, épinards et cresson. C'était un gros plat, une grosse viande à fibres longues et dures, sans saveur.

Au dessert, la crème caramel était banale et l'assiette aux trois sorbets aux fruits exotiques, sans exotisme.

L'EXOTIC
3788, rue Laval
843-4741

Soupe de légumes au lait de coco
Hors d'oeuvre variés
Crevettes géantes, sauce au lait de coco
Romazava
Crème caramel
Sorbets
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 45,35 $

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E18

CÉGEP DU VIEUX MONTREAL (255, Ontario e.) - Auj., 20 h, «En pieces détachees», de Michel Tremblay. Mise en scene de Marie-Dominique Cousineau.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Auj., 21 h; dem., 13 h, 20 h, «M. Butterfly», de David Henry Hwang. Dir. Alexandre Hasvater. Avec René Gagnon et L. Tan Chong Guan.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DES LOISIRS LAJEUNESSE (7378, Lajeunesse) - Ven., 20 h, «Huit femmes». Présentation de la troupe du Théâtre de l'Indéfini.

THE DOME THEATRE (3990, Notre-Dame o.) - A compter de merc., 20 h, «Phaedra», de Jean Racine. Mise en scène de Henry Tarvainen.

THÉÂTRE DE L'EDEN (Ville des Laurentides) - Auj., 20 h 30, «Parasol Club», de Gaétan Fournier.

THÉÂTRE ARAGON (288, Chemin des Patriotes, St-Mathias-sur-le-Richelieu) - Auj., 20 h 30, «Les années guitare», avec Pierre Létourneau, Priscilla, Michel Robidoux et Louise Poirier.

MAISON DES ARTS DE LAVAL) - Auj., dem., jeu. et ven., 20 h, «Les clowns de mon quartier», de Jean Comeau. Présentation du Théâtre du Bateleur.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil) - Auj., 20 h 30, «Médée», de Marcel Dubé.

THÉÂTRE DE LÎLE (1, Wellington, Hull) - «L'amour compte double», de Norm Foster. Adapt. de Josée LaBossiere. Mise en scène de Gilles Provost. Avec Denis Blais, Robin Denault, Claude Lavoie et Chantale Richer. Du merc. au ven., 20 h; sam., 18 h 30, 21 h 30.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «L'Oiseau d'or». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 27 juin.

MUSIQUE

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor) - Auj., 14 h, Yegor Dyachkov, violoncelliste. Au piano: Esfir Dyachkov. Oeuvres de Bach, Beethoven, Tchaikovsky, Louie, Chostakovitch.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj. et sam. 1er mai, 14 h 30 et 20 h, mer., jeu. et ven., 20 h, «Viva Napoli», opérette de Francis Lopez. Paul Berval, Ricardo Garcia et Aida Bardier. Orchestre, dir. Guy Motta.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Martin Foster, violoniste, et Eugene Plawutsky, pianiste. Oeuvres de Beethoven.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., mer. et sam. 1er mai, 20 h, «Madama Butterfly» (Puccini). Opéra de Montréal. Diana Soviero, soprano, Tonio di Paolo, ténor, Yun Deng, mezzo-soprano, Carlos Serrano, baryton. Mise en scène: Bernard Uzan. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Christian Badea.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141 o., Sherbrooke) - Auj., 20 h, Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Mozart, Brahms, Kuerti, Beethoven, Chopin. Lun., 20 h, Isabelle Kaprolat, violoncelliste. Mer., 20 h, Pei Fang Gao, violoniste. Jeu., 20 h, Mary Stein, violoncelliste. Ven., 20 h, Martin Saint-Pierre, violoniste.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Angela Hewitt, pianiste. Sonate op. 13 («Pathétique») (Beethoven), «Noveletten» op. 21 (Schumann», «Pièces pittoresques» (Chabrier) et Sonate (Barber). Ladies' Morning Musical Club.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Quatuor Arthur-LeBlanc. Quatuor op. 1 no 1 (Haydn), Quatuor no 8 (Chostakovitch), Quatuor op. 132 (Beethoven). Mar., 20 h, Elizabeth Roma, guitariste. Mer., 12 h, Ensembles instrumentaux. Oeuvres de Beethoven et Fauré. Jeu., 20 h, Trio Oberlin. Oeuvres de Brahms.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

ÉGLISE MADONNA DELLA DIFESA (angle Dante et Henri-Julien) - Dem., 16 h, Massimo Rossi, organiste. Inauguration du nouvel orgue Wilhelm.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Dem., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Oeuvres de Corelli, Beethoven et Mozart. Entrée libre.

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont) - Dem., 20 h, Choeur Grégorien et Choeur de la Montagne. Oeuvres de Mozart, Bruckner, Rutter.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun. et mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Hans Vonk. Thomas Zehetmair, violoniste. «Fragile fixe fugace» (Gougeon), Concerto pour violon K. 219 (Mozart), Symphonie no 9 («Nouveau Monde») (Dvorak). «Grands Concerts».

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Lun., 20 h, Orchestre de la Nouvelle France. Dir. Jaap Schroeder. «Les Quatre Saisons» et autres oeuvres de Vivaldi.

PLANÉTARIUM DOW - Mar., 20 h, oeuvres électroacoustiques de Randall Smith, Parmegiani et Henry.

MAISON-MÈRE DES SS. NOMS DE JÉSUS ET MARIE (1420, boul. Mont-Royal) - Jeu., 20 h, Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson. Oeuvres de Palestrina.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - Jeu., 20 h, Chambristes de Montréal. Sonate pour cordes no 1 et Quatuor pour vents no 4 (Rossini), «Quatre Miniatures» (Hétu), Nonette (Rheinberger).

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Ven., 20 h, Ensemble Arion et trio vocal. «Les Saisons» (Boismortier).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Ven., 20 h, Orchestre de chambre de l'UdM. Dir. Jean-François Rivest. Vladimir Landsman, violoniste. «Les Quatre Saisons» (Vivaldi) et Suite en do mineur (Bach, arr. Rivest). Entrée libre.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Concerts gratuits: mer., 20 h, Rosemarie Vanderhooft, mezzo-soprano; jeu., 20 h, Vladimir Landsman, violoniste, et Dorothy Fraiberg, pianiste: oeuvres de Beethoven, Schumann, Prokofiev, Frolov.

VARIÉTÉS

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Lun., 20 h 30, Les Infidèles et Francis Martin. Jeu., 20 h 30, Phish. Ven., 20 h, Banlieue Rouge-Ludwig von 88.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Dem., 20 h, soirée art et musique avec Sombra et Pink Zone. A compter de jeu., 20 h, Annie Sprinke.

GALERIE OBORO (4001, Berri) - Ven., 20 h, «Heures exquises!» (quatre programmes de vidéos de création française).

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Robert Tanguay, Diane Poliseno, Claude Dubé et Francine Larose.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA (7141, Sherbrooke o.) - Mar., 20 h, le Altsys Jazz Orchestra.

CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 20 h, Look People; 21 h, les Colocs; merc., 20 h 30, Gogh Van Go.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Ensemble Stetson; jeu. et ven., 21 h 30, D.E. Wilson.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Shades of Time; jeu., 22 h, Never Cry Wolf.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Ven., 20 h, Claude Gauthier. Au piano: Philippe Noireault.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., Michel Cusson et le Wild Unit; mar., ETC: dès 21 h 30.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., dès 22 h, Claire Garand. **LES DEUX PIERROTS** (104, St-Paul e.) - Auj., dès 20 h, Groupe Ardea et Dany Pouliot.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Gilbert Lauzon et Jules Lavoie.

P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., Marie-France; dem., Roger Coderre et Marc Touchette; lun., André Thériault: dès 21 h.

CAFÉ KALOUM (4621, St-Laurent) - Auj., dès 23 h, groupe de percussion africaine.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., Labaye Band; merc. et jeu., Working Overtime: dès 22 h 30.

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Ven., 21 h 30, Julie LeBon.

CHEZ MARIUS (5885, Papineau) - Dem., dès 22 h 30, Al Ward Blues Band.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; dès 22 h, Charlie Biddle, Ray Downes et Wali Muhammad et Charles Ellison; dem., de 18 h 45 à 23 h 45, Trio de Bernard Primeau et Kevin Dean.

LION D'OR (1676, Ontario e.) - Auj., dès 21 h 30, soirée cabaret avec Alys Robi, Raymond Lévesque et autres artistes.

LE FLIP (1148, Mont-Royal e.) - Lun., dès 21 h, Urbia.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, groupe Jab-Jab.

LE JAZZ LOFT (5369, St-Laurent, Suite 400) - Auj., Trio Brian Hurley; dem., Lana Carbonneau, Julie Leblanc et Hélène Martel: dès 21 h.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., The Resurection Clan; dem., Sound Corts: dès 21 h.

MAISON CHAPMAN (8223, St-Hubert) - Auj., dès 19 h. Louise et Britz.

LEW ORLEANS (1225, St-Laurent) - Auj., dès 21 h, «Hommage a James Brown», avec Willy Ray.

SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Mar., 20 h, «Ca arrive un jour comme ça...», recits musicaux de Lusse Cloutier.

RESTO-BAR DES GOUVERNEURS (458, Place Jacques-Cartier) - Auj., dès 21 h, Dave Turner Quartet.

SOLMAR (111, St-Paul e.) - Helena Cros, Carlos et Jose Joao: dès 21 h. Jusqu'au 12 juin.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., dès 21 h 30, Penny Lang et Danielle Martineau.

AUBERGE LE VIEUX SAINT-GABRIEL (426, Saint-Gabriel) - Auj., dès 18 h 30, «Le Barman s'appelait Georges...» (souper-spectacle).

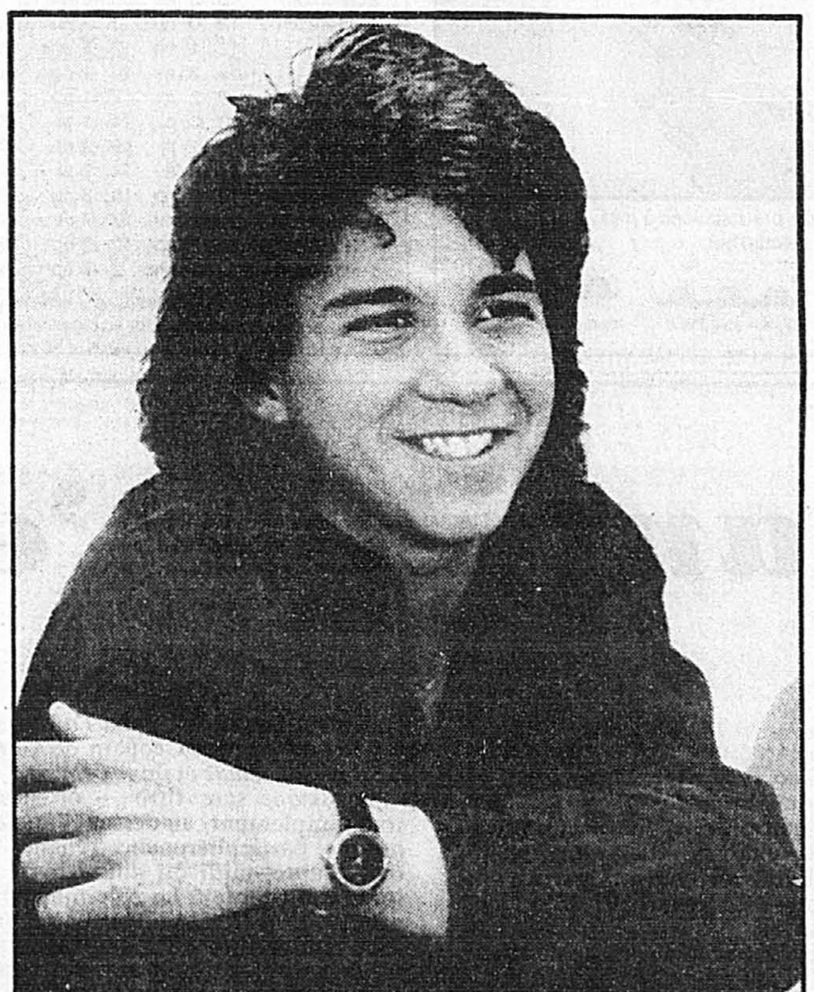
PIONNIER (286, Lakeshore, Pointe-Claire) - Auj., dès 21 h, «Asylum Tribute to Supertramp».

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE - Merc., 20 h 30, Marie-Lise Pilotte; jeu. et ven., 20 h 30, Sol.

LE PORT DE CHINE (Ste-Agathe) - Auj., dès 21 h. Rob Adams, pianiste. Oeuvres de Gershwin, Ellington.

CHÂTEAU DU LAC (460, Main Road, Hudson) - Auj., 21 h, Swinging Relatives.

POLO (307, rue Principale, St-Sauveur) - Auj. et dem., dès 21 h, Dr. Sax.



Francis à l'oeil

Francis Martin partage l'affiche du Spectacle Bud du mois avec le groupe français Les Infidèles, lundi à 20 h au Spectrum. Le crooner *québécois y présentera entre autres les chansons de* Quand on se donne, *son dernier disque, tout juste certifié or. Quant aux joyeux mécréants du Jura, ils reviennent au Québec avec les chansons d'*Héritage, *un deuxième disque tout frais sorti outre-Atlantique.*

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
"Le charme d'une bonne table à prix raisonnable"
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Fermé le lundi Rés.: 383-4603
1725810 - 215

LA LUCARNE
rue Laurier
Cuisine française
Table d'hôte midi et soir
à partir de 7,90 $
1030, av. Laurier O. Outremont
279-7355
1935624 - 424

Le Relais Terrapin
3 min. à l'est du pont J.-Cartier
Tous les vendredi, samedi et dimanche soirs.
Succulent buffet de boeuf, poulet, poisson, riz au crevettes, crudités, 15 salades, 6 desserts, fromages, thé, café, etc. 12,99 $
Spécialement pour les Mamans
BRUNCH dimanche le 9 mai 12,99 $
RÉSERVATIONS
295, St-Charles O., Longueuil
677-6378
VERRIÈRE, TERRASSES
1920885-410

Bistro de fruits de mer
•Moulerie
•Bar d'huitres
•Pâtes fraiches
•Steak frites
•Bières importées
MAESTRO S.V.P.
Info ligne Maestro: 722-4166
3017, rue Masson
P0000132-408

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
361-8122 Fermé le dimanche

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir 16,50 $
Maintenant ouvert le midi
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643
S1934518

TROÏKA
Depuis 1962
La Russie d'autrefois à Montréal
- musiciens gitans - caviar frais - poulet à la kiev - boeuf stroganoff - sanglier - vodkas aromatisées
849-9333 2171 RUE CRESCENT
P0000160-C01

12e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grénobloise
12,12 $
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • Etc.
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
1664373 - A05

LE JOLI MOULIN
DEPUIS 1971
Ces plats sont accompagnés d'une soupe ou d'une salade panachée et de riz.
La famille du Joli Moulin a décidé de combattre la récession.

		Prix cour	DEMI-PRIX
Lundi	Surf'n turf	25,95 $	12,95 $
Mardi	Assiette Bluenose	28,95 $	14,95 $
Mercredi	Assiette du marinier	28,95 $	14,45 $
Jeudi	Assiette le Joli Moulin	28,95 $	14,45 $
Vendredi	Assiette du pêcheur	28,95 $	14,45 $
Samedi	Assiette du capitaine	29,95 $	14,95 $
Dimanche	Assiette Neptune	28,95 $	14,45 $

BRUNCH POUR LA FÊTE DES MÈRES 11 h à 15 h 16,95 $
MENU POUR TOUS LES JOURS POTAGE OU SALADE
LANGOUSTINES ISLANDAISES servies avec riz 16,95 $
TABLE D'HÔTE
de 5,95 $ à 9,95 $ le midi
et de 13,95 $ à 21,95 $ le soir
5780, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire
Réservations: 254-2125

LYS DE SZECHUAN
百合軒
• Cuisine szechuannaise authentique
• service attentionné et sympathique
• cadre élégant et atmosphère détendue
Lundi - samedi 11 h 30 - 23 h
Dimanche 17 h - 22 h
4022, rue St-Catherine O. (en face de la Place Alexis Nihon)
Réservations: 932-1968
1925077-403

la Medina
SPECIALITES MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVE
12 ans déjà
Du mercredi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
mercredi au vendredi de 11 h 30 à 14 h - Buffet
Stationnement — Tél.: 282-0359

Restaurant Le Petite Venise
Gastronomie italienne
Table d'hote du soir à partir de 15,50 $
5134, HENRI-BOURASSA EST MONTRÉAL-NORD
321-7307

Cuisine espagnole typique
Spectacle flamenco
les vendredis et samedis
Ouvert le dimanche à compter de 17 h
Sancho Panza
3458, avenue du Parc . 844-0558
(Coin Sherbrooke)
1764353 - 523

Les Trois Arches "92"
RESTAURANT FRANÇAIS
GRANDE RÉ-OUVERTURE 13 AVRIL 1993
OUVERT LE MIDI
POUR LA FETE DE MERES
OUVERT LE SOIR SEULEMENT
RECEPTIONS - BANQUETS
Salons privés pour groupes
11131, Gouin Ouest, Pierrefonds
Tél.: 683-8200
1934952 - 424

L'ILE DE FRANCE
BAR . RESTAURANT . TRAITEUR
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
OUVERT DIMANCHE DÈS 17 H
1791554 - 606

Cuisine Indienne
LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent (coin av. Laurier)
p0000183-729

Donnez généreusement à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

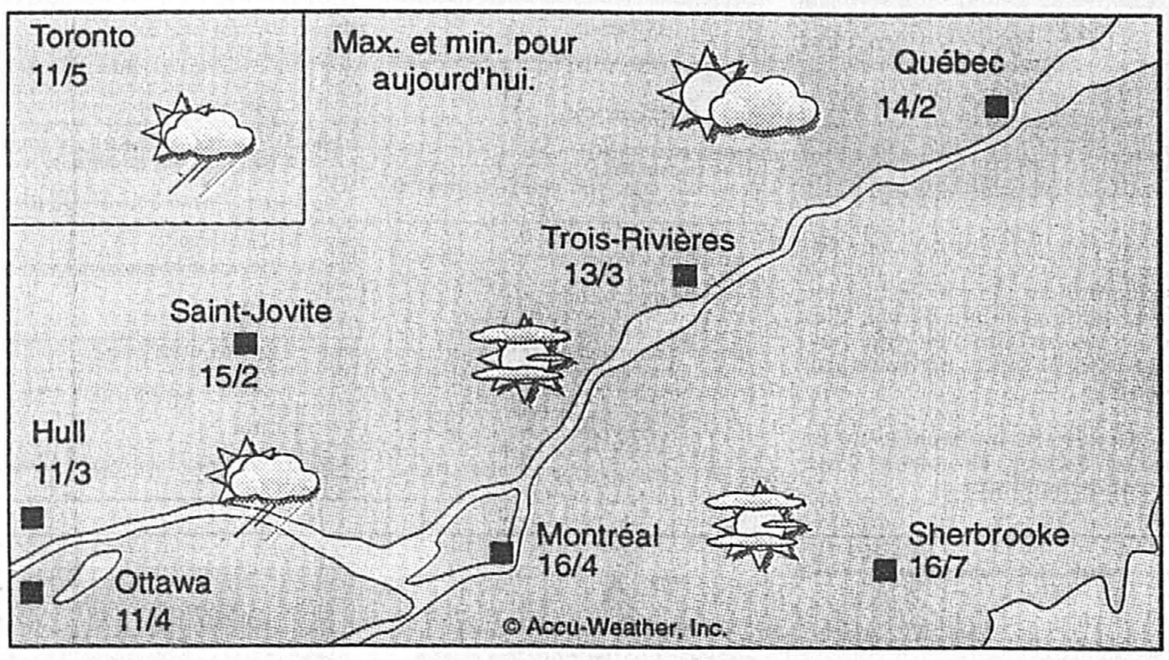
Restaurant Il Mondo
Fine cuisine italienne et continentale
Odette a le feu sacré et sa cuisine est une d'amour avec un grand A.
Ouvert 7 jours / semaine
10724, rue Millen Rés.: 389-8446
(coin métro Henri-Bourassa)

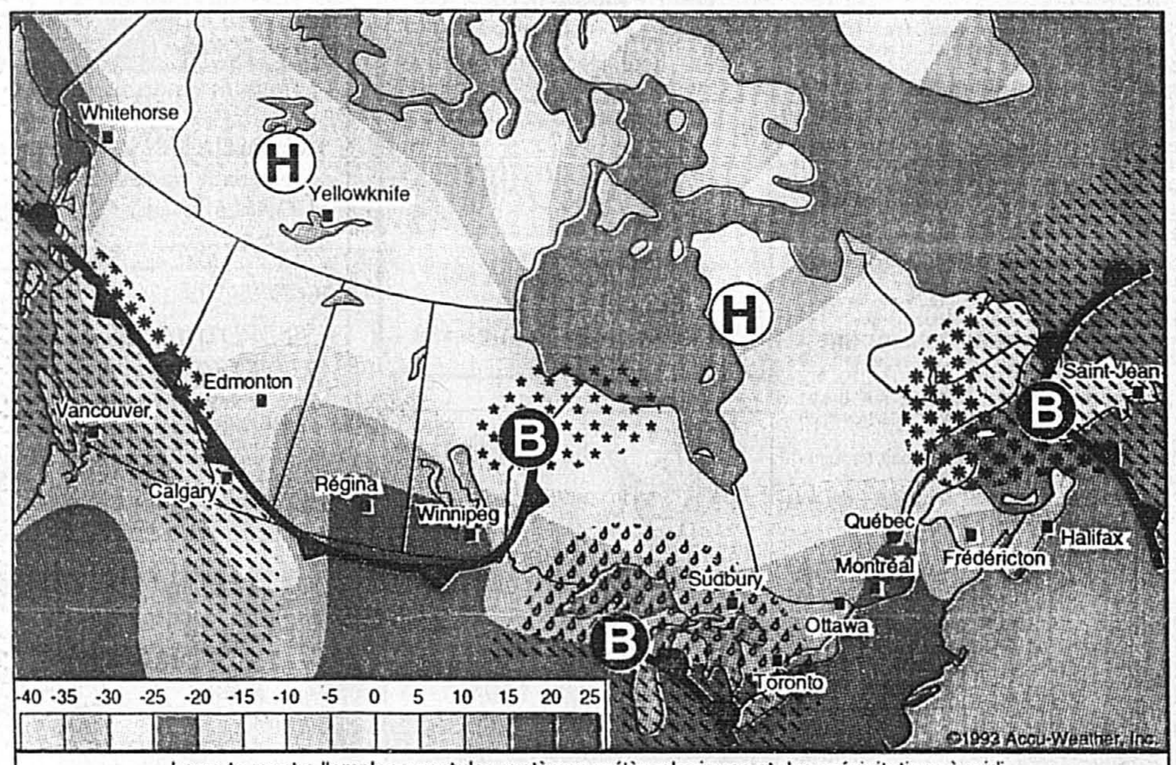
Restaurant La Renaudière
du dimanche au jeudi notre petite table du soir à partir de 16,50 $
Rés.: 622-7963
94, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4
S1929917

restaurant Aladin
OYÉ! OYÉ! SURVEILLEZ NOS SPÉCIAUX!
À VOLONTÉ!!!
LES LUNDI ET MARDI SOIRS
MOULES FRAÎCHES + FRITES MAISON
9,99
TOUS LES JEUDIS SOIRS
BUFFET DE PÂTES FRAÎCHES
(6 CHOIX)
(SOUPE INCLUSE)
8.99
À VOLONTÉ!!!
TOUS LES MERCREDIS SOIRÉE DES DAMES
1/2 PRIX
SUR LES PLATS PRINCIPAUX
N'OUBLIEZ PAS QUE CHEZ NOUS, VOTRE REPAS D'ANNIVERSAIRE EST TOUJOURS GRATUIT (LE JOUR MÊME DE VOTRE ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE)
8.99 MENU SOUPE-TÔT DE 16 H À 18 H 00 TOUS LES JOURS SAUF MERCREDI ET DIMANCHE DE LA FÊTE DES MÈRES.
SALON PRIVÉ POUR 70 PERSONNES
6255, GOUIN EST (COIN LAURENTIEN) 336-7770
F0000170-501

La Presse — Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
ensoleillé, se couvrant par la suite	nuageux et venteux avec quelques averses	nuageux avec quelques averses parfois fortes	mélange de nuages et de soleil	nuageux à partiellement ensoleillé
16/4	10/6	13/6	11/2	14/6





La carte montre l'emplacement des systèmes météorologiques et des précipitations à midi.
Les bandes de température indiquent les maxima pour aujourd'hui.

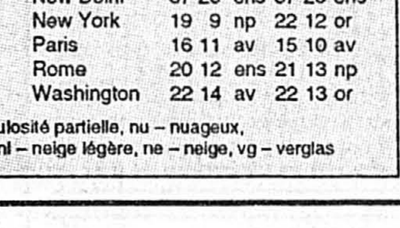
Averses, Pluie, Orages, Rafales, Neige, Verglas — Masse d'air frais, Masse d'air chaud, Masse d'air stagnante

Val-d 'Or	Mont-Laurier	La Tuque
ensoleillé, se couvrant par la suite Demain: neige Auj: 10/0 Dem: 7/2	ensoleillé, se couvrant par la suite Demain: neige Auj: 10/1 Dem: 10/3	périodes de nuages et de soleil Demain: neige Auj: 8/-4 Dem: 7/1
Thetford Mines	**Chicoutimi**	**Rimouski**
périodes de nuages et de soleil Demain: nuageux Auj: 11/0 Dem: 11/3	vents violents et partiellement ensoleillé Demain: nuageux Auj: 8/-2 Dem: 8/0	neige en matinée, puis éclaircies Demain: nuageux Auj: 3/-4 Dem: 7/0
Gaspé	**B. Com/Sept-Iles**	**Baie James**
vents violents et froid Demain: nébulosité partielle Auj: 3/-6 Dem: 8/1	neige en matinée, puis éclaircies Demain: nuageux Auj: 4/-4 Dem: 7/-3	nuageux à partiellement ensoleillé Demain: neige Auj: 5/-8 Dem: 2/-5

Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	31 20 np	31 20 np
Barbades	30 24 np	31 24 np
Cancun	30 22 ens	30 23 np
Caracas	31 24 np	31 24 np
La Havane	28 18 np	29 18 np
Honolulu	29 20 np	29 21 np
La Martinique	31 24 np	31 23 np
Montego Bay	31 24 np	31 24 np
Nassau	30 19 ens	29 19 np
Puerto Vallarta	31 18 np	31 18 np
Rio	27 18 np	29 20 np
San Juan	31 23 np	30 24 np

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages



Les Records (Jusqu'à 15h. hier)

Température	7.1
Température minimale	0.7
Température moyenne	4
Précipitations	27.2 mm

Les Vents (Aujourd'hui)

Montréal	O 15-30 Km/h
Laurentides	O 25-50 Km/h
Cantons de L'Est	O 25-50 Km/h

Lever du soleil: 5:55 a.m.
Coucher du soleil: 7:53 p.m.

La lune

premier	pleine	dernier	nouv.
avr. 29	mai 5	mai 13	mai 21

Au Canada

	AUJ.	DEM.
Calgary	6 -4 av	11 -2 np
Charlottetown	10 -1 nu	10 3 np
Edmonton	8 -3 nu	10 -3 np
Fredericton	12 0 nu	11 3 nu
Halifax	12 1 nu	12 3 ens
Regina	15 2 np	14 -1 np
St. John's	9 -2 av	7 -1 np
Sudbury	10 3 pl	14 1 pl
Thunder Bay	8 -1 pl	9 -2 np
Vancouver	14 8 av	14 9 pl
Whitehorse	15 2 np	15 3 nu
Windsor	21 12 av	17 7 or
Winnipeg	15 2 np	12 -2 np
Yellowknife	2 -9 ens	2 -7 np

Dans le monde

	AUJ.	DEM.
Amsterdam	14 6 av	16 7 nu
Beijing	16 8 np	21 8 np
Berlin	20 7 ens	19 7 nu
Buenos Aires	24 16 np	22 10 av
Londres	17 10 av	17 9 av
Los Angeles	26 14 ens	29 16 ens
Madrid	17 7 av	16 7 av
Mexico	28 13 np	27 12 np
Moscou	16 4 ens	18 6 ens
New Delhi	37 20 ens	37 20 ens
New York	19 9 np	22 12 or
Paris	16 11 av	15 10 av
Rome	20 12 ens	21 13 np
Washington	22 14 av	22 13 or

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages, nl – neige légère, ne – neige, vg – verglas

DISQUES

Shonen Knife: ingénues?

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

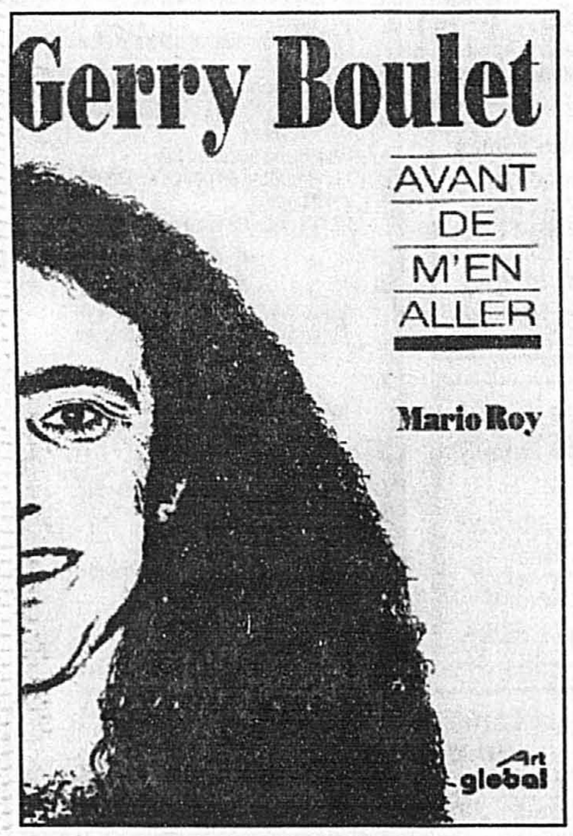
■ Imaginez Mini-Fée multipliée par trois et jouant un répertoire qui rappelle à la fois les Ramones, les Gogos, France Gall et les Beach Boys. Shonen Knife, c'est à peu près ça, en plus surréaliste encore. C'est plus exactement trois Japonaises qui, depuis 1982, sont devenues un «power trio» féminin culte des groupes alterno américains... au point que 30 d'entre eux leur consacrent un disque-hommage en 1989, *Everybody Has A Shonen Knife Who Loves Them*, réunissant aussi bien Sonic Youth que Redd Kross.

Virgin vient justement de lancer *Let's Knife*, première compilation entièrement en anglais de ce trio en provenance du Pays du Soleil Levant. Ça donne des titres comme *Tortoise Brand Pot Scrubbing Cleaner's Theme*, *Flying Jelly Attack* et *Twist Barbie*! Toute une atmosphère, sur des musiques qui sont, comme le faisait remarquer je ne sais plus quel magazine, ridiculement efficaces — et vice-versa... *Burning Farm* est à ce point efficace que plusieurs la reconnaîtront, Sonic Youth en ayant fait une version qui a beaucoup tourné, justement tirée du disque-hommage cité plus haut. Très très dansant, très très plaisant.

Ce qui est encore plus drôle (et un peu weird) avec cette compil, c'est qu'on n'est absolument pas sûrs que les trois Nippones comprennent tout à fait ce qu'elles disent en anglais, mais qu'elles ont bien du plaisir à le dire (!!!). Ingénues, les filles de Shonen? Difficile à dire, quand on sait que Shonen Knife se traduit à peu près «canif de garçon».

Dans le sens de?

LET'S KNIFE, Shonen Knife. Virgin V2-86638, compact+cassette.



Avant de m'en aller — Gerry Boulet

— 47 —

À la fin de 1976, Offenbach se produisit à Vancouver, Winnipeg et Toronto. Partout, l'accueil fut assez mitigé. À Vancouver, au Old Roller Rink, on les fit monter sur scène en première partie d'un folk-singer, de sorte que le rock lourd et bruyant d'Offenbach ne fit que détonner dans le décor. À Toronto, Francine Loyer se chargea elle-même de la location du New Yorker Theatre où elle mit à l'affiche l'un après l'autre ses deux poulains, Offenbach et Lewis Fury. Offenbach monta sur scène à minuit le dix-huit décembre. Le show fut enregistré par CHUM-FM, l'antenne rock de Toronto. Moins de quatre cents personnes s'étaient déplacées et elles eurent droit à un concert musicalement très au point, peut-être, mais à une performance de scène à peu près nulle: les membres d'Offenbach commençaient à être déprimés et on avait l'impression qu'ils s'acquittaient d'une tâche qu'ils n'avaient aucune envie d'accomplir.

«Le seul problème avec Offenbach, c'est leur manque de présence sur scène. Leur musique est enlevante mais, visuellement, le groupe laisse à désirer. Sur scène, ils ont l'air presque timides! De plus, à aucun moment pendant les cent minutes qu'a duré le spectacle, l'un ou l'autre d'entre eux ne s'est préoccupé de remercier le public ou de présenter les pièces au programme», remarqua le *Record Week*.

Pire encore, le *Toronto Star* conseilla à la bande à Gerry:

«Offenbach serait bien avisé de garder une saveur québécoise au produit qu'il présente!...»

Quelques jours plus tard, au Colonial, une boîte rock du centre-ville de Toronto, le show fut littéralement un désastre. Des bonzes d'A & M Records/USA se trouvaient dans la salle et sortirent de là déçus, en mettant une croix sur leur projet de préparer une sortie en grandes pompes de *Never Too Tender* aux États-Unis.

Francine Loyer était en furie.

Gerry, lui, n'en pouvait plus. Il avait l'impression que le groupe venait de se fourvoyer complètement, nonosbtant les contacts qu'il avait tout de même établis avec les milieux du rock et du spectacles torontois. Au total, il imputait la responsabilité de cet échec à la gérante d'Offenbach.

Michel Lamothe rageait, lui aussi. Mais lui en voulait à Gerry. Il lui dit:

«C'est toi, le leader du band, le boss, non?... Ben fais de quoi, ostie! Arrête de te cacher en arrière de ta B-3 pis donne un show, câlisse, parle, montre-toi la face!...»

Et Willie était bien près de penser que lui-même ferait mieux que l'autre si seulement on voulait bien l'écouter et lui donner un peu plus de place sur scène et, de façon générale, au sein du groupe.

Johnny Gravel et Wézo n'en pouvaient plus, eux non plus. Ils ne savaient plus à quel saint se vouer. Ils contemplaient Gerry et Willie qui recommençaient à se prendre aux cheveux. Ils regardaient Offenbach se diviser, se déchirer, se disloquer.

Comme en France.

Dans l'entourage de Gerry et des autres, on se rendit très vite compte que tout ne tournait plus rond au sein d'Offenbach. Des rumeurs commençèrent à circuler. Entre eux, les initiés se mirent à rédiger l'éloge funèbre du groupe d'un air entendu, en échangeant des potins — des vrais et des faux — sur le mal qui minait Offenbach.

Gerry faisait face. Lorsqu'on l'interrogeait, il se contentait de répondre:

«Ça va ben, pas d'problèmes, ça marche...»

Et il rageait encore plus dans son for intérieur!

Dès le mois de janvier 1977, il fallait tout de même retourner en studio: il était uurgent de graver un nouveau disque en français pour faire oublier l'étrange aventure de *Never Too Tender*.

On avait réuni suffisamment de pièces pour le faire: les musiques d'une bonne dizaine de tounes étaient prêtes depuis un certain temps déjà. Gerry avait composé la plupart d'entre elles en grattant la guitare dans l'appartement de la rue Amherst — car au fil du temps, il avait aussi appris à gratter la guitare, ce n'était pas plus compliqué que la basse ou l'orgue... D'autres mélodies avaient aussi été ébauchées avec Gravel et Lamothe lorsqu'on répétait, l'après-midi, avant un show. Une autre, enfin, était une musique du rocker noir Chuck Berry que l'on avait l'habitude, sur scène, de chanter en anglais.

Quant aux paroles, on les amassa un peu en catastrophe: les dernières tombèrent en studio au moment d'enregistrer! Au grand désespoir de l'ingénieur du son, Ian Terry, qui commençait cependant à connaître les petites manies du clan Offenbach.

Michel Lamothe donna *La Jeune Lune* et Gilles Rivard, le vieux copain de Gerry, accoucha de *Rêve à Lachute* et de *À l'envers*.

Le disque sans titre — on lisait *Offenbach*, tout simplement, au-dessus d'une caricature du groupe particulièrement réussie — fut lancé dans l'après-midi du douze avril 1977 au Milord, rue Stanley. Le soir même, le groupe se produisit sur la scène de la boîte, présidant ainsi à la réouverture d'un endroit au passé prestigieux: le Milord était en effet installé dans les locaux jadis occupés par l'Esquire Show Bar.

Le nouveau propriétaire, André Laflamme, s'était mis en tête de redonner à l'endroit tout le panache de l'ancien Esquire.

Gerry était ravi.

Offenbach allait faire de la musique sur la même scène que le Paul Butterfield Blues Band, dix ans plus tôt; sur la même scène que tous ces grands noms du rock, du blues et du jazz qui y avaient défilé.

Ce jour-là, il débarqua avant tout le monde rue Stanley.

La salle était déserte, mis à part deux ou trois employés occupés à nettoyer et à faire le plein des réfrigérateurs, derrière le bar. On entendait de la musique tomber du plafond: à l'étage supérieur, quelqu'un ajustait le système d'amplification de la discothèque, Le Palais d'or, que Laflamme avait installée au- dessus de la salle de spectacle, inchangée depuis le temps de l'Esquire Show Bar. Gerry fit lentement le tour de la scène toujours assise en plein centre de la pièce avec les mêmes rampes d'éclairage autour. Il caressa les colonnes rococo plantées un peu partout, en contemplant les horribles feuilles palmées sculptées à leur sommet. Dans les toilettes, il crut reconnaître quelques-uns des graffiti qu'il avait lus, le sourire aux lèvres, à l'époque d'Expo 67!

Puis les gens se mirent à arriver.

Les gens d'A & M Records, d'abord. Puis ses chums de nusique. Puis d'autres encore. Il apparut bientôt que, malgré le coup de froid de *Never Too Tender*, jamais Offenbach n'avait eu droit à une foule comme celle-là. Des membres de Beau Dommage débarquèrent, d'Octobre et de Maneige aussi. Puis des hordes de journalistes et des légions de ces incontournables pique-assiette que l'on retrouve à tout événement culturel digne de ce nom. En une heure, la salle fut pleine à craquer.

Lorsque les photographes de presse entreprirent de faire leur travail, ils eurent la surprise de voir qu'outre Gerry, Willie, Johnny et Wézo, trois autres personnages s'alignaient pour les traditionnelles photos de groupe: André Saint-Denis, Gilbert Langevin et... Pierre Harel!

Car Harel était revenu dans le décor. S'il n'était plus question qu'il monte sur scène, il avait cependant recommencé à côtoyer les membres d'Offenbach, à passer des soirées rue Amherst, à jeter des mots sur papier pour le nouveau microsillon: la version française de la toune de Chuck Berry, *Chu un rocker*, était de lui, tout comme *Le blues me guette* et *Victoire d'amour*.

Quant à André Saint-Denis, Gerry l'avait connu au moment du tournage de *Bulldozer*. C'était une sorte d'original. Frère du mime Claude Saint-Denis, il était aussi poète à ses heures. Mais il était avant tout un praticien de l'art de vivre, un peu comme Lucien Ménard. Pour Offenbach, il accoucha de *Dominus Vobiscum*, que l'on enregistra en studio avec le concours du violoniste André Proulx.

Gilbert Langevin, lui, était très différent et nettement plus âgé que les membres d'Offenbach. Né en 1939 au lac-Saint-Jean, c'était un poète comme on se les imagine, cheveux longs, mine sombre, souvent entre deux vins. Il avait néanmoins fondé la maison d'éditions Atys, en 1959. Neuf ans plus tard, il avait participé aux *Poèmes et chants de la résistance*, en plus de livrer des textes à Pauline Julien et de se consacrer à la fabrication d'une poésie pure et dure, souvent noire, une poésie de révolte et de désespoir.

Pour le microsillon *Offenbach*, il donna à Gerry La voix que j'ai:

Cette voix brisée par l'alcool
La cigarette et les nuits folles
Cette voix fêlée de fumée
Tout angoissée presqu' étranglée
Cette voix pleine de blessures
De peines d'amour et d'aventures
Cette voix remplie d'amertume
De complaintes et d'infortune...

Lorsque Gerry arriva rue Amherst avec, dans ses poches, ces mots de Langevin, il était dans tout ses états. Il dit à Françoise:

«Y' m'a dit qu'y' avait écrit ça en pensant à moi... Lis ça, Françoise, lis ça!...»

En quelques heures, Gerry composa la musique, d'abord à la guitare, puis à l'orgue. Il savait. Il avait tout de suite compris que cette chanson lui collerait à la peau pour le reste de ses jours. C'était un cantique, cette toune-là, un hymne! Cette voix, sa voix, celle qui faisait qu'Offenbach était Offenbach, celle qui s'était vraiment placée pendant le séjour en France.

Au fait, on pouvait dire cela de bien des choses: on aurait pu croire que Gerry s'était servi de cet exil pour mettre au point sa vie et sa carrière au grand complet!

Par exemple: les mots.

C'est en France que Gerry s'était mis à vraiment triper sur les mots. À cause de Piaf, peut-être, ou des livres qu'il feuilletait chez Claude Faraldo. Écrire, c'est un talent qu'il ne possédait pas, il avait eu le temps de s'en rendre compte depuis qu'il faisait de la musique. Cependant, il était fasciné par les gens qui maniaient les mots avec habileté, qui leur faisaient dire ce que lui exprimait par la musique.

à suivre

Art global © Art Global, inc., 1991
1009, avenue Laurier ouest
Montréal, Québec H2V 2L1